sélections dans l'histoire 1958 - 2018

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

File Modifica Visualizza Cronologia Segnalibri Strumenti Aiuto

Firefox ultimate

Le Carré Bleu — Wikipedia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Carré_Bleu

le carre bleu wikipedia

Non connecté Discussion Contributions Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Afficher l'historique Rechercher dans Wikipédia

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Lien permanent
Informations sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Dans d'autres langues
English
Italiano
Modifier les liens

Donate your 5×1000 to Wikimedia Italia!
Write: 94039910156

Learn more

Le Carré Bleu

Le Carré bleu est une publication, fondée en 1958, éditée trimestriellement en trois langues (anglais, français, italien) et diffusée à l'échelle internationale[1].

Le Carré Bleu	
Langue	anglais, français, italien
Périodicité	trimestrielle
Format	mm 200x200
Genre	architecture
Diffusion	1000 ex.
Fondateur	Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, Kyösti Ålander, André Schimmerling
Date de fondation	1958
Éditeur	Association Les Amis du Carré Bleu
Ville d'édition	c/ o DS, 24, rue Saint Antoine, 75004 Paris
Directeur de publication	Massimo Pica Ciamarra

Sommaire [masquer]

1 Histoire
2 Direction et Cercle de la Rédaction
3 Bibliographie
4 Notes et références
5 Lien externe

Histoire [modifier | modifier le code]

Le Carré bleu, feuille internationale d'architecture, est une publication qui met en exergue les relations étroites entre théorie et pratique. Il est critique et d'avant-garde focalisant son analyse sur la dialectique de la production de l'espace et en particulier du développement architectural durable.

Après le dernier Congrès international d'architecture moderne (CIAM) d'Helsinki, un groupe pluridisciplinaire s'est réuni pour donner naissance au *Carré bleu* en 1958. Il s'installe à Paris en 1963[2] et publie le *CB* en français et en anglais avant d'y ajouter l'italien en 2001.

Des personnalités de renommée internationale ont collaboré au *CB*, et divers projets présentés et discutés dans le *CB* ont été ensuite réalisés : par exemple, l'Université libre de Berlin[3] (Georges Candilis, Alexis Josic, Shadrach Woods) ; les bâtiments universitaires à Urbino (Giancarlo De Carlo)[4] ; le *Fußgängerzone Lijnbaan* de Rotterdam (Jacob Bakema) ; la Cité des sciences de Naples (*Pica Ciamarra Associati*)[5].

En 1988, pour le 30e anniversaire du *CB*, le Centre de Création Industrielle du Centre Pompidou a publié *L'Héritage des CIAM 1958/1988* (avec 24 dispositives d'œuvres créées par les principaux collaborateurs, et une présentation d'André Schimmerling, directeur de *CB* entre 1958 et 2003). De 1994 à 1997, après la série d'entretiens « L'Architecte et le Pouvoir » organisée à l'Institut Finlandais de Paris[6], le *CB* a favorisé la création de l'Observatoire international de l'Architecture (O.I.A.) qui en 1997 a établi le projet de « Directive Européenne pour l'Architecture et le cadre de vie »[7].

En mai 1999, *Le Carré bleu* a organisé dans les facultés et les écoles d'architecture européennes un débat sur le thème « Mobilité et urbanité »[7]. En 2001, sa publication est interrompue pour diverses raisons. À l'occasion de l'exposition « Team X 1953-81 »[8] au Centre Pompidou et une exposition sur « Utopia of the Present » à l'Institut d'Architecture des Pays-Bas (NAI), Rotterdam, une refondation du *Carré Bleu* s'est avérée nécessaire. Un débat animé par Olivier Cinquabre a eu lieu au Centre Pompidou en janvier 2006 sur le thème *Mémoire en Mouvement*, à la suite de quoi le *nouveau CB* publie son « manifeste », *Fragments / Symbiose*.

Entre 2006 et 2009, sous le haut patronage de l'UNESCO, le *CB* a lancé *l'Appel international à idées - une idée pour chaque ville* pour récompenser de jeunes diplômés des pays méditerranéens afin de leur offrir des stages rémunérés dans des cabinets d'architecture de renommée internationale. En décembre 2008, Georges Edery, a organisé un colloque international sur « Le Carré bleu - 50 ans : mémoire et avenir » à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine au Palais de Chaillot à Paris. Les actes de ce colloque sont consignés en vidéo dans un coffret en double DVD qu'il a produit (« Le Carré bleu 50 : 1958-2008 mémoire et avenir »). À cette occasion le *CB* a présenté son projet de « Déclaration des Droits de l'homme » dans ses relations à l'habitat et aux modes de vie dans leur diversité.

Entre 2009 et 2010 Georges Edery et Françoise Lapied ont réuni pour la première fois et ont déposé la collection complète du *Carré bleu* à la bibliothèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Après le n° 1/2011 (« Formation des architectes, Alphabétisation des Citoyens ») avec Bioarchitettura et l'INARCH, le *CB* a organisé à Florence / Palazzo Vecchio la Conférence Internationale de l'« Alphabétisation à l'écologie et à la qualité de l'architecture » (« Alfabetizzazione all'ecologia ed alla qualità dell'architettura »)[9].

En 2012, la bibliothèque de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris[10], en coopération avec la Grande Bibliothèque Nationale François Mitterrand, supervise la numérisation de la collection du *CB* n° 0, 1958 (disponible sur Internet, à partir de 2013 également sur www.lecarrebleu.eu dans une constante mise à jour des textes).

À partir du 20 décembre 2013, le MAMT (Musée Méditerranée d'Art, Musique et Traditions, Naples, piazza del Municipio) a dédié un espace permanent au *CB*, avec présentation de photos et de vidéos.

Direction et Cercle de la Rédaction [modifier | modifier le code]

- Fondateurs : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, Kyösti Ålander, André Schimmerling.
- Premier Cercle de Rédaction (1958) : Aulis Blomstedt, Eero Eerikainen, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Simo Sivenius, André Schimmerling, Kyösti Ålander; rédacteur en chef Keijo Petäjä, gérante Tyyne Saastamoinen-Schimmerling.
- Collaborateurs : Argentine: G. Clusellas; Danemark: Arne Jacobsen; France: Roger Aujame; Italie: Giancarlo de Carlo; Maroc: Elie Azagury; Norvège: Sverre Fehn; Suède: Sven Ivan Lind
- De 1958 au 2003, directeur André Schimmerling ; De 1988 à 2001 A. Schimmerling, Philippe Fauquey en sont co-responsables.
- Cercle de Rédaction actuel (2014) : rédactrice en chef Luciana De Rosa ; Kaisa Broner-Bauer, Georges Edery, Päivi Nikkanen-Kalt, Juhani Kalainen, Pierre Lefevre, Massimo Locci, Luigi Prestinenza Puglisi, Livio Secchi, Bruno Vellut, Jean-Yves Guegan.

Depuis 2006, Massimo Pica Ciamarra en est le directeur.

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- Petilä, Reima, *Le Carré Bleu: 1983 Anniversary*, Arkkitehti, 1982, p. 65-66
- André Schimmerling, *L'Heritage des CIAM 1958/1988*, CCI Centre Pompidou 1988.
- Alison Smithson, *On Carré Bleu and Team 10, Spazio e Società*, vol.12, n° 45, janvier/mars 1989, p. 100-108
- André Schimmerling, *Le Carré Bleu: Trent'anni di idee, progetti, proposte, L'Architettura, cronache e storia*, mai 1989, p. 355-375
- Alexandre Tzonis, Liane Lefaivre, *40 ans Carré Bleu : de Shadrach Woods vers la nouvelle génération, Le Carré Bleu* n° 3-4, 1998, p. 4-43
- Boltz, Thorsten, *Le Carré Bleu is forty years old, a tribute from a philosopher, Le Carré Bleu* n° 1, 1999, p. 34-35
- Catherine Blain, *Le Carré bleu. A Brief History of the Journal, its Editorial Policy and its Relationship to Team 10 (1958-2001) in Team 10, 1953-1981. In Search of a Utopia of the Present*, 80-81, Rotterdam, NAI Publishers, 2005
- Luigi Prestinenza Puglisi, *Intervista a Massimo Pica Ciamarra su Le Carré Bleu, FresT-Letter* n° 27, 2006
- Cristiana Chiorino, *15.000 battute fanno una rivista, Il Giornale dell'Architettura* n° 45, novembre 2006

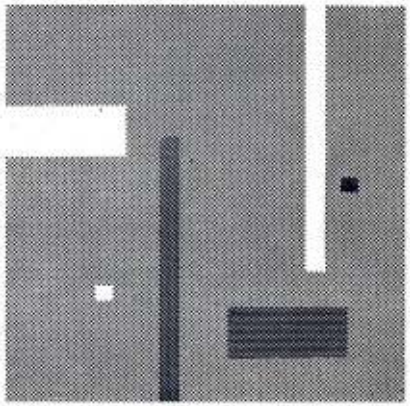
À la suite du colloque sur *Le Carré Bleu - 50 ans / mémoire et avenir* à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine - Palais de Chaillot / Paris le 8 décembre 2008, Georges Edery a produit, sous forme de double DVD, les « Actes du Colloque sur le Cinquantenaire du *CB* ».

Helsinki

le carré bleu

Paris

FEUILLE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE



LE CARRÉ BLEU EST UNE TRIBUNE LIBRE QUI OUVRE LA DISCUSSION DES PROBLÈMES DE BASE DE L'ARCHITECTURE. CHACUNE DE NOS FEUILLES NE TRAITERA QU'UN SEUL THÈME. CE PREMIER NUMÉRO — HORS SÉRIE — N'EST QU'UN BREF MANIFESTE. LES THÈMES ÉVOQUÉS DANS NOTRE INTRODUCTION SERONT DÉFENDUS ET ILLUSTRÉS PAR DES EXEMPLES CONCRETS DANS NOS PROCHAINS NUMÉROS. NOUS SOMMES PRÊTS A ACCUEILLIR DANS NOS COLONNES TOUTE CONTRIBUTION QUI CADRE AVEC NOTRE OBJECTIF ESSENTIEL, À SAVOIR DE ROUVRIR LE DÉBAT DES IDÉES EN ARCHITECTURE. LE CADRE MODESTE QUE NOUS NOUS IMPOSONS NÉCESSITE UNE ÉCONOMIE DU LANGAGE ET DE L'EXPRESSION GRAPHIQUE; NOUS ESPÉRONS QU'AU LIEU DE NUIRE CETTE CONCEPTION APPORTERA UN FACTEUR POSITIF DE CLARTÉ ET DE SYNTHÈSE. DANS NOTRE TÂCHE NOUS COMPTONS ÊTRE SECONDÉS PAR TOUS CEUX QUI ATTENDENT UNE INTERVENTON RENOVATRICE DANS LE DOMAINE DE LA PENSÉE ARCHITECTURALE.

INTRODUCTION AU DEBAT

„LA FORME DECOULE DE LA FONCTION!"

Traditionnel et de ralliement sur les barricades de la Révolution pour une Architecture nouvelle.

Comme nombre de formules de ce genre, simplification à l'extrême. Retenons seulement sa justification historique — comme geste de protestation contre une académisme désuet.

Vouloir persévérer dans cette ligne aujourd'hui conduit à une impasse, malgré le pathétique de l'attitude qui peut encore flatter l'amour propre.

Circonstance aggravante — les rares segments utilisés jadis contre les moines à passer se retournent contre ceux-là mêmes qui les ont mis en œuvre. Tel personnage au courant de la dialectique, tel vengeur-révolutionnaire, se considèrent aujourd'hui comme les vrais fonctionnalistes. Ils sont prêts de barrer la route par cet argument en apparence décisif à l'épanouissement de l'architecture.

Une MISE AU POINT s'impose.

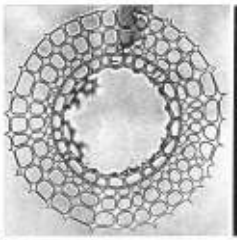
L'œuvre d'architecture se présente à nous sous quatre aspects fondamentaux:

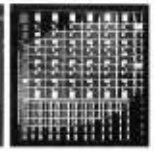
— sa masse — système de forces en équilibre.

— les espaces intérieurs qu'elle renferme (lieu d'activité où s'expriment les rapports de l'homme avec son milieu).

— la fonction du bâtiment, définie par son affectation;

— la forme, expression de l'imagination créatrice de l'artiste.





Dans les constructions de la Nature comme dans celles de l'Homme, la forme suivant le contenu sont des données équivalentes et constantes.

La fonctionnalité avec le langage des formes et la connaissance de leur valeur symbolique conditionne toute démarche en architecture.

Masse, justification de l'espace, fonction et forme sont les éléments moteurs de la création qui doivent se combiner, tout en conservant leur rôle respectif.

— les justifications de l'espace et la fonction jouent le rôle de causes initiales.

— la capacité de discerner et le volonté de respecter les limites imposées par les techniques et l'économie, celui de facteurs limitatifs.

— la forme, élément de puissance variable, qui imprime à l'ensemble des données une orientation vers un état d'équilibre et d'harmonie, celui de cause déterminante.

La règle du jeu sous entend en conséquence:

— la connaissance de toutes les données nécessaires, le plan déterminant étant celle de la forme.

— l'absence de conditions faisant obstacle à la maturation de l'œuvre:

règlement de construction anonymes,

préjugés esthétiques du propriétaire de l'ouvrage,

raisons dictées par des considérations étrangères.

Dans tous ces cas on refuse de composer l'espace.

L'épanouissement de l'œuvre n'est pas pour certain garanti, en particulier de nos jours,

marqués par le heurt des points de vue collatéraux.

En effet le processus créateur est trop souvent perverti

les enquêtes administratives forment les d'idées directrices,

les schémas d'organisation impérativ tiennent lieu d'architecture, les qualités du matériel déterminent la forme des éléments de construction et l'économie à contre sur fixe les moyens.

L'ordre bien connu qui a guidé les meilleurs génotiers

„LES PRINCIPES COMMANDENT"

S'est autorisé donner celui-ci trop pragmatique.

„SEULES LES REALISATIONS COMPTENT"

Remarquons qu'une réflexion en architecture ne peut se concevoir sans principes conceptuels, tenus qu'un principe pour se passer d'exécution.

L'outil progressif de l'importance des principes éclipse de nos jours les projets d'avant-garde, considérés comme outils d'exploration et du progrès.

Le projet-idée devient de plus en plus secondaire, détrôné par l'inertie intellectuelle, et séparation de nos jours.

Ces derniers temps on n'a que trop souvent insisté sur les diverses expressions du monde moderne que l'homme n'est créées.

Les constantes propres à la construction de l'homme ainsi qu'à l'ordre naturel et universel ont été passées sous silence.

Le temps est venu de les réintégrer dans l'Architecture.

Seuls des PRINCIPES clairs permettront de reprendre en jour le contact interrompu entre l'artiste, isolé dans sa tour d'ivoire avec ses rêves de l'esprit et l'homme, victime désaxante d'une propagande facile. Bâtir c'est engager l'Homme entier.

REFLEXIONS SUR L'HABITAT

Extrait d'un article de R. ALANDER, paru dans la revue A.S.*

postulat rationnel:

Il ne suffit pas que l'habitation nous donne satisfaction sur le plan technique et pratique.

Il est nécessaire en outre que ses formes répondent aux exigences de la simplicité, de la précision et de la logique. Aucune forme ne doit être contraire à la raison.

postulat éthique:

L'habitation, cadre de la vie quotidienne devrait être conçue de façon que la santé puisse pénétrer les relations humaines.

L'habitation devrait inciter ses occupants à la vie en commun — elle ne devrait en aucune manière risquer de les éloigner les uns des autres des autres — elle devrait permettre aux membres de la famille d'éprouver la vie commune, mais bien que la vie privée de chacun.

postulat esthétique:

L'habitation s'exprime par un volume qui doit s'intégrer dans le paysage, l'îlot ou le site, tout en les embellissant.

L'habitation est un ensemble d'espaces intérieurs, qui par leur forme, leurs proportions et leur rythme devraient matérialiser l'ordre général et immuable dont la compréhension est un des buts essentiels de l'humanité et dont l'être se réjouit.

* Revue des Industries et architecture nouvelles, Octobre 57.

0/1958

introduction au debat

« Le Carré Bleu 1983 Anniversary »

Reima Pietila

Arkkitehti 79, 7(1982) 65-66

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

Le Carré Bleun juhlavuosi 1983

REIMA PIETILÄ

Suomesta alkuisin oleva pieni poikkeusjulkaisu Le Carré Bleu täyttää ensi vuonna upeat 25 vuottaan.

Merkkivuotta juhlistetaan näyttelyin ja seminaarein Pariisissa. Myös täällä meillä Helsingissä toivon mukaan tapahtuu jotain vastaavaa. Olihan Le Carré Bleulla oma aatteellinen osuutensa — vaatimaton tosin — 50- ja 60-luvun arkkitehtuurissamme. Nyt, kun kukaan ei tietenkään enää muista koko asiaa, on ennakkouusinnan aika!

Miten Le Carré Bleu luotiin?

''Sinisen neliön'' alkuajatus ja Aulis Blomstedtin karismaattinen henkilö tuntuvat ajallisesti etäänyteessään sulavan yhteen. Vaikka tietyssä mielessä näin on, samalla kertaa aatejulkaisu myös oli usean mukanaolijan yhteinen saavutus.

Blomstedtin vahva omapiirteinen näkemys ja poikkeuslinja aiheuttivat jatkuvia ''magneettisia häiriöitä'' suomalaisen arkkitehtuurin voimakentässä jo 50-luvun ensi vuosista. Syntyi Aallon ja Blomstedtin dialogi, joka kasvoi väittelyksi arkkitehtuurin tulevaisuudesta ja muotokielestä.

Blomstedtin ympärille muodostui keskustelupiiri pohtimaan teorioita ja filosofisia perusteita. Jokin merkillinen muutos oli silloin ilmassa. Sitä osoitti kesän 1953 Imatran kansainvälinen seminaari; sen tunnelma oli hetkittäin kuin hyvä dadaistinen happening: puhuttiin, mutta ei viestitty.

Suomalainen kiinnostuminen kansainväliseen aatekehitykseen sai kuitenkin vauhtia Imatran tapahtumasta. Oli syntynyt Blomstedtin veräma PTAH-ryhmä osallistumaan CIAM-toimintaan. Ilmiö oli rakentava ja merkityksellinen silloisen Suomen rautaisessa kylmän sodan kulttuuri-ilmastossa.

Mutta arkkitehtuurin kansainvälinen yhteisö liikehti hermostuneesti. Vaikka funktionalismin aate oli selvinnyt voittajaksi niin muodollisesti kuin sisällöllisesti ja valmistautui tulemaan todelliseksi maailmanyliksi, ainoaksi oikeaksi nykyajan muotokieleksi, niin itse tämän kulttuuriliikkeen alkuunsaattajat ja henkiset johtajat pelkäsivät, että jokin tärkeä kokonaisuus uhkasi kadota. Corbusier ja Gropius laukoivat häräisiä teesejä ja varoituksia. Ja sitten, 1956, koko CIAM-rakennelma romahti Dubrovnikin kongressissa.

Le Corbusier haaveili maailman-CIAMistaan. Jäljelle jäi Team-X -työryhmä miettimään, mitä nyt pitäisi tehdä. Suomalainen PTAH päätti olla parhaansa mukaan soittelemassa tuossa uudessa tynkäyhtyeessä.

Suomessa oltiin tuona ajankohtana vielä hieman syrjässä ja ehkä jäljessä yleiseurooppalaisista suuntauksista. Voimakas yhteenkuulumisen, suorastaan ''yhteiskohtalon'', tunne sitoi arkkiteheja ''kooriin''. Koetettiin olla ulospäin lujan tuntuisia liiankin kanssa ja haluttiin antaa ulkopuolisille vakuuttava kuva yhtenäisestä suomalaisesta arkkitehtuurin linjasta.

Mutta aatteellisesti ja tyylisuunnallisesti 50-luvun arkkitehtuurimme oli tuolloin jo käytännössä jakaantunut. Oli olemassa funktionalismin ja humanismin periaatesuunnat. Samoin oli muodostunut formalismin ja pragmatismin ideologinen kahtisjako — tosin ilman että keetään olisi kielteisesti leimattu.

Muototeorian harrastus ja aatteista keskustelu koettiin kuitenkin 50-luvun puolivälin jälkeen arkkitehtuurimme yhtenäisyyden uhkana, ja ehkä pelokkaan itsesensuurin otteena esitettiin, että ammattilehden, Arkkitehdin, palstoja ei enää tuhlattaisi teorian kaltaisiin tyhjänpäiväisyyksiin.

Kuin ärtyneenä protestina ilmestyi sitten 1957 Le Carré Bleun manifestinumero ja julisti olevansa ''vapaa esiintymistila ja avoin keskusteluille arkkitehtuurin perusprobleemoista''. ''Sininen neliö'' toivoi myös, ''että sen seuraan liittyisivät ne, jotka kaipaisivat uudistumista arkkitehtonisella ajatuskentällä''.

Manifestin sanallisen muodon arkkitehteina olivat Aulis Blomstedtin rinnalla Kyösti Ålander ja Keijo Petäjä, joka yhdessä André Schimmerlingin kanssa huolehti taitosta.

Alku-Le Carré Bleu oli moodrianistisesti nelilehdykkäinen kartonkihaitari ja kokonaan ranskankielinen lukuun ottamatta lyhyitä englannin- ja saksankielisiä yhteenvetoja. Esittely lupasi, että vuodesta 1958 alkaen ilmestyisi neljä numeroa vuodessa, jokainen ytimekkäästi keskitetyn teemansa merkeissä. Toimituskuntaan kuuluivat alussa vain Aulis Blomstedt (päätoimittaja), Eero Eerikäinen, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, André Schimmerling ja Kyösti Ålander.

Mitä tuo vuoden 57 manifesti julisti? Ainakin siinä puhuttiin MUODOSTA ja tavalla, joka abstraktisuudessaan ilmeisesti loukkasi silloista arkkitehtiyhteisön määräävää mielipidettä. Esimerkiksi Blomstedt hahmotteli muodon ajatuksen hänelle ominaisesti pelkisteyllä aforismilla: ''Ihmisen (tekemissä) ja luonnon rakennelmissa ovat niin muoto kuin sisältö samanaikaisia ja -arvoisia lähtökohtia'' tai näin: ''Muotojen kieleen perehtyminen ja niiden kuvannollisuusarvojen tuntemus määrää arkkitehtuurissa koko menetelyn.''

Keijo Petäjä analysoi manifestinumerossa ja kirjoituksessaan ''reaalitilan havaitsemisesta'' funktionalismin liian pitkälle yksinkertaistettua muoto- ja kausaalikäsitettä. Hän haluaa tuoda tunnetun iskulauseen ''muoto seuraa funktiota'' yksipuolisen kausaalisuhteen tilalle monipuolisen vuorovaikutussuhteen, jossa ihminen (yhteisö) ja ympäristö (luonto, rakennettu tila toiminnallisena voimakenttänä) käsitetään yhtä olellisina osapuolina ihmisen ja ympäristön vuorovaikutussuhteen muotoutumisessa ja muodostamisessa. Manifestinumerossa puhutaan kolmivaiheisesta kausaliteetista arkkitehdin suunnittelutyössä. Suunnittelua edeltävät alkuehdot(causa initialis), suunnittelun kulussa ilmenevät ja määräytyvät rajoittavat ehdot (causa terminalis) ja suunnittelijoiden näkemyksessä ja taiteellisessa pyrkimyksessä kypsyvät tasapainottavat loppuehdot (causa finalis). Alkuehdot ovat rakennustehtävässä ja situaatiossa sellaisenaan annetut, loppuehdot määräytyvät voittopuolisesti suunnittelijan näkemyksestä, rajoittavat ehdot vuorovaikutuksen molemmista osapuolista käsin.

Kyösti Ålander esitti näkemyksensä 65 asumisesta kolmena perusväittämänä (rationaali, eettinen, esteettinen postulaatti). Asuntotuotannosta hän teki kaiken ympäristön suuren yhteisen nimittäjän: ''Asuminen ilmentää itseään tilapaljoudella, jonka on liityttävä maisemaan, asutukseen ja kaupunkiin ja tehtävä ne kaikki kauniiksi.''

Hänen esteettinen muotonsa oli myös elämänmuodon synteesi: ''Asunto on sisätilojen kokonaisuus, muotojensa suhteilla ja rytmillä sen tulisi tehdä aineelliseksi ikuinen ja pysyvä järjestys; tämän oivaltaminen on eräs ihmisyyden olennainen päämäärä ja henkinen nautinto.''

Blomstedtlainen ''Sininen neliö'' oli sanankäytön ankara luostarikoulu: ''Vaatimattomat puitteemme edellyttävät kielen ja graafisen ilmaisun ekonomisuutta; toivomme, että haitan sijaan tämän ajatuksen mukana tulisi selvyys ja synteesi.''

Kun Le Carré Bleun taka-ajatuksena oli periaate 'pelkistämisen kautta synteesiin', niin eikö se sama filosofia ollut myös koko 50-lukumme funktionalismin kantava eetos?

Lähtiessään pitkälle taipaleelleen Le Carré Bleu oli todellinen protestilehti, ''yhden asian lehti'', kuten asia nyt ilmaistaan. Sen tehtävä oli selvillä. 50-luvun arkkitehtuurissa eli postfunktionalismissa johto ja todellinen määräysvalta olivat siirtyneet organisaatioille ja uuden arkkitehtuurin soveltamista harjoittaville käytäntöönpanijoille, poliitikoille, kunnallismiehille, virkamiehille, talousmiehille, teollisuudelle. Oli jouduttu arkkitehtuurin yliyksinkertaistamiseen. — Ja vanhetettua akateemisuutta kehuttiin todelliseksi funktionalismiksi. Näin todettiin manifestissa.

Oli noustava koko tuota prostituutiomiehtä vastaan. Hämärtynyt modernin arkkitehtuurin tanoma oli tuotava kirkkaana julki.

Le Carré Bleu pyrki suoraan asian ytimeen. Riitti jos voitiin palata perusnäkökohtaan: ''Une MISE AU POINT s'impose.''

Onko tilanteessa mitään muuttunut sitten noiden päivien? Eivätkö asiat ole yhtä huonolla kannalla vielä tänäänkin? Ja Le Carré Bleu on yhtä kaukana tavoitteestaan? Sen manifesti vuodelta -57 pätee edelleenkin. Ehkä siinä on syy, miksi pieni ''Sininen neliö'' ei ole nukkunut pois tavallisen yhden-asian-lehden tapaan. Le Carré Bleun ansiona ovat sen protestitehtävän pysyvyys ja sen elinvoima: oman sanottavan mukautuminen muutokseen. →

Muistelen Alluo ihmetelleen ajat sitten, jo 60-luvulla, ''lehdykän'' sickeähenkisyyttä ja todenneen, että toimitus kun ei malta antaa sen raukan kuolla!

Lehden pienuus ja toimituksellinen keveys tietenkin auttoivat, mutta myös se pariisilainen ilmapiiri, johon toimitus 1962 siirtyi, auttoi pysymään hengissä. Suomeen jääminen olisi merkinnyt kuolemaa. Voimavaroja ei riittänyt. Lehti siirtyi dokumentoimaan, miten CIAMista siirryttiin 60-luvun TEAM-X-kauteen ja siitä edelleen funktionalismin aatteelliseen talvehdintaan 70-luvulla. Le Carré Bleu on ollut funktionalististen aatteiden pienitehoinen käynnistysmoottori. Koetta, jonka se olisi pannut liikkeelle, ei vain ollut — tai ehkei sitä osattu kytkeä?

Suomen-vuosinaan 1958—62 ''Sinisen neliön'' haastavin tavoite oli luoda UUSI, muotokieleltään ehdottoman puhdas arkkitehtuuri: universaali tilojen ja suhteiden rakennelma. Oliko ajatus liian pelkistävä, liian abstrakti? Sitä kun ei tiedä, koska toteutusedellytyksiä ei syntynyt. Blomstedtin operustyölle Otaniemessä aatelehti kuitenkin antaa sivustatukea ja tämän kautta ajatus siirtyi nuorelle arkkitehtisukupolvelle. Idea jäi eloon.

Postmodernismin vetovoima ei ole pystynyt poikkeuttamaan Le Carré Bleuta CIAMin ja funktionalismin tieltä. Nyt kun katsoo takaisin 60- ja 70-lukuun, lehden linja on ollut johdonmukainen ja sen perusnäkemys on yhä oikea. Toimitus itse on kuitenkin nuortunut, avustajakunta samoin. Kun ensin olivat äänessä todelliset ''ciamistit'' ja sitten ''jälkiciamistiset'' designtaiteilijat, niin nyt puhuvat arkkitehtiopettajat.

Uusi äänenpaino on äylliistynyttä ja kieli abstraktimpaa. Huomisen Le Carré Bleu on siis operusideain lehti, ja sellaisena se pysynee myös lähivuodet.

''Sininen neliö'' ei ole ollut mikään lay-out-kaunotar; poikkeuksellisesti tosin niinkin on käynyt, että jokin numero on toteuttanut Blomstedtin sisällön ja muodon synteesin. Ehkä 80-luku antaa tähän taloudellisiakin edellytyksiä.

Mitä sisällöltä odotetaan:

1. Ohjelmaa arkkitehtuurin (sano: modernismin) ohjaamiseksi takaisin sen perusaatteisiin?
2. Luotettavaa kehitysprofiilia?
3. Pysymistä ajassa ja aikansa edellä
4. — kuten tähän asti?
5. Lehden on oltava valppaasti ennakoiva. Sen on vertailtava kehityssuuntia ja kirjattava jokainen mahdollinen perusehto! Luotamme siihen, että Le Carré Bleu on yhä samalla asialla kuin neljännesvuosisata sitten: etsimässä nykyhetken syvintä totuutta.

''Sinisestä neliöstä'' on ollut jännittävää seurata, miten modernistinen kenttäpeli kehittyy

P.S. André Schimmerling, Le Carré Bleun päätoimittaja yli kahden vuosikymmenen ajan, kirjoittaa (suomennos ranskasta Reima Pietilän):

Veroan suomalaiseen arkkitehtiin!

Suomalainen kollegani varmaan tietää, että on olemassa pieni kansainvälinen julkaisu Le Carré Bleu. Se perustettiin 1958 Helsingissä, ja lehti on jatkanut vuodesta 1962 ilmestymistään Pariisissa. Ehkäpä vain sen ranskankielisyyden takia suomalaisten lukijain määrän voi laskea yhden käden sormilla.

Toimitus muistuttaa, että ainakin jo vuoden päivät kaikki pääartikkelit on toimitettu myös englanniksi, ja toivoo, että suomalaisten kiinnostus kasvaisi.

Lehti on omistanut juuri ilmestyneen numeronsa (1/82) Ranskan kaupunkisuunnittelulle. Ionel Schein (toimituskunnan jäsen) tarkastelee menneen kymmenluvun (1970—1980) kehitystä. Samassa numerossa arkkitehtuurihistorioitsija ja -kriitikko Anatole Kopp analysoi ''postmoderneja'' suuntia ja paljastaa niiden harhauttavan luonteen. Ranskan rakentamisesitannetta arvioidaan useammassakin kirjoituksessa, samoin arkkitehdinammatin meneillään olevaa uudistusta.

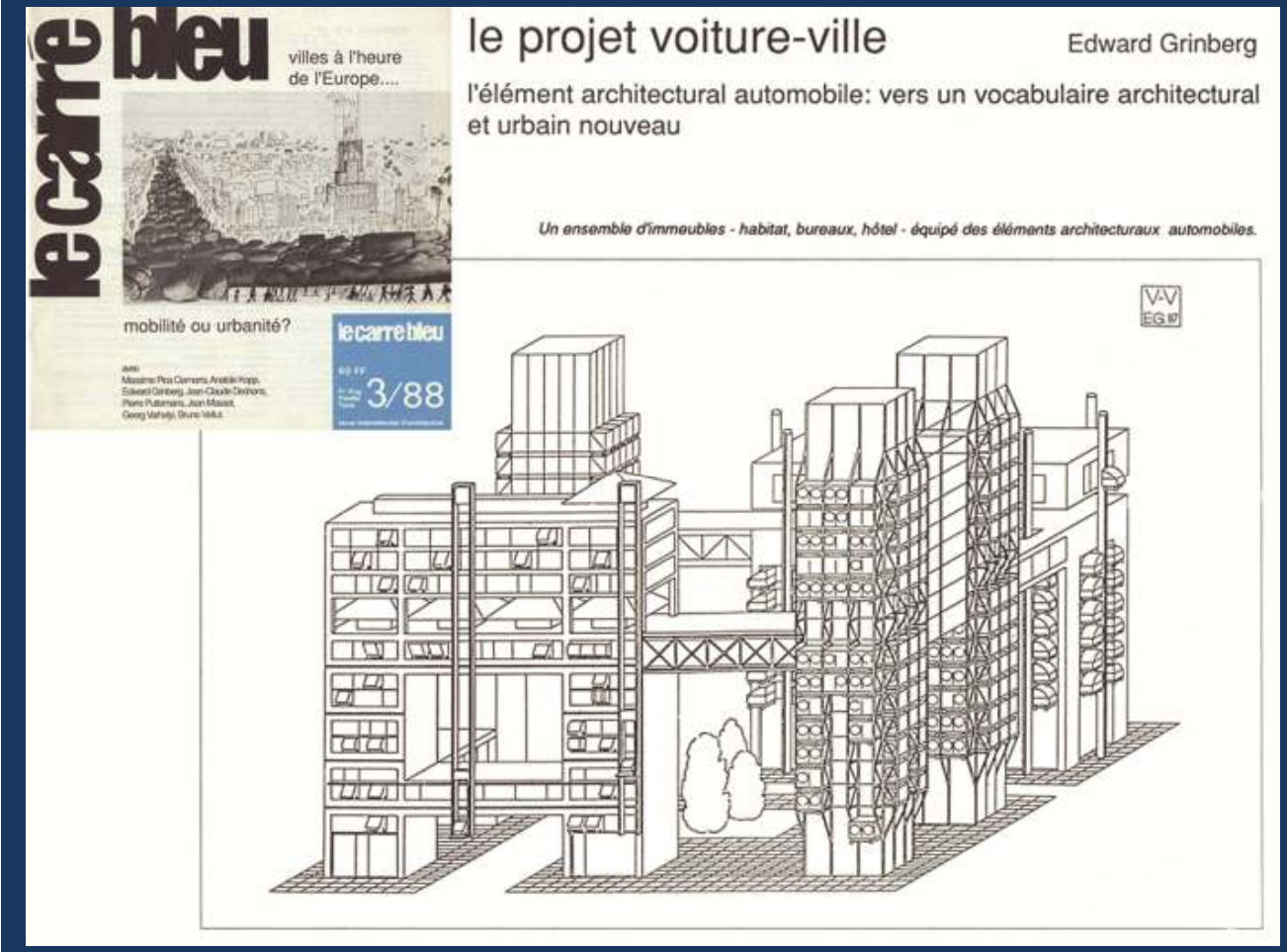
Aivan yleisesti: Le Carré Bleu pyrkii kirjoituksillaan aina syventämään käsityksiä.

Toimitus arvostaa suomalaisen arkkitehdin työn korkeaa tasoa ja haluaa aina julkaista myös Suomesta tulevaa aineistoa.

Le Carré Bleun toimitus toivoo, että Suomen arkkitehdit lukisivat tätä julkaisua, muodostaisivat sen pysyvää lukijakuntaa.

Kirjoittakaa osoitteella:
Le Carré Bleu,
Feuille Internationale d'Architecture et d'Urbanisme
33 Rue des Francs-Bourgeois
75 004 Paris

Lehden vuositilaushinta on 110 Rfr.


le carré bleu

villes à l'heure de l'Europe....

mobilité ou urbanité?

le carré bleu

3/88

le projet voiture-ville

Edward Grinberg

l'élément architectural automobile: vers un vocabulaire architectural et urbain nouveau

Un ensemble d'immeubles - habitat, bureaux, hôtel - équipé des éléments architecturaux automobiles.

V-V EG 87

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

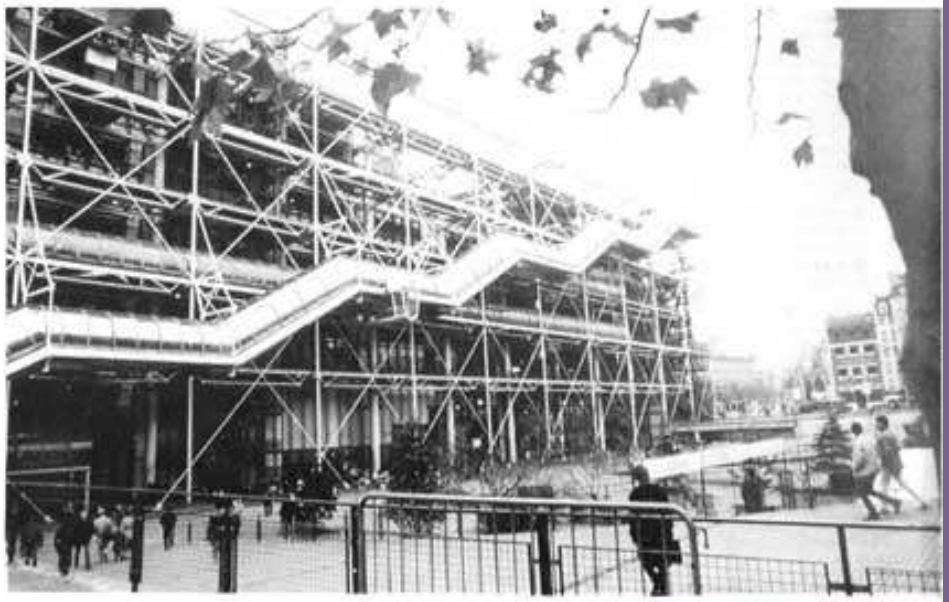
« Ville et Voiture »

Edward Grinberg

Villes a l'heure de l'Europe - n°3/1988

1988

le carré bleu



à Beaubourg

avec:
Roger Aujame, Pica Clamarra,
Kaisa Broner, Yona Friedman,
Charles Polonyi, Luciana de Rosa,
Ionel Schein, Alison et Peter Smithson,
Alexandre Tzonis.

le carré bleu

50 FF

Fr.-Eng. Parallel Texts

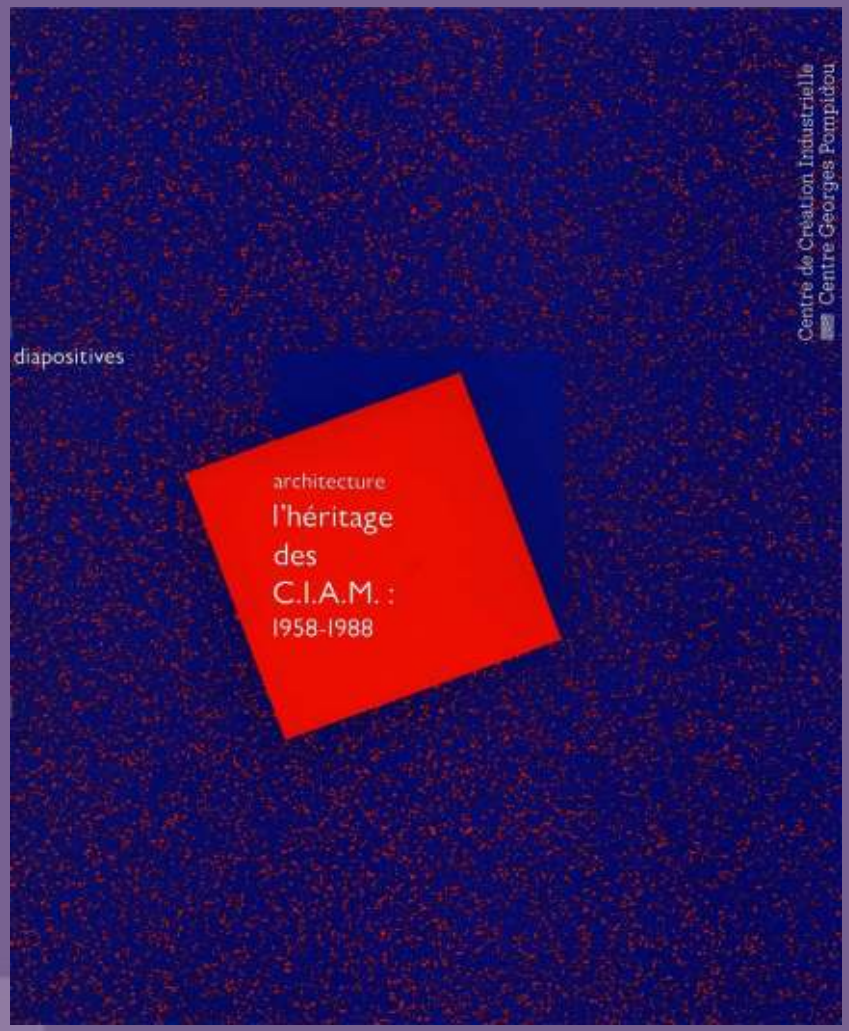
2/88

revue internationale d'architecture

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

1958



« L'Heritage des CIAM 1958 - 1988 »

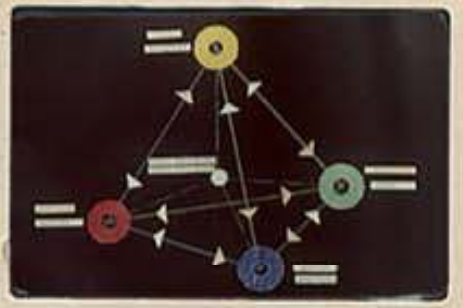
André Schimmerling, Alexander Tzonis

CCI - Centre Pompidou 1988

24 slides of works of the CB' major collaborators

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988



1

Keijo Petäjä
La molécule en architecture
Finlande
1958

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

2

Aulis Blomstedt
Maisons en bande "Ketju"
à Tapiola
Helsinski, Finlande
1957

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

3

Aarno Ruusuvuori
Sauna préfabriqué.
Intérieur et vue sur la mer
Près d'Helsinski, Finlande
1970

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

4

Sverre Fehn
Musée. Intérieur et passerelle
Hamar Bispegaard, Norvège
1976

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

5

Kjell Lund, Nils Slaatto
Centre Veritas
Oslo, Norvège
1978

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

6

Henning Larsen
Université. Passage couvert
Trondheim, Norvège
1969

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

7 Reima Pietila, Raili Pietila
Bibliothèque centrale.
Maquette
Tampere, Finlande
1978

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

8 Reima Pietila, Raili Pietila
Bibliothèque centrale.
Entrée principale
Tampere, Finlande
1978

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

9 Reima Pietila, Raili Pietila
Bibliothèque centrale.
Intérieur
Tampere, Finlande
1978

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

10 Alison Smithson, Peter Smithson
Robin Hood Gardens.
Aile et passage couvert
Londres, Grande-Bretagne
1966-1972

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

11 Alison Smithson, Peter Smithson
Robin Hood Gardens.
Rue haute
Londres, Grande-Bretagne
1966-1972

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

12 Johannes Hendrik van den Broek,
Jacob Behrend Bakema
Projet "Pampus", extension sud.
Maquette. Amsterdam, Pays Bas
1969

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

13 Georges Candilis, Alexis Josic, Shadrach Woods
Cité-satellite. Nouveaux quartiers, vue aérienne
Toulouse-Le Mirail, France 1962

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

14 Georges Candilis, Alexis Josic, Shadrach Woods, Manfred Schiedhelm
Freie Universität, 2ème tranche
Berlin, R.F.A. 1978

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

15 Giancarlo de Carlo
Collège Universitaire. Le site
Urbino, Italie
1965

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

16 Ralph Erskine
Unité résidentielle "Byker".
La Grande muraille
Newcastle-on-Tyne,
Grande Bretagne 1969

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

17 Pica Ciamarra
Université de Calabre.
La Grand'place couverte
Cosenza, Italie
1971-1974

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

18 Aldo van Eyck
Maisons urbaines,
quartier Nieumarkt-Jordaan
Amsterdam, Pays Bas
1972

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

19

Aldo van Eyck
Immeuble Hubertushuis.
Passage couvert
Amsterdam, Pays Bas
1978

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

20

Herman Hertzberger
Immeuble Central Beheer
Apeldoorn, Pays Bas
1968-1972

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

21

Arthur Glikson
Unité d'habitation intégrale.
Immeuble collectif
Kyriat Gad, Israël
1962

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

22

Yona Friedman
Musée des technologies
simples.
Madras, Inde
1986-1987

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

23

Alfred Neumann, Zvi Hecker,
Eldar Sharon
Hôtel de Ville
Bat-Yam, Israël
1967

L'HERITAGE DES C.I.A.M. :
1958 - 1988

24

Alfred Neumann, Zvi Hecker,
Eldar Sharon
Hôtel de Ville. Détail de la façade
Bat-Yam, Israël
1967

« Eredità »

Alison Smithson

“Spazio e Società” vol.12 n°45 January/March 1989 / p.100-108

le carré bleu
feuille internationale d’architecture

Eredità

Alison Smithson

Heritage: Carré Bleu, Paris, May 1988

Il mio interesse per il "Carré Bleu" è nato attraverso il Team 10. I membri del Team 10 si erano incontrati a Aix-en-Provence nel luglio 1953.[1] Il "Carré Bleu" nacque cinque anni dopo, nel 1958. La tenacia di questi due piccoli organismi autonomi — ognuno dei quali esprime in certo senso le due metà degli anni 50 — dipendeva molto dalle persone che avevano dato loro vita.

Il "pensiero" del Team 10 e le scelte editoriali del "Carré Bleu" erano resi possibili dal carattere cellulare dei due organismi. La loro concentrazione rispecchiava il decennio della loro nascita. Dopo il Ciam avrebbero potuto sorgere molte organizzazioni grandi o piccole: invece nacque soltanto il Team 10.[2]

Il Team 10 non si riunisce più. Il "Carré Bleu" continua, ma avrebbe potuto smettere diverse volte, perché erano parse esaurirsi le fonti di energia; invece ogni volta ha trovato qualche spunto polemico per proseguire. E il fatto che duri forse dimostra che qualcosa è rimasto della coscienza architettonica che si era formata negli anni 50. Il persistere del "Carré Bleu" rappresenta un residuo della comune volontà degli anni 1953-54.

Oggi, sul finire degli anni 80, è difficile credere che negli anni 50 alimentavamo la coscienza architettonica, producevamo idee e attività innovative in uno scenario molto povero di alternative in termini di edifici costruiti, di pubblicazioni o d'altro. La fine degli anni 60 vide invece in Europa un fiorire di piccole riviste: messaggi grafici anche di un solo foglio. Oggi si ritrovano forse in qualche collezione personale, ma in genere tutto è sparito senza lasciare traccia dell'impulso al cambiamento che contenevano. Credo che gli impulsi del "Carré Bleu" nel 1958 derivassero, e fossero l'ultima testimonianza, dell'architettura socialdemocratica scandinava degli anni 30, con il suo misto di funzionalismo razionalista e di rispondenza all'uso, al clima, ai caratteri vernacolari ancora vivi. Questi principi, fondati su una coscienza e una pratica sociale, avevano sfumature lietamente romantiche. Per la mia generazione, ad esempio, le bandiere dell'Esposizione di Stoccolma del 1930 parevano esprimere la festosa promessa di una società cordiale, ottimista, che credeva nel socialismo come solidarietà di una famiglia allargata. I contributi scandinavi erano importanti: Asplund; i mobili e gli elementi costruttivi razionalizzati di Aalto; il disegno danese; le "banche dati" sulle dimensioni dei gesti e degli oggetti d'uso quotidiano;[3] il carattere temporaneo, nelle ville estive, rispetto al permanente — la solidità dei mattoni nel municipio di Stoccolma di Ragnar Oostberg... un'influenza sulla nostra architettura che va fino a Saynätsalo...

Alla fine degli anni 50 questo contributo d'invenzione e di energia si incanalò in due piccole correnti: il Team 10 e il "Carré Bleu".[4] Trasferendosi in Svezia, Ralph Erskine teneva vivo quel sogno di una società cordiale, che oggi ci sembra impossibile. Erskine fu forse il nesso più forte tra il Team 10 e il "Carré Bleu".[5]

La comune fonte scandinava ci offre ancora motivi di riflessione per due motivi: perché la qualità della vita oggi in Scandinavia ci sembra manchi di energia; perché l'invenzione scandinava del "paesaggio che può sopravvivere" ci pare svuotata di energia creativa, per cui dobbiamo reinventare spazi verdi che non siano residui urbani ma elementi di spazio e di natura capaci di produrre energia.[6]

Siccome il Team 10 non si incontra più,[7] non esiste più in Europa una cellula polemica. Questa lacuna pesa anche sul "Carré Bleu", benché continui a uscire. Si è spo-

My awareness of *Carré Bleu* came about through Team 10. Team 10 found each other at Aix-en-Provence, July, 1953.[1] *Carré Bleu* was started five years later, 1958. The tenacity of each of these small, self organizing bodies — each a kind of manifestation from each half of the 1950s — had much to do with the people who formed them.

Team 10's "thinking" and *Carré Bleu*'s selective publishing were both possible because of the cellular nature of each. Their concentrated nature reflected the decade of their origin. Any number of small or large groupings or organizations could have sprung up after Ciam. Team 10 was the only one.[2]

Team 10 meets no more, *Carré Bleu* still publishes: but it could have ceased doing so a number of times, because every now and then its energy source seemed to fail it... and yet, each time, it gathered together a polemic and continued... its continuing perhaps serves to remind us that something of the architectural consciousness, established in the 1950s, is still at work. *Carré Bleu*'s continuing publishing represents the residue of the collective will of 1953-54.

It is hard to imagine now, in the late 1980s, that in the 1950s we were seeding the architectural consciousness, that we were so fertile in avant-garde thinging and activities against a scene so poor in alternatives, in terms of buildings on the ground, small publications, or anything... By contrast, the late 1960s in Europe produced many small magazines; it was also an era of single sheet graphic messages: although these will be in people's collections, must have disappeared without leaving any current awareness of their energy for change.

I believe that *Carré Bleu*'s 1958 energy stemmed from and was the last evidence of the 1930s Scandinavian invention of Social Democratic architecture, with its clean blend of rational functionalism and of response to use, related to climate worthiness that was rooted in a still remembrable vernacular. The socially conscious, socially active beliefs were gaily coloured with romanticism... For example, in my generation, the flags of Stockholm's Exhibition of 1930 signalled a joyful promise of a friendly, trusting society that believed socialism meant a togetherness of one extended family. The Scandinavian offering was considerable: Asplund; Aalto's furniture and rationalized building components; Danish draughtsmanship; the data files on the dimensions of gestures and objects in everyday use;[3] the evidence of the temporary — in summer houses — compared with the permanent — of the brick solidity of Ragnar Oostberg's Stockholm Town Hall... an influence on our architecture ending with Saynätsalo...

This offering of invention and energy, by the 1950s came down to two thin streams. Team 10 and *Carré Bleu*.[4] In moving to Sweden, Ralph Erskine maintained life in that dream of a friendly society that now seems far-fetched. Erskine was perhaps the strongest link between Team 10 and *Carré Bleu*.[5]

The shared Scandinavian source still has us thinking, principally for two reasons: because the quality of life we can see in Scandinavia now seems to be without energy; and because the Scandinavian invention of the "landscape that can survive" has now run out of creative energy, so that we have to reinvent green open places that are not residual spaces in cities, but spatial and nature using energizers in their own right.[6]

Because Team 10 meets no more,[7] there no longer exists a polemic cell in Europe. *Carré Bleu* reflects this lack although it continues to publish. It has become at home in France, infused with other energies in lieu of those of the Scandinavian Social Democratic dream; so much so, that I see *Carré Bleu* of recent years coming more and more under the influence of diagrammatic planners and less and less connected with dreams about a friendly society. I would like to expand on this because the nature of the architecture effected by the Scandinavian Social Democratic dream has only dawned on me this spring. It was an architecture grown out of and serving its own beliefs; it was not an architecture inverted by a master, spread by disciples and so popularized; that is, it did not proceed to become itself by the traditional means of dissemination that we were taught with the history of classical architecture.

The remarkable thing about that Scandinavian equable dream — where an architecture, made to serve social, educational, health programmes, was given on a head-count allocation — was that it this way overrode any previously acknowledged social grouping such as village, town, suburb, city, to instead give services directly to people, whoever, wherever they may be: this way it made redundant the term and concept of provincialism. That escape from provincialism — so that people were to all be wonderfully equal, equal, equal — was a remarkable concept; it implied that somehow society could be self-organizing,[8] that individual would take responsibility for input. Team 10 and *Carré Bleu* inherited these attitudes of personal moral responsibility. Team 10 worried about the loss of difference, of nuances of scale, of appropriateness; the loss of the still wonderful idea of the working compactness of village, town, city.[9]

Concerned with change, Team 10 and *Carré Bleu* existed in parallel over nearly twenty-five years, yet the influence on other architects of their quiet ethic, by being both circumspect and idealistic, is seemingly increasingly hard to judge. That side of Team 10 with a more active educational social consciousness has for eleven years been extended — with amazing energy — by Giancarlo de Carlo in his International Laboratory of Architecture and Urban Design and its Papers, and through his *Spazio e Società*: in the latter, entering the combat by accepting much in order to achieve those — to me — more obscure ends of the 1980s.

We continue to watch for those aspirations of society that seem to be signs of change and so continue to think to meet future needs by extending our language of architecture/urbanism...

— As privacy and quietness become more rare, we re-examine the dream of the calm place that is represented in European tradition by St. Gerome's cell, that was supported by Roman order and organization... We work on what is the nature of today's equivalent of a restorative place.

— The natural environment is increasingly threatened and we remember Noah's story: we work on what is the form of the dwelling that offers the family both that sense of protection required today and those possibilities for living compatibly with nature.

— Our collective patterns of use of places, our sense of "own" place and our sense of identity must be affected by our constantly switching roles between that of *resident* and that of *tourist*.

— As our numbers increase and all our aspirations are educated out of the servant role, we wonder how the maintenance of cities will change... how an aging population looks after itself?

Our thinking is open ended... This is why we appreciate *Carré Bleu*'s continued — and, we hope, open-ended — existence.

[1] I have already outlined the manner of Team 10's entry as Ciam made its exit. In "Team 10 out of Ciam", Architectural Association Post, Graduate Papers, 1965, by reproducing the letters we sent and those few we received, often instead hotel, because we were the last arrivals in Ciam.

[2] Jaap Bakema, under pressure from the Harvard professors who had run Ciam, maintained a Post Box for Urbanism, to receive and distribute documents and so put those with ideas in touch with each other; its archives, at 88 Prooihoevestraat, Rotterdam, will show how thin were the stray ideologies of the 1950s and early 1960s and how weak any other collective wills.

[3] That influenced these dimensions we met in England.

[4] This is to say that Team 10's heritage was not all Ciam but also contained Scandinavian as well as Dutch rational hopefulness.

[5] In Team 10, the other architect most steeped in the modern architecture of Scandinavia was Peter Smithson because in the late 1940s there was a sense of connection across the North Sea, between the School of Architecture in Newcastle-upon-Tyne and Sweden, Denmark, where their had been work and drawings made during the war years.

[6] See "Parc de La Villette", *Carré Bleu*, no. 2-3, 1986.

[7] As a tribute, since the death of Jaap Bakema in February 1981.

[8] In contrast to the authoritarianism then starting in Russia, Germany and Spain.

[9] Increasingly after early 1950s being riven by roads.

« Le Carré Bleu: Trent'anni di idee, progetti, proposte »

André Schimmerling

« L'Architettura, cronache e storia » XXXV maggio 1989 pp. 355-375

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

LE CARRÉ BLEU EST UNE TRIBUNE LIBRE QUI OUVRE LA DISCUSSION DES PROBLÈMES DE BASE DE L'ARCHITECTURE. CHACUNE DE NOS FEUILLES PRÉSENTE UN THÈME. CE PREMIER NUMÉRO — HORS SÉRIE — N'EST QU'UN BREF MANIFESTE. LES THÈMES ÉVOQUÉS DANS NOTRE INTRODUCTION SERONT DÉFENDUS ET ILLUSTRÉS PAR DES EXEMPLES CONCRETS DANS NOS PROCHAINS NUMÉROS. NOUS SOMMES PRÊTS À ACCUEILLIR DANS NOS COLONNES TOUTE CONTRIBUTION QUI [illegible] CET OBJECTIF ESSENTIEL, À SAVOIR DE ROUVRIR LE DÉBAT DES IDÉES EN ARCHITECTURE. LE CADRE MODESTE QUE NOUS NOUS IMPOSONS NÉCESSITE UNE ÉCONOMIE DU LANGAGE ET DE L'EXPRESSION GRAPHIQUE. NOUS ESPÉRONS QU'AU LIEU DE NUIRE CETTE CONCEPTION APPORTERA UN FACTEUR POSITIF DE CLARTÉ ET DE SYNTHÈSE. NOTRE TÂCHE NOUS COMPTONS ÊTRE SECONDÉS PAR TOUS CEUX QUI ATTENDENT UNE INTERVENTION RÉNOVATRICE DANS LE DOMAINE DE LA PENSÉE ARCHITECTURALE.

INTRODUCTI[illegible] AU DEBAT

„LA FORME DECOULE D[illegible] / FONCTION!"

Traditionnel est de ralliement sur [illegible] rémondes de la Révolution pour [illegible] une Architecture nouvelle.

Comme rambra de formules de [illegible] ne simplification à l'extrême, [illegible] Retrouvés seulement ou justifiés [illegible] rique — comme geste de pro- [illegible] testation contre une académisme [illegible] Voulait persévérer dans cette [illegible] aujourd'hui conduit à une im- [illegible] passe, malgré le pathétique d[illegible] rende qui peut encore flatter [illegible] l'amour propre.

Circonstance aggravante — les [illegible] arguments utilisés jadis contre [illegible] les maîtres à penser se retourne- [illegible] tre contre-là même qui les mi- [illegible] nis en oeuvre. Tel personnage du [illegible] st de la «pratique», tel «orga- [illegible] ministeur», se considèrent aujourd- [illegible] nne les mais fonctionnalistes [illegible] ils sont revis de barrer la route [illegible] t argument en apparence dé- [illegible] ctif à l'épanouissement de l'archi- [illegible] s.

Une MISE AU POINT s'impose.

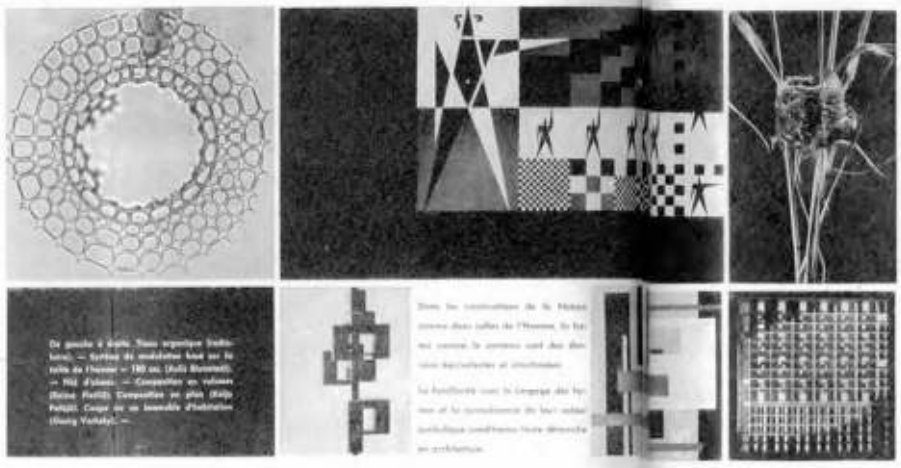
L'oeuvre d'architecture se prête [illegible] à nous sous quatre aspects fon- [illegible] damentaux:

— sa masse — système de forces [illegible] équilibre.

— les espaces intérieurs qu'elle [illegible] ritorial: lieux d'activité où s'ex- [illegible] priment les rapports de l'hom- [illegible] s avec son milieu.

— la fonction du bâtiment, dé- [illegible] ..., son affectation.

— sa forme, expression de l'ins- [illegible] tion créatrice de l'artiste.



Mais, justifications de l'espace, fonction et forme sont les éléments moteurs de la création qui doivent se combiner, tout en remplissant leur rôle respectif:

— les justifications de l'espace et la fonction jouent le rôle de causes initiales.

— la capacité de discerner et la volonté de respecter les limites imposées par les techniques et l'économie, celui de facteurs limitatifs.

— la forme, élément de puissance variable, qui imprime à l'ensemble des données une orientation non un état d'équilibre et d'harmonie, celui de cause déterminante.

La règle du jeu sous-entend en conséquence:

— la connaissance de toutes les données nécessaires, le plus déterminant étant celle de la forme.

— l'absence de conditions faisant obstacle à la maturation de l'oeuvre:

règlements de construction surannés,

préjugés esthétiques du propriétaire de l'ouvrage,

raisons dictées par des considérations étrangères.

Dans tous ces cas on refuse de composer l'espace.

L'épanouissement de l'oeuvre n'est pas pour autant garanti,

en particulier de nos jours,

marqués par le heurt des points de vue unilatéraux.

En effet le processus créateur est trop souvent perverti:

les enquêtes administratives tiennent lieu d'idées directrices,

les schémas d'organisation impératifs tiennent lieu d'architecture,

les qualités du matériel déterminent la forme des éléments de construction et l'économie à courte vue en fixe les normes.

L'adage bien connu qui a guidé les meilleurs pionniers:

„LES PRINCIPES COMMANDENT"

S'est entendu devenir celui-ci trop pragmatique:

„SEULES LES REALISATIONS COMPTENT"

Remarquons qu'une réalisation en architecture ne peut se concevoir sans principes conceptuels, tandis qu'un principe peut se passer d'exécution.

L'oubli progressif de l'importance des principes éclipse de nos jours les projets d'avant-garde, considérés comme outils d'exploration et de progrès.

Le projet-idée devient de plus en plus secondaire, étouffé par l'inertie intellectuelle, si répandue de nos jours.

Ces derniers temps on n'a que trop souvent jouité sur les diverses expressions du monde moderne que l'homme s'est créées.

Les constantes propres à la constitution de l'homme ainsi qu'à l'ordre naturel et universel ont été passées sous silence.

Le temps est venu de les réintégrer dans l'Architecture.

Seuls des PRINCIPES clairs permettront de répondre en jour le contact interrompu entre l'artiste, isolé dans sa tour d'ivoire avec ses vues de l'esprit et l'homme, victime désabusée d'une propagande facile. Bâtir c'est engager l'Homme entier.

le carré bleu

le carré bleu 1958-68

Ce fut sous le signe d'une critique du fonctionnalisme "primaire" que fut lancée, sous forme d'un dépliant de 8 pages, cette revue internationale d'architecture, par le groupe CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne) de Helsinki. Son manifeste "manifeste" (voir ci-dessus) était l'expression d'architectes qui s'attachaient à maintenir leur vocation de créateurs en face d'exigences de plus en plus envahissantes d'ordre purement utilitaire et économique.

On peut caractériser l'activité de ce groupe de "réflexion" par la volonté de vivifier l'héritage esthétique du Mouvement Moderne d'une part et d'élargir son vocabulaire d'autre part. Sous cet aspect nous devons mentionner en premier lieu l'architecte Aulis Blomstedt, animateur du groupe, représentant la tendance à l'universalité du message de l'architecture moderne. Son désir de simplicité et d'économie de moyens le rapproche à la fois de la tradition rurale finlandaise et d'un purisme spécifiquement scandinave qu'il est affirmé dans ce milieu grâce aux initiatives d'un Asplund, d'un Kosimo (Norvège), d'un Jacobsen (Danemark), d'un Bryggman ou d'un Lindegren (Finlande). Autour du groupe CIAM de Helsinki gravitent d'autres représentants du Mouvement Moderne comme les architectes Keijo Petäjä (Finlande), Sverre Fehn et Kjell Lund (Norvège) ou Henning Larsen (Danemark). S'inspirant de courants expressionnistes de l'art moderne, aussi bien que de courants organiques matérialisés en Finlande par les oeuvres d'un Alvar Aalto, un représentant de la toute jeune génération d'architectes, Reima Pietilä, prend le contre-pied du courant rationaliste dans ses explorations "morphologiques"; ses premières réalisations témoignent d'un esprit audacieux et entreprenant.

Très rapidement, la rédaction du "carré bleu" prend contact avec d'autres groupes de recherche, également insatisfaits de la tendance par trop schématique qui tendait à s'imposer au sein du mouvement moderne.

Nous mentionnons en premier lieu le groupe de Team X. C'est au cours des Congrès d'Aix-en-Provence (1953) et de Dubrovnik (1957) que ce groupe composé de représentants de la génération d'après-guerre s'affirma en que protagoniste d'une approche évolutive et ouverte en architecture et en urbanisme. Nous pouvons citer parmi les membres de ce groupe – dont nous illustrons les travaux – les architectes Alison et Peter Smithson (Angleterre), J.B. Bakema (Pays-Bas), Aldo van Eyck (Amsterdam), l'équipe G. Candilis, A. Josic et Sh. Woods (Paris), Giancarlo de Carlo (Italie), Ralph Erskine (Suède). Leurs vues concernant une croissance "organique" de la ville dénotent un souci de créer des "lieux" identifiables, tout en mettant l'accent sur les contraintes et les ressources d'une civilisation industrielle. D'où leur préoccupation avec les infrastructures de la circulation – véhiculaire et piétonne – qui structurent la ville. Ces idées sont interprétées par d'autres architectes ou urbanistes: "le carré bleu" nouvre ses colonnes, dans cette optique, aux recherches d'un Arthur Gibson (Israël) d'un Herman Hertzberger (Amsterdam), puis par la suite à celles de M. Pica Ciamarra (Naples).

Parallèlement aux développements précédés par les Team X, nous assistons au cours des années 50 et 60 à une évolution technologique profonde, marquée par les travaux d'un J. Prouvé, Buckminster Fuller ou l'un R. Le Ricolais. Le groupe "d'architecture mobile" fondé au cours du Congrès de Dubrovnik par Yona Friedman fait écho à ces initiatives – qui restent trop souvent cantonnés sur le plan théorique. "le carré bleu" publie dans cette optique les "projets-idées" de Friedman, ceux d'un G. Verhelyi (Stockholm) et les premières réalisations prometteuses de l'équipe Neuman, Hecker, Sharon en Israël. Notre revue publie, dans la même optique de recherche et l'application de systèmes tridimensionnelles en architecture les travaux du laboratoire animé par G.D. Emmerich à Paris à l'Ecole d'Architecture de La Villette.

Les tendances à l'approfondissement et à la vivification de la forme en architecture, on voit plus récemment, dans le cadre du "carré bleu" une expansion nouvelle par les travaux d'un Groupe de chercheurs animés par Maurice Sauzet (France) qui ont publié un "manifeste" dont nous reproduisons quelques passages plus loin.

En tant qu'expression et urgente pour le prolongement du Mouvement Moderne en architecture, explore et tend à éclairer en quelque sorte trois orientations, constituant de sensibilités différentes, mais très souvent interconnectées.

– la première préoccupée par l'architecture, art d'organiser l'espace et de ce fait ayant un autonomie propre, d'où l'accent sur la FORME architecturale et l'affirmation de l'architecture en tant qu'art;

– la seconde préoccupée par l'intégration de l'architecture dans un contexte URBAIN;

– la troisième préoccupée par la recherche de nouvelles formes constructives, plus légères et plus économiques. Accent: la CONSTRUCTION.

Recherches en ordre "dispersé"? Pas forcément. En tant qu'architectes ou urbanistes il nous appartient d'ouvrir pour la mise au point de conditions favorables à une synthèse de ces trois orientations fondamentales.

André Schimmerling

Fu sotto il segno di una critica al funzionalismo "primario" che, nella veste di un dépliant di 8 pagine, venne lanciata questa rivista internazionale di architettura, da parte del gruppo CIAM di Helsinki. Il suo manifesto "manifesto" (qui sopra) dava voce ad architetti volti a serbare la propria vocazione creativa di fronte ad esigenze, sempre più invadenti, di ordine puramente utilitario ed economico.

L'attività del gruppo può definirsi una "riflessione", per la sua volontà di rivitalizzare l'eredità estetica del Movimento Moderno da un lato, e di ampliarne il lessico dall'altro.

Sotto tale aspetto va in primo luogo citato l'architetto Aulis Blomstedt, animatore del gruppo, sostenitore della tendenza universalistica del messaggio dell'architettura moderna. Il suo intento di semplicità ed economia di mezzi lo accosta nel contempo alla tradizione contadina finnica e ad un purismo specificamente scandinavo, affermatosi in quell'ambito grazie alle iniziative di architetti come Asplund, Kosimo (Norvegia), Jacobsen (Danimarca), Bryggman o Lindegren (Finlandia). Intorno al gruppo CIAM di Helsinki gravitavano altri esponenti del Movimento Moderno, come il Finlandese Keijo Petäjä, lo Svedese Sven Ivar Lind, i Norvegesi Sverre Fehn e Kjell Lund, il Danese Henning Larsen.

Ispirandosi alle correnti espressionistiche dell'arte moderna, anche a quelle organiche, concretate in Finlandia nelle opere di Alvar Aalto, un esponente della giovane generazione di architetti, Reima Pietilä, pone in controposto la corrente razionalista con le sue esplorazioni "morfologiche"; i suoi primi lavori realizzati attestano uno spirito audace e intraprendente.

Ben presto la redazione di "le carré bleu" prese contatto con altri gruppi di ricercatori, anch'essi insoddisfatti della tendenza fin troppo schematica che andava imponendosi in seno al movimento moderno.

Citeremo anzitutto il gruppo del Team x. Dei congressi di Aix-en-Provence (1953) e di Dubrovnik (1957) tale gruppo, composto da esponenti della generazione del dopoguerra, si affermò come protagonista di un approccio evolutivo ed aperto sia in architettura che in urbanistica. Tra i suoi membri — di cui illustriamo le opere — possiamo citare gli architetti Alison e Peter Smithson (Inghilterra), J.B. Bakema (Olanda) e Aldo van Eyck di Amsterdam, il gruppo G. Candilis, A. Josic e Sh. Woods di Parigi, Giancarlo de Carlo (Italia), Ralph Erskine in Svezia e Ch. Polonyi (Ungheria). Le loro convinzioni sulla crescita "organica" della città denotano la preoccupazione di creare "luoghi" identificabili, pur ponendo l'accento sui condizionamenti e le risorse di una civiltà industriale. Di qui il loro interesse per le infrastrutture del traffico — veicolare e pedonale — che strutturano la città. Tali idee sono interpretate da altri architetti o urbanisti: "le carré bleu" apre le sue colonne, in quest'ottica, alle ricerche di Arthur Gibkson (Israele), Herman Hertzberger (Amsterdam), e in seguito di M. Pica Ciamarra (Napoli).

Parallelamente agli sviluppi precedentemente dal Team x, durante gli anni 50 e 60 si assiste ad una profonda evoluzione tecnologica, segnata dalle opere di J. Prouvé, Buckminster Fuller, R. Le Ricolais. Il gruppo dell'"architettura mobile", fondato durante il Congresso di Dubrovnik da Yona Friedman, rechoggia tali iniziative, troppo spesso peraltro relegate sul piano teorico. La rivista pubblica, in tale ottica, i "progetti-idee" di Friedman, quelli di G. Varhelyi (Stoccolma) e le prime promettenti realizzazioni del gruppo Neuman, Hecker, Sharon in Israele. Nello stesso quadro di ricerca e applicazione dei sistemi tridimensionali in architettura, la nostra rivista pubblica i lavori del laboratorio animato da G.D. Emmerich a Parigi, presso la Scuola di Architettura di La Villette.

La tendenza ad approfondire e rivalutare la forma di architettura ha ricevuto più recentemente, nell'ambito de "le carré bleu", nuovo impulso dai lavori di un gruppo di ricercatori animato da Maurice Sauzet (Francia), che hanno pubblicato un "manifesto" di cui riproduciamo più avanti alcuni passi.

In quanto espressione ed organo dei prolungarsi del Movimento Moderno in architettura, la rivista esplora e tende a chiarire tre orientamenti, che attestano sensibilità diverse ma spesso interconnesse:

— il primo interessato all'architettura come arte di organizzare lo spazio e in quanto tale dotata della propria autonomia, donde l'accentuazione della FORMA architettonica e l'affermazione dell'architettura come arte;

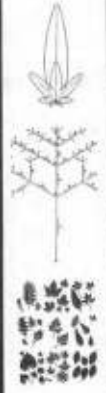
— il secondo, impegnato nell'integrazione dell'architettura entro un contesto URBANO;

— il terzo, volto alla ricerca di nuove forme costruttive, più leggere e più economiche, che pone l'accento sulla COSTRUZIONE.

Ricerca in "ordine sparso"? non necessariamente, in quanto architetti o urbanisti, spetta a noi operare per la messa a punto di condizioni favorevoli ad una sintesi di questi tre orientamenti fondamentali.

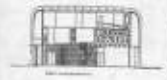
André Schimmerling

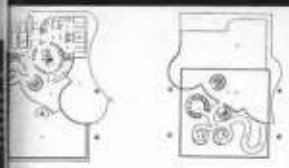
Bibliography: "le carré bleu" 58-68, Thèmes des CIAM 1956-1968, Ed. Centre Georges Pompidou, Paris 1968.
"le carré bleu à Brandeberg", 2/88.

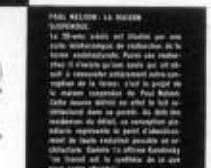


Extraits du texte de **Aulis Blomstedt**: *"Deshumanización de la Arquitectura", réflexion sur l'architecture contemporaine (d'après un écrit du romancier espagnol Ortega y Gasset). c.h. 2/58*

Du **Aulis Blomstedt** *"Deshumanización de la Arquitectura"*, réflexion sur l'architecture contemporaine (du nom entier du romancier espagnol Ortega y Gasset).







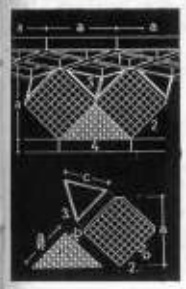
Habitat en bande continue à Tapiola par **Aulis Blomstedt**; Sous sur les bords de la Rétiapa, par **Aarno Ruusuvuori**; *détail d'un* maison individuelle près d'Oslo par **Sverre Fehn**. *Vue du Centre de recherches "Verton" près d'Oslo, par* **N. Shutte et Kjell Lund**.

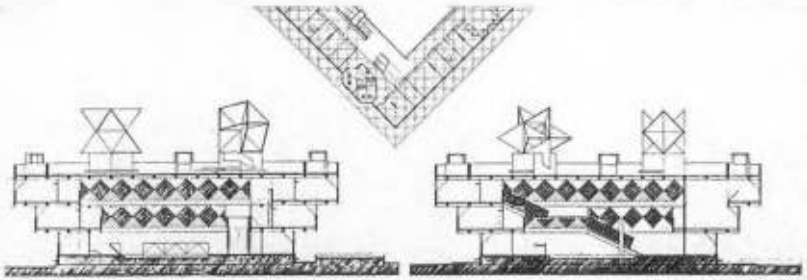
Aulis Blomstedt, *Habitat in fascia continua a Tapiola*; **Aarno Ruusuvuori**, *Sauna in riva al Rétiera*; **Sverre Fehn**, *Residenza unifamiliare presso Oslo* (dettaglio); **N. Shutte e Kjell Lund**, *Centro di ricerca "Verton", presso Oslo.*

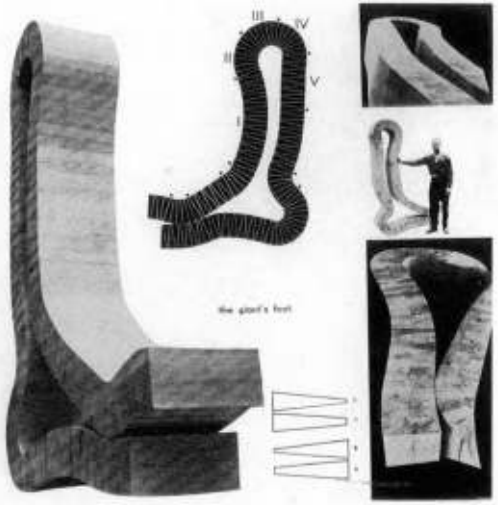
A. Neumann, Z. Hecker, A. Sharon
Hôtel de ville à Bat-Yam, Israël 1967. Bâtiment à plan triangulaire et de coupe pyramidale. Les bureaux sont disposés autour d'un vide central d'une hauteur de trois étages, couvert par un structure indéformable. Cette structure est constituée de cônes de béton à base de tétraèdres irréguliers.
c.h. 1/84, 3/88, 1/81, 2/85

Municipio a Bat-Yam, Israele 1967. Edificio a pianta triangolare con copertura piramidale. Gli uffici sono disposti intorno a un vuoto centrale dell'altezza di tre piani, coperto da una struttura tridimensionale costituita da gusci cementizi ricavati su base tetraedrica. L'a 113, 1965

le carré bleu 1958-88







Reima Pietilä
Explorations morphologiques: "Le pied du géant" 1959.
– découverte intuitive d'une configuration spatiale;
– établissement de rapports géométriques par la voie de l'abstraction;
– utilisation de la figure en tant qu'un schéma d'organisation permettant d'aboutir à des multiples types de combinaisons spatiales.

Esplorazioni morfologiche: *"Il piede del gigante" 1959.*
– scoperta intuitiva di una configurazione spaziale;
– determinazione, per via di astrazione, di rapporti geometrici;
– uso della figura come schema organizzativo che consente e aiuta in tipi multipli di combinazioni spaziali.

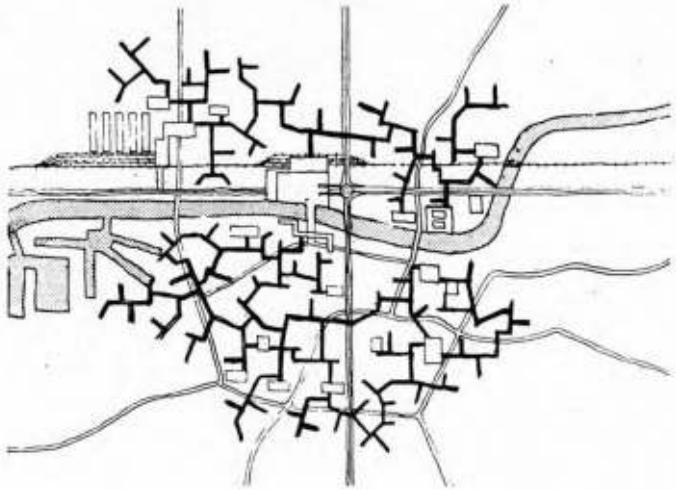
le carré bleu 1958-88

Reima Pietilä
Église de Kaleva à Tampere. *Élaboration formelle à partir d'sélides groupés en unités de quatre éléments; chacun des éléments composant ces groupes étant sujet à un processus de transformation qui détermine leur forme définitive.*
e.h. 3/59

Chiesa di Kaleva a Tampere. Elaborazione formale che parte da solidi raggruppati in nuclei di quattro elementi: ciascuno di essi è sottoposto a un processo di trasformazione che ne determina la forma definitiva.

...ité du groupe de réflexion de **Team X** *se déplace ...ulièrement au cours des années 50 et 60.*
...décades sont marquées par le développement de l'urbanisation ...glomération des populations rurales dans les grands centres ...ns de l'Europe. Pour faire face à cette affluence "l'Est ...ropéen" organise des "grands ensembles" ou des "villes ...lles" sur le modèle "dense" en Europe continentale ou sur le ...e "campagnard" dans les pays anglo-saxons.
...ce développement empreint d'une certaine uniformité les ...bres de Team X, ou ceux qui sont proches de cette forme de ...pensée, réagissent par des propositions basées sur des ...ages spécifiquement nouveaux en matière d'aménagements urbains ...ns l'idée que se forment les membres de ce groupe, la cité ...derne se caractérise par un flux de mouvements diversifiés dont ...ganisation apparaît comme l'élément primordial de la structure ...bain considéré comme un "système". Les infrastructures ...ssent ainsi les vertèbres de la cité en tant qu'éléments de ...ne durée, en comparaison avec les éléments changeants.
...ns le cadre "bâti". Selon les principaux théoriciens du groupe ...ns p. ex. les architectes Alison et Peter Smithson, ou ...ulach Woods) le tissu urbain se constituerait ainsi de systèmes ...ulation ("web") alimentant des formations en "grappes" ...ers de caractère résidentiel, ou d'activités diverses. L'idée ...e forme "ouverte" en architecture, préconisée par Oscar ...ansen (Pologne) pour répondre à la fois aux besoins du "grand ...ble" et à celui "d'identité" des habitants est interprétée en ...ns formels par l'accent sur l'organisation linéaire des activités ...n ville.

...ità del gruppo **Team X**, sul piano delle riflessioni, si svilup...ntuatito negli anni 50 e 60. Tali decenni sono caratterizzati ...ll'urbanizzazione e dall'afflusso migratorio rurale ...grandi centri urbani europei. Per fronteggiare quest'afflusso lo ...ato "presidenziale" organizza "grands ensembles" o "new ...n" a struttura "densa" nell'Europa continentale o del tipo ...ville" nei Paesi anglosassoni.
...tanto a questo sviluppo, improntato da una certa uniformità, ...ibri del Team X, o coloro che ne sentono vicini a questa ...ne concettiva, reagiscono con proposte fondate su concetti ...ntati nuovi di organizzazione urbana. Secondo l'idea elabora...a membri del gruppo, la città moderna si caratterizza per un ...o di movimenti diversificati, la cui organizzazione appare ...mento portante della struttura urbana considerata come "si...ma". Le infrastrutture divengono così le vertebre della città, ...ti sono di larga durata, in confronto agli elementi, mutevoli, ...tituiscono il quadro del "costruito". Secondo i principali teori...ri gruppo (come Alison e Peter Smithson o Shadrach Woods) ...ssuto urbano si costituirebbe pertanto in base a sistemi di traf...("web") che alimentano formazioni a "grappolo" ("clusters") ...ttere residenziale o di altro tipo. L'idea di una forma "aper...a architettura, anticipata da Oscar Hansen (Polonia) per ri...ndere insieme ai bisogni del "grande numero" ed a quelli del...ità" degli abitanti, viene interpretata, sul piano formale, ...ndo l'organizzazione lineare delle attività urbane.

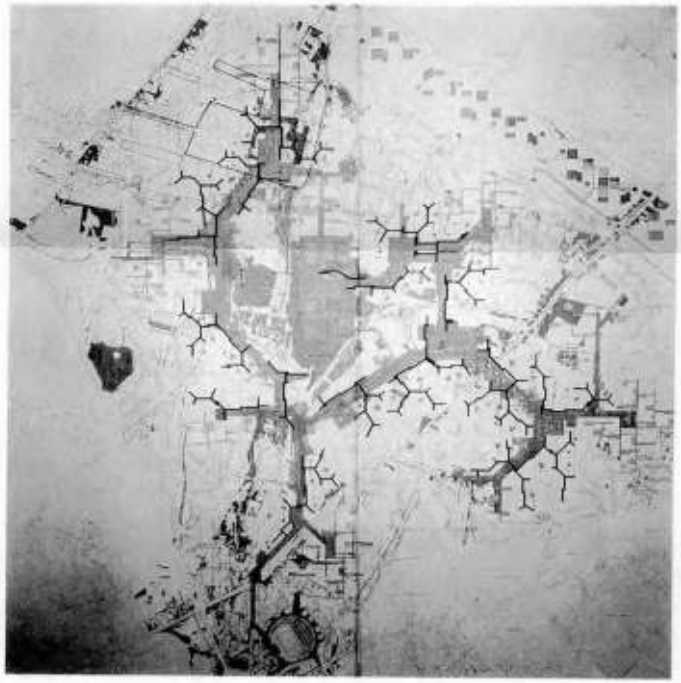


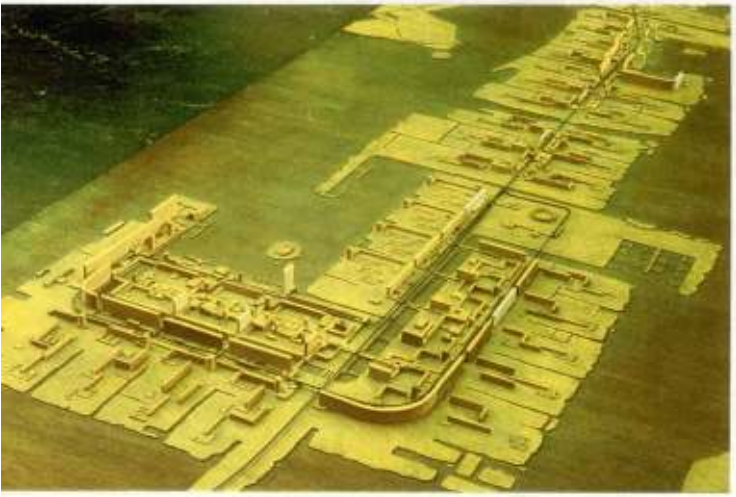
...n et Peter Smithson
...n d'organisation pour une ville "en grappes" (cluster-city)

...ma organizzativo di città "a grappolo" ("cluster-city"), 1952.

...lisation et l'architecture doivent refléter l'image d'une société ...ne. Nous proposons: de répartir les activités diverses à ...Habitat au lieu de les localiser, d'associer ces activités au ...de les localiser de façon à apporter la somme de vie à toutes ...ités. Une organisation linéaire est le reflet le plus vrai de la ...ité ouverte (extrait du commentaire pour le projet de la cité ...ne de Toulouse-Le-Mirail, 1961). **Équipe G. Candilis, A. ...n, Sh. Woods.**

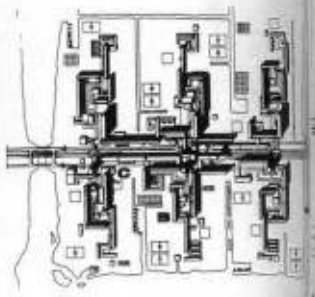
...urbanistica e l'architettura devono riflettere l'immagine di una ...tà aperta. Proponiamo di distribuire le attività diverse attra...o l'habitat, anziché localizzarle; e di associarle, in modo da ...rci la vita nella sua interezza in tutte le loro parti. Un'orga...zione lineare è il riflesso più autentico della società aperta" ...chiarimento al progetto della città universitaria di Tolosa-Le-Mi...1961, gruppo di progettazione: **G. Candilis, A. Josic, Sh. ...ds.** *L'a, 92/1963.*

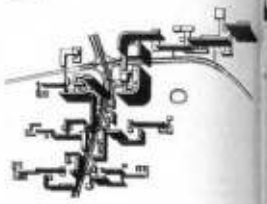




J.H. Van den Broek et J.B. Bakema
Projet "Pampus": Extension Sud, Amsterdam, 1969
Cette conception d'une urbanisation linéaire pour Amsterdam est une contre-proposition aux solutions traditionnelles à caractère concentrique utilisées aux Pays-Bas. Ce nouveau type d'urbanisation permet de créer successivement des unités urbaines autonomes. Dans le cas d'Amsterdam, le projet prévoit 4 unités urbaines de 30.000 habitants approximativement composées chacune de secteurs de 10.000 personnes. ("L'héritage des C.I.A.M. 1928-1968", Éd. Beaubourg, Paris 1968).

Progetto "Pampus": espansione sud, Amsterdam 1969
Questa proposta di urbanizzazione lineare per Amsterdam si contrappone alle soluzioni tradizionali a carattere concentrico usate in Olanda. Tale nuovo sistema di urbanizzazione consente di creare in successione unità urbane autonome. Nel caso di Amsterdam, il progetto prevede 4 unità urbane, per 30.000 abitanti, ciascuna approssimativamente composta da 10.000 persone. ("L'héritage des C.I.A.M. 1928-1968", Ed. Beaubourg, Paris 1968). L'a, 18/1957; 126/1966.





Schema di settori urbani composti da un nucleo di edifici alti circondati da stiche e residenze singole raggruppate. I settori sono costruiti in base al principio delle unità di vicinato derivanti prolungamenti del "logis".

Schema di settori urbani composti da un nucleo di edifici alti circondati da stiche e residenze singole raggruppate. I settori sono costruiti in base al principio delle unità di vicinato derivanti prolungamenti del "logis".

...ham et Peter Smithson
...ldin Hood Gardens, Londres 1972
L'ensemble résidentiel est conçu sur le principe d'une "grappe" (cluster) greffé sur un système de circulation véhiculaire qui l'entoure de trois côtés. Le terrain a été aménagé de façon à créer une zone centrale "sans contrainte" protégée du bruit et du mouvement des voies environnantes par les bâtiments eux-mêmes. Aucun véhicule n'y pénètre, au contraire tous les logements donnent sur un centre de verdure et de tranquillité. Les logements sont accessibles à partir des "rues" extérieures incorporées aux bâtiments.

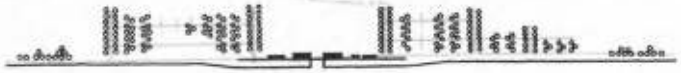
Dicto complesso residenziale è concepito come "grappolo" ("cluster") aggiunto a un sistema di traffico veicolare che lo circonda su tre lati. Il lotto è stato trattato in modo da creare una zona centrale "libera", che gli edifici stessi proteggono dal rumore e dal traffico delle strade vicine. Nessun veicolo può penetrarvi: tutti gli alloggi si affacciano su una zona verde e tranquilla; sono accessibili partendo dalle strade esterne incorporate negli edifici.
L'a, 212-1/1973

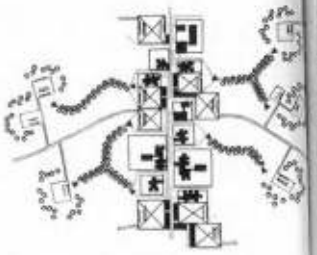
le carré bleu 1958-88

le carré bleu

J.H. van den Broek et J.B. Bakema
La Bibliothèque Centrale de Rotterdam (architecte d'opération: F. Groep)
Cette bibliothèque peut être considérée comme la dernière réalisation de J.B. Bakema. La localisation de cette bibliothèque est déterminée par une volonté de la situer "au cœur" de la ville, en relation directe avec le quartier commercial, notamment avec le fameux "Lijnbaan" réalisé après la guerre. La façade principale du bâtiment fragmentée en grandes surfaces vitrées est sur la place du marché.

Biblioteca centrale di Rotterdam
Questa biblioteca può considerarsi l'ultima lavoro di J.B. Bakema. La sua collocazione è determinata dall'intento di porla "al cuore" della città, in diretta relazione col quartiere commerciale, in particolare col famoso "Lijnbaan", realizzato dopo la guerra. La facciata principale dell'edificio, frammentata in successioni di vetrate, dà sulla piazza del mercato.





Georges Candilis, Alexis Josic et Shadrach Woods
La cité satellite de Toulouse-le-Mirail
Organisation linéaire de toutes les activités qui desservent l'habitation, séparation des circulations automobiles et piétons, localisation des points d'entrée des immeubles (le type d'immeuble collectif est utilisé sur une en troisième et en deuxième étape est basé sur le projet "Golden Lane" des Smithsons). La cité satellite comprend une série d'activités industrielles ainsi qu'une Université et une École d'architecture. Elle a manqué, depuis sa fondation, de communications adéquates avec le "centre" de Toulouse. Une route de métro la reliant à la ville est en cours d'achèvement. D'autre part l'Université et l'École d'architecture sont prévues par le Gouvernement en tant que "pôles d'animation sociale et culturelle" de la cité et de ses environs périphériques. Une promesse d'avenir. (A. A.)

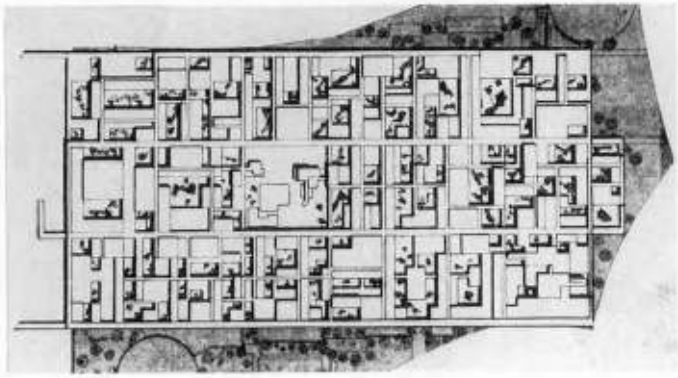
Città satellite di Toulouse-Le-Mirail
Organizzazione lineare di tutte le attività a servizio dell'habitat, separazione della circolazione veicolare e pedonale, localizzazione dei punti d'ingresso agli immobili (il tipo di edificio collettivo è quello usato per la seconda e la terza tappa è basato sul progetto "Golden Lane" degli Smithsons). La città satellite comprende una serie di attività industriali, nonché un'Università ed una Scuola di architettura. Sin dalla fondazione sono mancate a questa città adeguate comunicazioni col "centro" di Tolosa. È prossimo a compimento il tracciato di una linea metropolitana di collegamento. D'altro canto l'Università e la Scuola di Architettura sono previste dal Governo come "poli di animazione sociale e culturale" della città e della sua periferia, una promessa per il futuro. (A. A.)
L'a, 92/1963

Progetto di concorso per l'ampliamento di Caen.
Una extension de cette ville, prévue pour 40.000 habitants. Premier projet de l'équipe dans l'esprit d'un schéma évolutif et flexible (1956). Le programme du concours préconisait une proportion de 20 % de logements individuels. La "rue piétonne" borde d'équipements de tout ordre, structure la cité.

Progetto di concorso per l'ampliamento di Caen, per 40.000 abitanti. Primo progetto del gruppo nello spirito d'uno schema evolutivo e flessibile (1956). Il programma del concorso prevedeva una quota del 20% di alloggi singoli. La "strada pedonale" bordata di attrezzature di ogni genere struttura la città.

Équipe G. Candilis, A. Josic, Sh. Woods *(avec Manfred Schiedhelm)*
Université libre de Berlin
Une étape d'évolution importante de l'approche de l'équipe, et qui trouve ses sources d'inspiration du projet de concours pour le centre de Francfort, conçu comme une ville piétonne "sur une dalle" et répondant à des exigences de flexibilité de l'espace, de communication aisée pour les piétons. Pour emprunter le langage des conceptions sur "exemple d'utilisation démocratique de l'espace et révélant les structures hétérarchiques dominantes".
Orientation des salles de cours sur des patios utilisables pour l'entraînement et la détente; introduction d'un réseau piétonnier, et sélection des zones d'activité au contact de ce réseau, utilisation des toits comme jardins de détente.
(A. 2/68.

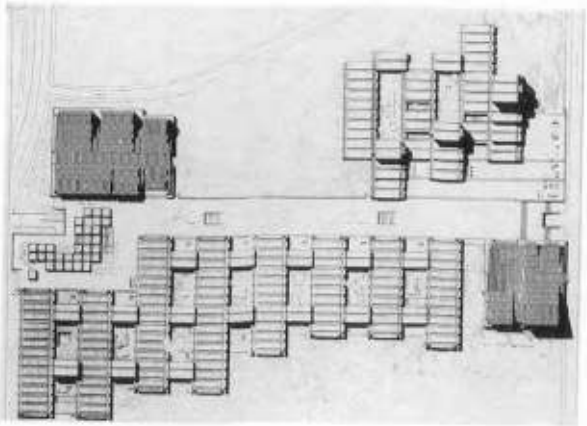
Università libera di Berlino
Tappa dell'evoluzione di questo gruppo, che qui trae ispirazione dal progetto di concorso per il centro di Francoforte, concepito come città pedonale su una piastra e corrispondente ad esigenze di flessibilità spaziale e agevole pedonalità. Per riprendere le parole degli autori: "esempio di uso democratico dello spazio, che occulta le strutture gerarchiche dominanti".
Orientamento delle aule su patii utilizzabili sia per l'insegnamento sia per il riposo; introduzione di una rete pedonale e articolazione delle zone di attività in contatto con tale rete; impiego dei tetti come giardini ricreativi.
(A. 100/1964



le carré bleu 1958-88

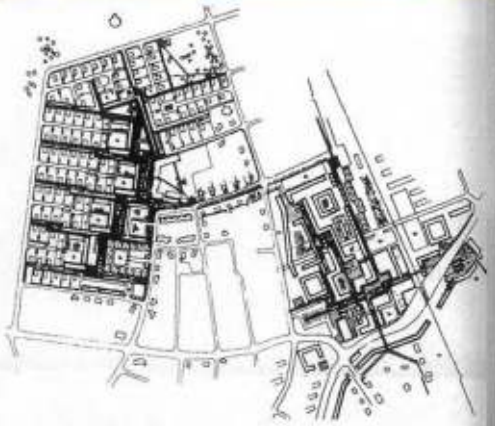
*Due riproduzioni le projet (choisi second) d'**Henning Larsen** (Copenhague) pour la même **université de Berlin**, structuré par un mail de desserte centrale. Une extension de l'Université a été prévue, avec des modifications, sur la base de cette proposition par l'architecte danois.*

Riproduciamo, di fronte, il progetto secondo classificato di **Henning Larsen** (Copenhagen) per la stessa Università di Berlino, strutturato su uno spazio di servizio centrale. Una parte dell'Università è stata realizzata, con modifiche, in base a tale proposta dell'architetto danese.
(A. 100/1964



Ralph Erskine
Unité résidentielle "Byker", Newcastle-upon-Tyne, 1969.
Elaboration et réalisation du projet en plusieurs étapes: une première unité expérimentale de 45 logements groupés fut calculée avec la participation de "volontaires". Cette unité servit de modèle à la réalisation de l'habitat individuel groupé. Cette réalisation fut complétée par une "grande muraille" qui faisait fonction de cimaise protectrice contre le vent dominant et contre les bruits provenant d'une voie périphérique. Les logements dans cet immeuble sont desservis par des coursives extérieures.

Unità residenziale "Byker" a Newcastle-upon-Tyne, 1968. Elaborazione e realizzazione del progetto in tappe successive: una prima unità sperimentale di 45 alloggi raggruppati venne eseguita con la partecipazione di "volontari". Essa servì di modello per l'habitat di gruppi di residenze singole. Venne realizzata infine, a completamento, una "grande muraglia" che servì di schermo protettivo contro il vento dominante ed i rumori di una strada di circolazione periferica. Gli alloggi sono serviti da ballatoi esterni.
L'a, 229/1974; 234/1975

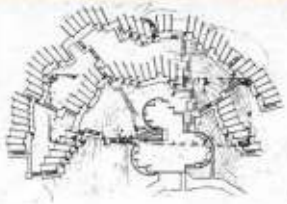


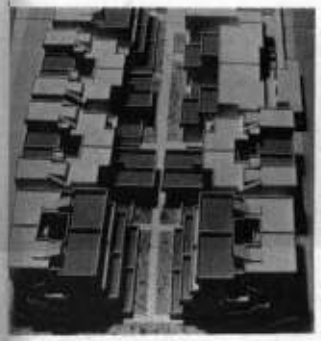
Ralph Erskine
Unité résidentielle à Tibro, Bringarden 1984
Un ensemble qui se situe à la périphérie d'une agglomération de dimensions réduites (8.000 habitants). L'unité comprend 311 logements en collectifs et 57 en individuels groupés. Un projet conçu pour créer un ensemble d'urbanité dans une zone "périphérique", et ceci grâce à la création d'espaces articulés à l'échelle humaine.

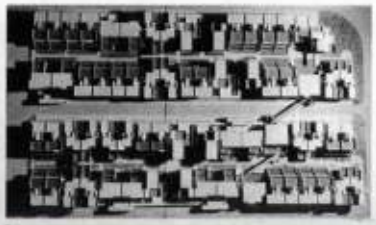
Unità residenziale a Tibro, Bringarden 1984. Complesso alla periferia di un piccolo centro (8000 abitanti); comprende 311 alloggi collettivi e 57 gruppi di unità singole. È concepito per suscitare un senso "di città" in una zona "periferica", grazie alla creazione di spazi articolati, a scala umana.
L'a, 122/1985; 229/1974

...carlo de Carlo
...ggio Universitario d'Urbino, 1965
...ence pour les étudiants de l'Université. L'architecte a tenu à ...nformer au programme qui exigeait une forme très dense de ...collective et d'établir un rapport affectif entre le paysage ...ainsi et les espaces constructibles. La composition ...ructurale est assimilée à la circulation interne des étudiants. A ...ui d'éléments simples, ces espaces modulables offrent un ...ssion de possibilités (de lieu privatisé à la vie collective).
...L'a, 1/68

Residenze universitarie a Urbino, 1965
In questi alloggi per studenti l'architetto ha voluto conformarsi al programma, che esigeva una forma di vita collettiva assai compatta, e instaurare un rapporto affettivo tra il paesaggio circostante e gli spazi costruibili. La composizione architettonica viene impostata sulla circolazione interna degli studenti. Partendo da elementi semplici, questi spazi modulabili offrono un ventaglio massimo di possibilità (dai luoghi privati alla vita collettiva).
L'a, 126/1966; 157/1968; 344/1984



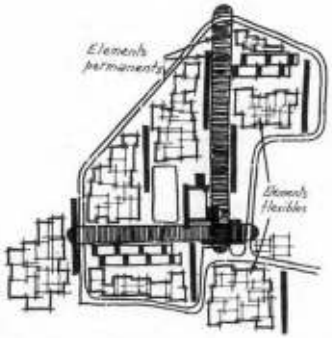


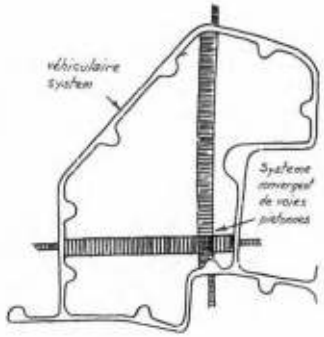


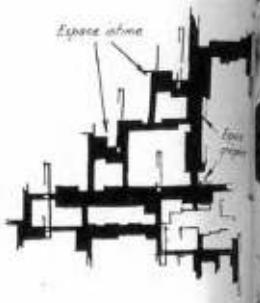
le carré bleu 1958-88

...ntre résidentiel "Matteotti" à Terni
...ellage répond au souci de l'architecte de créer un ensemble ...ent qui se différencie des types conventionnels de "cités ou ...ments" ouvriers. Le projet a été élaboré avec la participation ...ours habitants.

...ntro residenziale "Matteotti" a Terni
...a risponde all'intento dell'architetto di realizzare un insieme ...vole che si differenzi dalla tipologia convenzionale delle "cit... ...ti" "intitazioni" di edilizia popolare. Il progetto è stato ela... ...to con la partecipazione dei futuri abitanti.

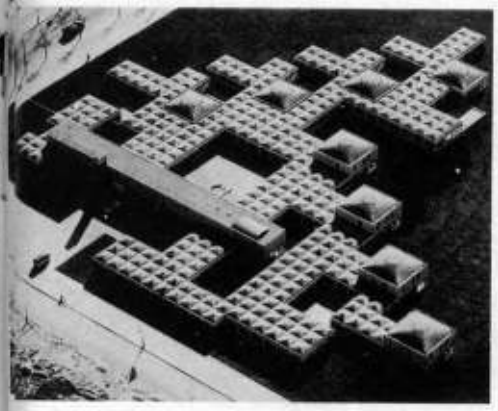






Arthur Glikson *(1921-68)*
Unité d'habitation intégrale, Kyriat-Gad, Israël 1962
Principe de structuration de l'unité avec éléments permanents (services - infrastructures) et éléments flexibles: les groupements de l'habitat; importance des espaces urbains (de transition entre le privé et le collectif). Voies internes de l'unité.

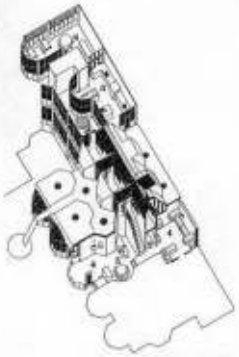
Unità d'abitazione integrale, Kyriat-Gad, Israele 1962.
La strutturazione dell'unità a base su elementi permanenti (servizi, infrastrutture) ed elementi flessibili (i gruppi di residenti). Va notata l'importanza degli spazi urbani (di transizione tra il privato e il collettivo). Vedute interne dell'unità.



Aldo van Eyck
L'orphelinat d'Amsterdam, 1959
L'architecte s'est attaché à définir ici les différents échelons de la collectivité scolaire par la création de lieux ou de petits groupes pouvant se rassembler: une vraie petite cité avec des "places". Van Eyck évoque ici cette idée qu'Alberti avait énoncée dans son "De Re Aedificatoria": une maison est une petite cité, une cité est une grande maison".

Orfanotrofio ad Amsterdam, 1959
L'architetto si è impegnato qui a definire le varie scale della collettività didattica, mediante la creazione di luoghi ove piccoli gruppi possano raccogliersi: una vera piccola città, con le sue "piazze". Qui van Eyck rievoca la concezione enunciata da Alberti nel *De Re Aedificatoria*: "una casa è una piccola città, una città è una grande casa".
L'a, 57/1960; 72/1961; 406/1988

le carré bleu 1958-88



"Orphan Huis" Maison pour filles mères, Amsterdam, 1978
L'architecte a tenu à transposer dans un langage contemporain l'architecture traditionnelle des maisons bordant les canaux de la ville. Dans une certaine mesure il s'en démarque en réalisant un "dans l'esprit de réciprocité". L'espace est constitué "d'éléments assemblés au hasard des fluctuations dans ces lignes selon l'angle de vision, la perspective; une couleur s'associe à l'autre, l'horizontale à la verticale, le bois au parallélépipède, le bois à l'acier, le béton au verre, l'ancien au neuf, aucun artefact ne s'impose comme dominant par rapport à l'autre" (op. cit. "l'héritage des c.i.a.m" 1958-1988).

"Orphan Huis", casa per ragazze madri, Amsterdam (1978)
Van Eyck ha voluto trasporre in linguaggio contemporaneo l'architettura tradizionale delle case sulle rive dei canali di Amsterdam. In certa misura, però, se ne distingue, realizzando "una nuova maglia di reciprocità". Lo spazio è costituito da "elementi assemblati casualmente", a seconda de "dove si ne vanno i luoghi"; gli angoli visuali e la prospettiva; l'associarsi dei vari colori; l'orizzontale con la verticale, del legno con la parallelepipedo, del legno con l'acciaio, del cemento con il vetro, del vecchio col nuovo, fa sì che nessun artefatto s'imponga come dominante rispetto agli altri ("l'héritage des c.i.a.m.: 1958-1988" op. cit.).
121/1982; 178/1987

Réalisations récentes dans la banlieue parisienne.

Realizzazioni recenti nella "banlieue" parigina.

Renée Gailhoustet avec E. Ezersmer, V. Fidon
Saint Denis Basilique; Ivry sur Seine; Aubervilliers
Notre collaborateur Ionel Schein écrit: "On trouve dans le nouveau tissu urbain du Centre d'Ivry (et qu'il se présente actuellement de "Marat" par Renée Gailhoustet et jusqu'à l'école de Jean Renaudie et Nina Schiech, du bâtiment "Spiroa" et jusqu'aux tours de Renée Gailhoustet, du centre Jeanne Hachette pionnière implantation de Jean Renaudie et jusqu'à l'ensemble de "Liégat"... un véritable et profond changement d'Urbanité. "Ce changement est authentique: il n'est pas formel, superficiel, de mode; il ne peut pas être étiqueté, classé, historicisé... car il n'a pas de références, ni de fond, ni de "forme". De ce fait il n'est pas récupérable, encore moins soumis aux normes de la critique architectorale! Alors il a été marginalisé par les médias professionnels et par tous ceux qui ont besoin d'un père entre Pouillon et Le Corbusier, pour justifier leurs actes".
c.b. 4/90

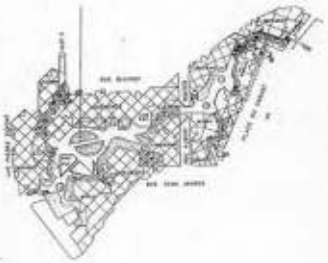
Il nostro collaboratore Ionel Schein scrive: "Si nota nel nuovo tessuto urbano del centro di Ivry, quale attualmente compare, dal 'Marat' di Renée Gailhoustet fino alla scuola di Jean Renaudie e Nina Schiech, dall'edificio 'Spiroa' fino alle torri di Renée Gailhoustet, dal centro 'Jeanne Hachette', primo impianto di Jean Renaudie, fino al complesso di 'Liégat'... un vero e profondo mutamento nel concetto di 'carattere urbano'. Tale autenticità è autentica: non è formale, superficiale, alla moda. Non si è potuta etichettare, classificare, storicizzare, poiché non ha riferimenti, né sfondo, né 'forma'. Per questa ragione non è rassicurante, né ancor meno si assoggetta alle norme della critica architettonica! Così, è stato emarginato dai 'media' professionali e da tutti coloro cui occorre un padre, tra Pouillon e Le Corbusier, per giustificare le proprie azioni".

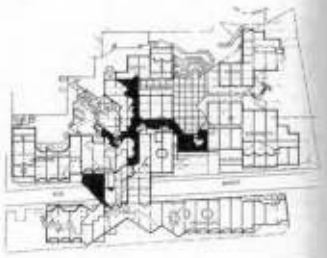
Saint-Denis Basilique: dans ce projet regroupant centre commercial et logements, on recherche, comme à Ivry, l'image d'un parcours dans le bâti, multiplier vues et orientations.

Saint-Denis, "Basilica": in questo complesso, che raggruppa centro commerciale e alloggi, si ricerca, come a Ivry, l'immagine di un percorso entro il costruito, che moltiplichi vedute e orientamenti.

Centre commercial "Marat" à Ivry sur Seine. Plan au niveau des logements.

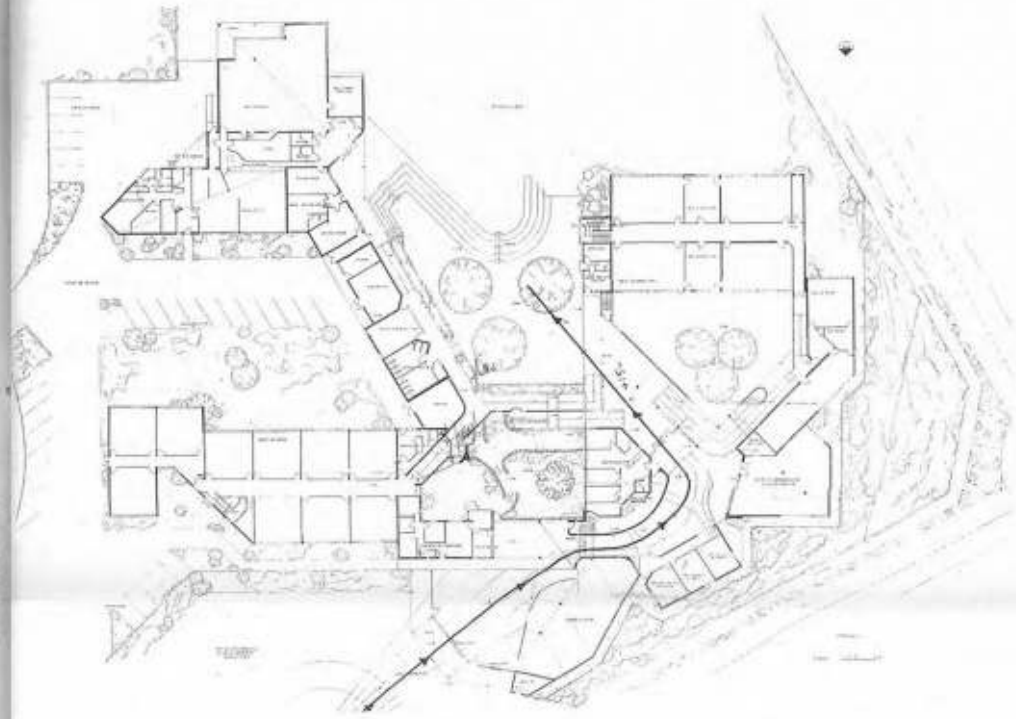
Centro commerciale "Marat" a Ivry-sur-Seine. Pianta al livello degli alloggi.

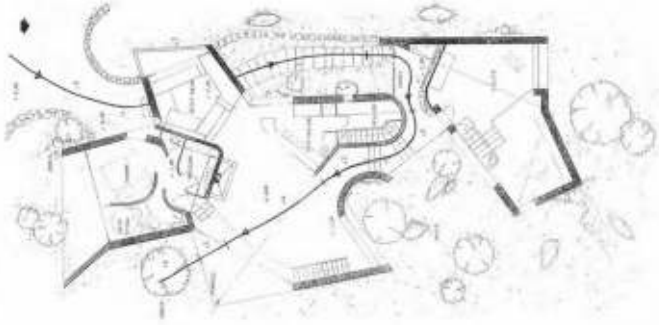




Maurice Sauzet
Collège à Gaillonde, Var 1988
Avec "le carré bleu" Maurice Sauzet avec Michel Mangematin et Dominique Beaux, publie sur Manifeste où il prend position pour un approche sensorielle de l'architecture, approche à laquelle il avait l'appellation de "logissement réciproque". Il s'agit en "entrer d'explorer - à l'aide de la psychologie de la perception - les influences exercées par un environnement donné sur l'habitant lui-même sens général, et d'ébaucher des configurations spatiales résultant de l'interaction de ces deux entités, formes et individu. Il s'agit là d'un essai d'objectiver un domaine qui relève généralement selon de "l'intuition subjective".
Maurice Sauzet aperçoit dans la tradition orientale -monuments religieux - une manière d'une approche qui prend en compte le "vécu" de l'espace sur un plan psychique. Il vient de concevoir, sur l'axe de cette "philosophie" un projet de Collège dans le Midi de la France, projet qui est actuellement en cours de réalisation et qui illustre une approche "spatiale".
Le Collège est appelé à recevoir 600 élèves. A la place de la formule institutionnelle basée sur couloir de distribution générale de caractère anonyme, desservant les classes à plusieurs niveaux, l'architecte préfère un ensemble de bâtiments placés à des niveaux différents et reliés entre eux par un "parcours hypothétique" permettant aux élèves de découvrir, au cours de leurs déplacements, des espaces variés. On a regroupé sous les parcours en 8 séquences visuelles dont l'accès est conditionné par une succession de cheminements et de "places". Les entrées d'enseignements donnent évidemment sur une ou des des paysages variés.
c.b. 1/93, 4/93

Collège a Gaillonde, Var 1988
Maurice Sauzet, con Michel Mangematin e Dominique Beaux, pubblicava nel 1985 un "manifesto" ove si prendeva posizione per un approccio sensoriale all'architettura. A tale approccio egli dà il nome di "residenza reciproca". Si tratta in sintesi di esplorare, con l'aiuto della psicologia della percezione, gli influssi di un ambiente dato sull'abitante, in senso generale; e di abbozzare configurazioni spaziali che derivino dall'interazione di queste due entità: forme e individuo. Si tratta di un tentativo per oggettivizzare un campo che, in generale, appartiene all'"intuizione soggettiva".
Maurice Sauzet scorge nella tradizione orientale, specie religiosa, parte di un approccio che tenga conto del "vissuto" dello spazio a livello psichico. Ha recentemente progettato, sulla base di questa "filosofia", questo collegio nel Mezzogiorno della Francia, oggi in corso di realizzazione: esso ne illustra l'approccio "spaziale".
Il collegio dovrà ospitare 600 allievi. Al posto della formula istituzionale, basata sul corridoio di distribuzione generale, dal tutto anonimo, che serve le aule ai vari livelli, l'architetto preferisce un complesso di edifici a quote diverse, tra loro legati da "percorsi circolanti" che consentono agli allievi di scoprire, spostandosi nell'edificio, spazi diversi. I percorsi sono stati così articolati in otto sequenze visuali il cui ingresso è condizionato da una successione di ambienti e di "piazze". Le aule didattiche si affacciano anche su paesaggi variati.





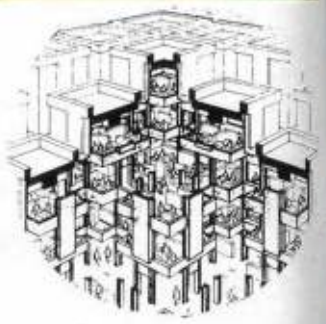
e carré bleu 1958-88

on d'une maison individuelle, basée sur les mêmes principes de parcours séquentiels".

sta di casa singola, basata sui medesimi principi di "percorsi sequenziali".

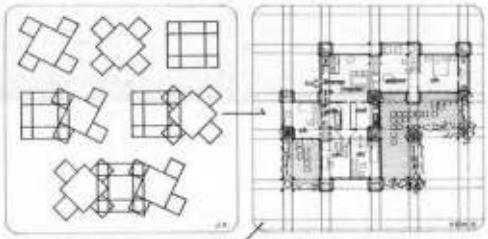
Herman Hertzberger
Immeuble Central Beheer, Apeldoorn, Pays-Bas 1972
Un lieu de travail pour 1000 personnes que le concepteur a tenu à rendre aussi "accueillant" que possible. Conçu comme une superficie ordonnée, le bâtiment est composé d'une structure de base, de caractère permanente, et d'une zone complémentaire modifiable; la structure de base faisant fonction de structure portante de tout le bâtiment. La structure principale contient les gaines d'où partent les réseaux de voies de circulation à l'intérieur de tout le bâtiment.

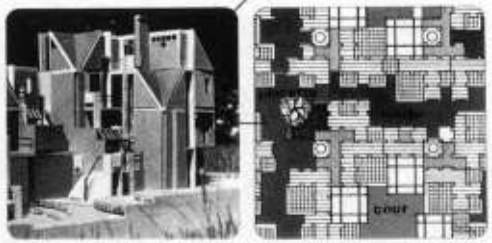
Edificio Central Beheer, Apeldoorn, Olanda 1972
Luogo di lavoro per 1000 persone, che l'autore tenta a rendere il più "accogliente" possibile. L'edificio, concepito come superficie organizzata, è composto da: una struttura di base, a carattere permanente, e da una zona complementare modificabile; la struttura di base è portante per l'intera costruzione; contiene le cavità donde partono le reti di circolazione entro tutto l'edificio.
L'a, 220/1974; 246/1976



le carré bleu

METHODOLOGIE DE LA MISE EN FORME ARCHITECTURALE





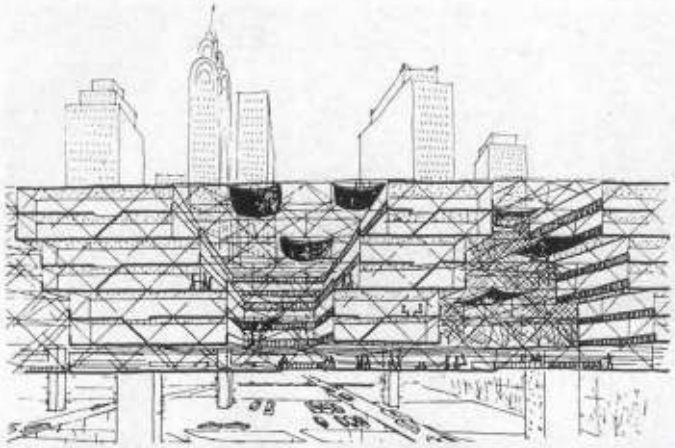
NUMERO 3-76 REDIGE PAR MICHEL DUPLAY ET SES ETUDIANTS DANS LE CADRE DE L'EQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE DU STUDIO 3 UA DUA

Page de couverture du no 3/76 du "carré bleu" consacré à la "méthodologie de la mise en forme architecturale". Michel Duplay prend position dans ce numéro pour une approche urbaine de l'architecture basée sur une méthode combinatoire utilisant des éléments préfabriqués au sein d'une trame pluridirectionnelle. Cette méthode est conçue en vue de favoriser l'intégration du bâti dans un contexte urbain complexe, qui caractérise les villes européennes connoté dénommé "proliférant".
c.b. 3/76

Copertina del c.b. 3/76, dedicata alla "metodologia della configurazione architettonica". In tale fascicolo Michel Duplay prende posizione a favore di un approccio urbano dell'architettura fondato su un metodo combinatorio che utilizza elementi prefabbricati entro un reticolo pluridirezionale. Tale metodo è concepito allo scopo di favorire l'integrazione del costruito entro un organismo urbano complesso quale quello caratterizzante le città europee, denominato "proliferante".

[illegible] Friedman
[illegible]-idée pour Los Angeles: La ville à l'enjambée, 1958
[illegible] proposition qui reflète l'état d'esprit régnant au sein du groupe "architecture mobile" des [illegible] vers la fin des années 50.

Progetto di "città cardinale per Los Angeles" 1958
[illegible] proposta riflette l'atteggiamento che prevedeva in seno al gruppo "architettura mobile" dei [illegible] verso la fine degli anni cinquanta.

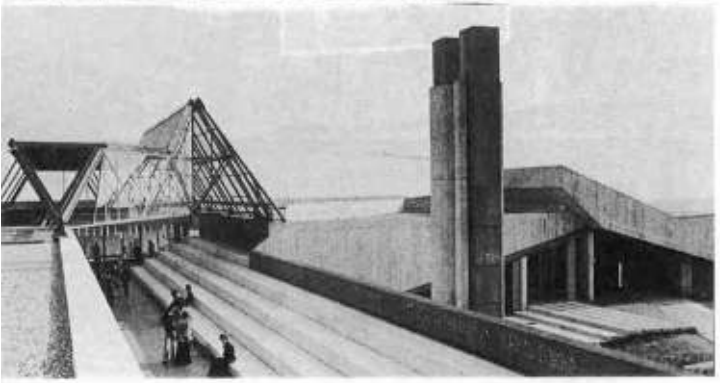


le carré bleu 1958-88

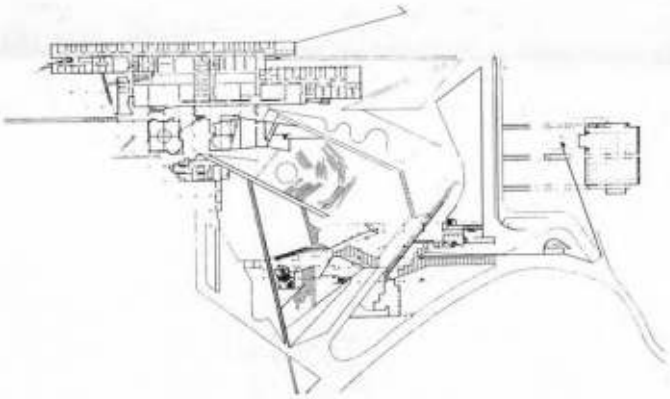
[illegible] Friedman
[illegible] des Technologies Simples, Madras, Inde 1987
[illegible] construit dans l'enceinte de l'Université de Madras sert de modèle à des ensembles identiques [illegible] réalisés dans des centres urbains du pays. Leur vocation est essentiellement pédagogique – [illegible] doit être des lieux de démonstration des techniques relativement simples que citadins et ruraux [illegible] utiliser en auto-construction, mise en valeur des champs etc... L'ossature est réalisée à l'aide [illegible] bambous qui supportent une coupole en treillis du même matériau. Des feuilles d'aluminium y sont [illegible] et une nappe de "tissu du pays" constitue la couverture protectrice des coupoles.

[illegible] delle tecnologie semplici a Madras, in India 1987
[illegible] entro l'ambito dell'università di Madras, servì di modello a complessi identici, che verranno realizzati in vari centri urbani del Paese. La loro vocazione è essenzialmente pedagogica: vale a [illegible], costituire luoghi dimostrativi delle tecniche relativamente semplici che abitanti delle città e della campagna potranno utilizzare costruendo da sé, valorizzando i campi e così via. La struttura è [illegible] con l'aiuto di bambù che sostengono una cupola a graticcio dello stesso materiale. Ad essa [illegible] sospese lastre d'alluminio, mentre uno telo di "tessuto del Paese" costituisce la copertura a [illegible] delle cupole.

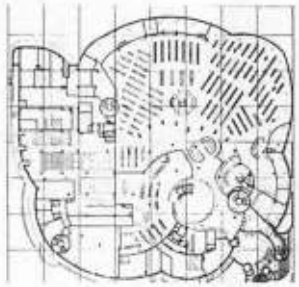
M. Pica Ciamarra Associati
Università a Arcavacata in Calabria, 1976
Il s'agit de la réalisation de la première phase d'un ensemble d'importance régionale, comprenant le nouveau peuplement du futur fonction de centre, un secteur "bureaux", des amphithéâtres et un groupe de laboratoires.
L'intérêt de la solution réside dans le fait d'avoir disposé les éléments non didactiques que de la recherche le long d'une spéciale destinée à la circulation piétonnière et qui en tant qu'infrastructure, s'insère d'une façon dynamique dans le paysage naturel, aux environs de la ville de Cosenza. Il s'agit d'un des premiers exemples d'une architecture "universitaire" qui rompt avec le schéma hiérarchique et monumentale, trop souvent appliqué dans ce domaine.
– Vue des premiers secteurs réalisés, dans le paysage.
– Détail de la dalle piétonnière et vue de la "place" couverte, servant de lieu de rencontre pour les étudiants.
– Plan et secteur sur le noyau central.



Università ad Arcavacata, Calabria, 1976
Prima fase di un complesso d'importanza territoriale, comprendente il nucleo con la funzione di centro, un settore di "uffici" e un gruppo di laboratori.
L'interesse della soluzione sta nel fatto di aver disposto gli elementi, sia didattici che di ricerca, lungo una spina dorsale destinata alla circolazione pedonale, e che, come infrastruttura, viene ad inserirsi in modo dinamico nel paesaggio naturale, presso Cosenza. È trattata di uno dei primi esempi di architettura universitaria che rompe con lo schema gerarchico e monumentale, troppo spesso adottato in tale campo.
Veduta dei primi settori realizzati, entro il paesaggio. Dettaglio del tetto pedonabile e veduta della "piazza" coperta, luogo di incontro degli studenti. Pianta e sezione sul nucleo centrale.

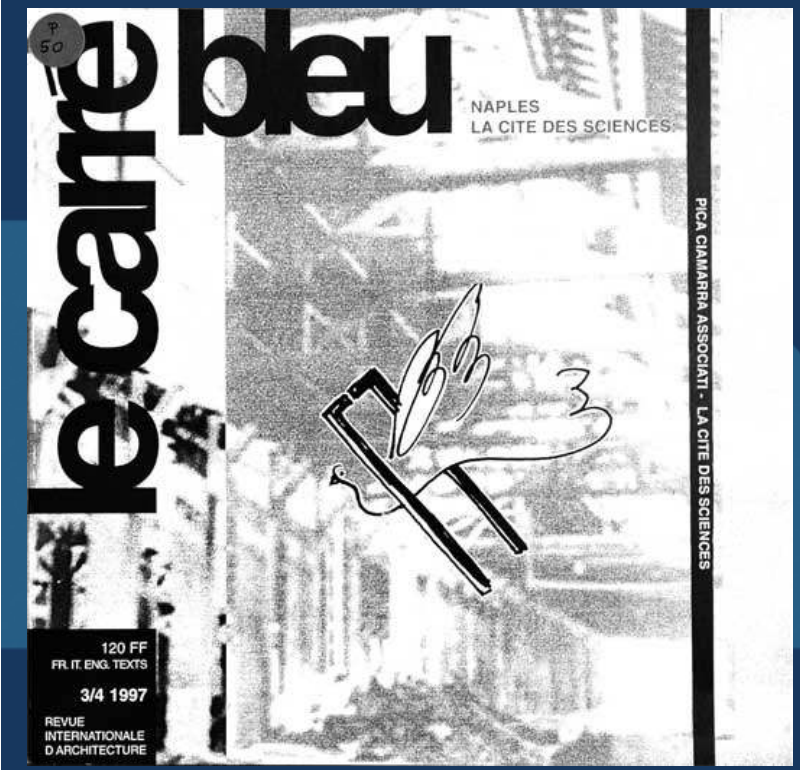


le carré bleu 1958-88



Reima Pietilä
La bibliothèque centrale de Tampere, Finlande 1987
"Il n'y a pas un futur unique. Je crois dans le progrès de l'architecture: il existe une pluralité d'objectifs aussi qu'une pluralité de moyens. Si nous nous imaginons qu'il est nécessaire de suivre un seul modèle (style) comparable aux Styles historiques, nous aboutirons à une impasse. Nous atteindrais le stérilité du "Post-Modernisme". (Pietilä, dans la collection du Musée d'Architecture Finlandaise, 1987).
Selon les commentaires de l'auteur même, ce projet porte l'empreinte de certains courants "pré-modernes", notamment d'une approche pratiquée par Henry Van de Velde (Théâtre du Werkbund 1914) ou celle d'un Erich Mendelsohn. Comme certaines de ses créations antérieures, l'ensemble est dominé par une coupole à laquelle l'architecte a confié une forme oblique en vue d'accentuer le caractère dynamique des espaces intérieurs. Une série d'espaces "fonctionnels" (salle d'information, bureau, salles de lecture) gravitent autour de ce point focal. Le bâtiment s'insère harmonieusement dans son environnement naturel – un parc – et contraste avec l'orthogonalité rigoureuse des bâtiments disposés, autour d'une place unique dans le style néo-classique.

Biblioteca centrale di Tampere, Finlandia, 1987
"Non esiste un futuro unico. Credo nel progresso dell'architettura; esiste una pluralità di obiettivi e una pluralità di mezzi. Se ci immaginiamo che occorra seguire un modello unico (stile) confrontabile agli "stili" storici, si troveremo in un vicolo cieco. Rischieremo nella sterilità del "post-moderno". (Pietilä, nella coll. del Museo d'architettura finlandese, 1987).
Secondo i commenti dello stesso autore, il progetto reca l'impronta di alcune correnti "pre-moderne", in particolare dell'approccio di Henry van de Velde (Teatro del Werkbund, 1914) o di Erich Mendelsohn. Come alcune sue opere precedenti, il complesso è dominato da una cupola cui l'architetto ha conferito forma obliqua, per accentuare il carattere dinamico degli spazi interni. Una serie di spazi "funzionali" (sala delle informazioni, uffici, sale di lettura) gravita intorno a questo punto focale. L'edificio si inserisce armoniosamente nel suo ambiente naturale — un parco — e contrasta con l'ortogonalità rigorosa dei corpi disposti intorno ad una piazza in linguaggio neoclassico.
L'a, 290/1979, 187/1988



« L'Architecte et le Pouvoir »

Institut Finlandais / Paris 1994/1997, meetings

with the project of
« Directive européenne pour l'Architecture et le Cadre de Vie »
n°3-4/1997

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

l'architecte et le pouvoir

1994 / 1997

Etude sur
"l'architecte et le pouvoir"

Philippe Fouquey

La constitution du Groupe

Vers le milieu de 1994, simplement parce qu'à ce moment-là certains d'entre nous avions atteint un certain seuil de mécontentement et de saturation devant un gâchis architectural urbain ou sub-urbain par trop quotidien, nous nous sommes mis en quête de documents sur lesquels nous appuyer pour dénoncer efficacement ces trop nombreux défis à la qualité architecturale.
Nous n'avons pas trouvé d'études critiques approfondies sur les manques, les aberrations et les dysfonctionnements de la création architecturale en France, sinon des études dispersées, non satisfaisantes.
A la suite de contacts entre amis "européens", collaborateurs du Carré Bleu essentiellement, nous nous sommes rendu compte que nous trouvions tous également insupportable la médiocrité généralisée de l'architecture, chacun dans notre propre pays.
Et nous avons pensé que la meilleure réaction contre cette médiocrité était d'en expertiser les causes, puis de nous battre pour les faire disparaître.
C'est ainsi que nous avons décidé de former une équipe internationale de professionnels de l'architecture décidés à :
1 - Expliciter les insuffisances et repérer les freins et les obstacles qui s'opposent à un déroulement satisfaisant des actions et initiatives en matière d'architecture, d'art urbain, ou d'urbanisme.
2 - Comprendre les raisons, ou la nature profonde de ces insuffisances, de ces freins et de ces obstacles par le truchement d'analyses globales ou spécialisées, extrêmement concrètes, entreprises au sein de chacun de nos pays, et aussi grâce à l'examen des similitudes et des dissemblances entre nos pays.
C'est ainsi qu'est né le Groupe d'Etude sur l'Architecte et le Pouvoir[1].

L'étude et le passage à l'acte

Extrait d'un texte du 4 Juillet 1995 :
"Une *perception critique* et des *propositions*, cela

Study on
"Architect and Power"

The constitution of the group

Around the middle of 1994 (simply because by that time some of us had reached a certain level of dissatisfaction and saturation with the too frequently dismal state of urban and suburban architecture) we began trying to collect documents that would support our efforts to effectively denounce these all too prevalent lapses in architectural quality.

Except for some inadequate and piecemeal criticisms, we found no in-depth studies on the lacks, aberrations

L'Observatoire
International
de L'Architecture

Philippe Fouquey

Massimo Pica Ciamarra, qui a accepté d'être le premier Président de l'O.I.A., a esquissé, avec assez de sens de

The International
Observatory
of Architecture

In his inaugural speech, Massimo Pica Ciamarra, who accepted to be the first president of the I.O.A., sketched out with a sense of timeliness and vision, a good silhouette of this new participant on the European and international scene, a participant that would henceforth make its presence felt.

The IOA, a body with an history

First of all he recalled, at the meeting on Nov. 7 and 8, 1997, at the Finnish Institute in Paris, that the I.O.A. had "the good fortune to already have a history! The symposia on "Architect and Power" - thanks to the hospitality of the Finnish Center - are already in their fourth year as an international Symposium (in reality their fifth session). For three years these Symposia have compared the rules that hamper the activity of architects in different countries. Today the results of this study represent a valuable and important heritage."

The IOA in Europe and beyond

He went on:
"Our team is young and has the further singularity of already having a past as well as two other exceptional conditions. The first is that our international network is a "non-governmental organization" (according to the usual definition of UNESCO) that has begun to develop its roots in 20 countries. Most of us are architects. We have no corporatist aims, nor any other objective inherent to professional guilds or associations. We are conducting our actions as citizens and in the collective interest.
Second condition: we find our privileged reference in Le Carré Bleu, the international review of architecture directed since 1958 by André Schimmerling, first in Helsinki, then in Paris. This review follows a line of thought that has its roots in the theories of Team X, which came out of the I.C.M.A., the International Congress of Modern Architecture, but which has also distinguished itself from that group.

le carré bleu

home

la ligne du Carré Bleu

O.I.A. - Observatoire International de Architettura

« Projet Directive européenne sur l'architecture et le cadre de vie »

exposé des motifs

Puisque l'architecture est d'intérêt public, les Etats-membres doivent créer les conditions pour que s'exerce le droit à la qualité architecturale de la population. Il s'agit de faire en sorte que les spécialistes compétents, architectes et urbanistes, puissent remplir leur rôle de façon satisfaisante, dans l'intérêt de tous les citoyens.

Ces modalités et garanties d'exercice de la profession d'architecte, le respect de règles pour la passation des commandes, l'établissement des contrats pour l'étude et la construction de bâtiments ou pour les études ou opérations d'aménagement apparaissent comme des conditions nécessaires, sinon suffisantes, pour l'amélioration de la qualité de l'environnement construit européen.

Chaque pays doit soit légiférer dans ce sens, s'il n'a pas de loi sur l'architecture, soit améliorer la loi existante, dans l'esprit de la directive.

La loi doit garantir un jeu équitable de la concurrence à l'intérieur de chaque pays et l'égalité du droit à la qualité du cadre de vie pour les citoyens des différents pays.

exte original approuvé par l'Assemblée de l'O.I.A
le 8 novembre 1997, à Paris, Institut Finlandais de Culture

TITRE 1 INTÉRÊT PUBLIC DE L'ARCHITECTURE

Art. 1 L'architecture est une expression particulière de la culture qui implique en même temps des aspects esthétiques, historiques, sociaux, économiques et productifs.

La qualité de la conception architecturale, l'insertion dans le paysage des nouvelles interventions, le respect et la mise en valeur du paysage naturel et des qualités urbaines, l'utilisation totale du patrimoine existant, la régénération de la ville répondent à un intérêt public et représentent un droit de tous les citoyens.

Les pouvoirs publics sont responsables du respect de l'intérêt public de l'architecture.

Art. 2 L'architecture relève du champ de compétence de l'Union Européenne.

Observatoire International de l'Architecture

1998

« 40 ans du Carre Bleu :
de Shadrach Woods vers la nouvelle génération »

Alexandre Tzonis, Liane Lefaivre

n°3-4/1998

feuille internationale d'architectures

1958

« Le Carré Bleu is forty years old, a tribute from a philosopher»

Boltz Thorsten

n°1/1999 p. 34-35

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

le carré bleu

FEUILLE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE

Forme-fonction : repenser le débat
Des CIAM au Team X
Pour la recherche d'une doctrine de l'architecture contemporaine
L'architecture, la ville et le temps
Formation de l'architecte, avenir de l'architecture
Les nouveaux enjeux de la pratique
1968, dernière crise de conscience de l'architecture ?
L'université, équipement culturel par excellence
Ville nouvelle : ville ouverte, ville fermée
Industrialisation, expérimentation, participation
Repenser l'enseignement de l'architecture
L'environnement, une responsabilité collective
Un combat pour le modernisme
Enfin des réformes, mais déjà des regrets...
Revisiter les sources
Le devenir urbain
Un observatoire international d'architecture
Propos à contre-courant
Pérennité des idées reçues ou vaines utopies ?

1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002

un débat continu (1958-2002)

Exposition, présentée conjointement par l'association Les Amis du Carré Bleu et DOCOMOMO-France

Conception scientifique et commissariat : Robert Joly, Catherine Blain, Philippe Simon.
Conseil graphique : Ken Rabin/design.
Réalisation graphique : Christelle Lecoeur.

Cette exposition a obtenu le soutien des Ecoles d'Architecture françaises, de la Fondation Braillard architecte (Genève), de l'Institut d'Architecture et d'urbanisme de Genève et de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.

ÉAV du 14 octobre au 14 novembre 2002
à l'école d'architecture de Versailles
(Espace Rotonde)
5 avenue de Sceaux 78000 Versailles
accès libre, de 10h00 à 18h00

Nicolas Michelin, directeur,
Jean Castex, président du conseil d'administration
vous invitent au vernissage
Lundi 14 octobre 2002 à 18h00

Conférence inaugurale par Jean Castex et Catherine Blain (EaV/ Ladhraus), Fabienne Chevalier et Alice Thomine (DoCoMoMo-France)
suivie d'un cocktail.

docomomo

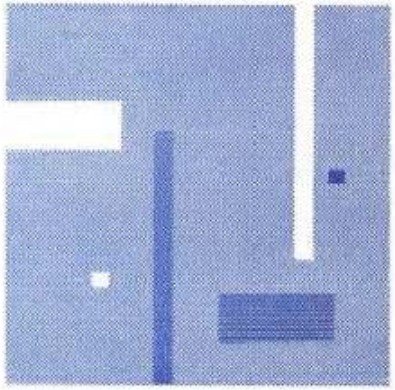
« Un débat continu 1958 - 2002 »

Catherine Blain

exhibition at UNESCO 16-19 September 2002

le carré bleu

feuille internationale d'architecture



le carré bleu : un débat continu

Dans le paysage des revues d'architecture, le Carré Bleu est un cas à part.

Indépendante et auto gérée, la revue doit son existence à la volonté d'un réseau international de collaborateurs, engagés dans le milieu de la pensée, de l'enseignement et de la production de l'architecture.
Par ce biais, elle est, depuis plus de 40 ans, une revue de débat d'idées, de débat critique sur le métier d'architecte, sur la réalité du cadre bâti et sur ses conditions de réalisation.

L'objectif de cette exposition est de présenter des morceaux choisis de ce débat.

Les reproductions de pages du Carré Bleu, accompagnées d'extraits de textes, sont un appel à revisiter l'histoire de la revue, dans laquelle interviennent des acteurs emblématiques d'une histoire plus vaste : celle du Mouvement Moderne.

Un réseau d'acteurs

Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture est créé en 1958 à Helsinki, par les architectes Aulis Blomstedt, Eero Eerikäinen, Kaijo Petäjä, Reima Pietilä et André Schimmerling, auxquels se joint le philosophe Kyösti Ålander.

Ses fondateurs, portés par le bouillonnement d'idées qui animent les dernières rencontres CIAM, lui donnent une mission: être un support non-conventionnel pour exprimer, développer et confronter des lignes théoriques ou observations critiques tendant à renouveler la pensée architecturale.

A cet objectif adhèrent rapidement des architectes de la jeune génération CIAM, fédérée par le Team X, comme Georges Candilis et Giancarlo de Carlo, Roger Aujame et Elie Azagury, Ralph Erskine, Sverre Fehn, Sven Backström et Jörn Utzon. Ces derniers sont rejoints par un certain nombre de partisans des idées du Mouvement Moderne, issus de différents pays européens.

Par l'intermédiaire de ce réseau de collaborateurs, le Carré Bleu, petite publication trimestrielle et bilingue (français et anglais) ayant l'appui de Arne Jacobsen, s'instaure comme lieu international du débat.

En 1962, le siège du Carré Bleu est transféré à Paris. Sous la direction de André Schimmerling, elle conserve ses liens avec la Finlande. Un nouveau collectif de rédaction prend toutefois le relais. S'y investissent plus particulièrement Georges Candilis et Ionel Schein, Edith Aujame et Denise Cresswell, Philippe Fouquey et Lucien Hervé.
Au fil du temps, ces derniers sont épaulés par un nombre grandissant de collaborateurs. Ainsi, dans les années 1980, en plus des acteurs de la première heure, se côtoient au Carré Bleu des personnages engagés, souvent impliqués dans l'enseignement de l'architecture, tels Jacob Bakema et Attila Batár, Dominique Beaux, Kaisa Broner-Bauer et Veikko Vasko, Claire et Michel Duplay, David-Georges Emmerich, Anatole Kopp, Pierre Vago et Jean-Louis Véret, Massimo Pica Ciamarra et Luciana De Rosa, Aldo Van Eyck, Alexandre Tzonis et Liane Lefaivre, Pierre Puttemans et Bruno Vellut...

Un débat

L'aventure du Carré Bleu couvre une période tumultueuse de l'histoire, la période des années 1960-2000, scandée par des événements dont les logiques dépassent parfois le champ de l'architecture.
Parmi ces événements, certains ont plus d'importance pour la revue, comme l'éclatement des CIAM et fin d'une vision unificatrice (1959), la crise de la pratique et de l'enseignement, la montée de revendications pour un "droit à la ville" et de préoccupations environnementalistes (1968), l'émergence d'un courant post-modernisté et retour au formalisme (1980). La revue est également attentive à l'évolution de grandes questions de l'époque, telles que la rénovation urbaine et l'aménagement du territoire, l'industrialisation de la construction, la réhabilitation ou la reconversion des centres anciens.

Dès sa création, le Carré Bleu met en avant un objectif : renouveler le débat en tenant compte d'idées issues de différents courants culturels et de données liées de l'analyse des conditions présentes au sein d'une variété de contextes.
Pour réaliser cette ambition, la revue ouvre deux chantiers parallèles. Le premier s'attache à brosser un état des lieux de la situation de l'architecture à l'échelle internationale. Le second vise à identifier les positions porteuses d'avenir, permettant de redéfinir le champ de l'architecture contemporaine - celui de la pratique mais aussi celui de l'enseignement.

Cette réflexion se développe au fil des numéros de la revue, dont certaines caractéristiques changent. Pour contenir davantage d'écrits, le support passe d'un dépliant de 6 à 12 pages où se côtoient textes et illustrations (1958) à un format broché, d'un nombre variable de pages (1970). Par ailleurs, d'abord "feuille internationale d'architecture", le Carré Bleu devient "revue internationale d'architecture" (1986).

Mais au-delà des changement de forme de la revue, comment y évolue le débat ? Quelles idées, quelles positions, quelles recherches défend le Carré Bleu ? Peut-on identifier les moments de ce débat, en résonance avec des événements marquants de l'histoire de l'architecture ou, plus largement, de l'histoire sociale ?

1957 — Forme-fonction : repenser le débat
1958 — Des CIAM au Team X
1959
1960
1961 — Pour la recherche d'une doctrine de l'architecture contemporaine
1962 — L'architecture, la ville et le temps
1963 — Formation de l'architecte, l'avenir de l'architecture
1964 — Les nouveaux enjeux de la pratique
1965
1966
1967 — 1968, dernière crise de conscience de l'architecture ?
1968 — L'université, équipement culturel par excellence
1969 — Ville nouvelle : ville ouverte, ville linéaire
1970 — Industrialisation, expérimentation, participation
1971 — Repenser l'enseignement de l'architecture
1972
1973
1974 — L'environnement, une responsabilité collective
1975 — Un combat pour le modernisme
1976
1977
1978 — Enfin des réformes, mais déjà des regrets...
1979
1980 — Revisiter les sources
1981 — Le devenir urbain
1982
1983
1984
1985 — Un observatoire international d'architecture
1986
1987
1988 — Propos à contre-courant
1989
1990
1991 — Pérennité des idées ou vaine utopie ?
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002

le carré bleu

En 1958, un groupe de jeunes architectes lié au mouvement CIAM crée à Helsinki un support pour le renouvellement du débat sur l'architecture. Le numéro inaugural du *Carré Bleu : feuille internationale d'architecture* est un manifeste contre l'académisme désuet et le fonctionnalisme orthodoxe. Il appelle à rénover la réflexion en l'inscrivant dans les courants culturels de son temps. D'emblée, la revue se positionne par son esthétisme et par sa forme atypique, celle d'un dépliant qui ouvre le champ de la pensée. Le débat n'a plus qu'à s'y développer, explorant des questions telles que la perception du réel, l'harmonique des formes, leur dimension organique et, surtout, leurs modes de conception.

Forme-fonction : repenser le débat

1958-1962

"Architectes, changez la mentalité de votre temps."

Des CIAM au Team X

1958-1962

Au lendemain du dernier CIAM, d'Otterlo (1959), le Carré Bleu s'affirme comme organe international de la nouvelle génération d'architectes modernes, fédérée par le Team X. La revue marque l'émergence de ce groupe en diffusant ses points de vues engagés pour l'avènement de formes nouvelles correspondant aux besoins de la société du plus grand nombre. Des essais théoriques et projets emblématiques concrétisent ce propos. Ils enquêtent ensemble des éléments de réponse à certaines thèmes de préoccupation, relevés lors de la rencontre du Team X à Bagnols-sur-Cèze en 1960 : le lien entre architecture et urbanisme, la prise en compte de la dimension sociale de l'habitat, le temps comme facteur générateur de formes urbaines.

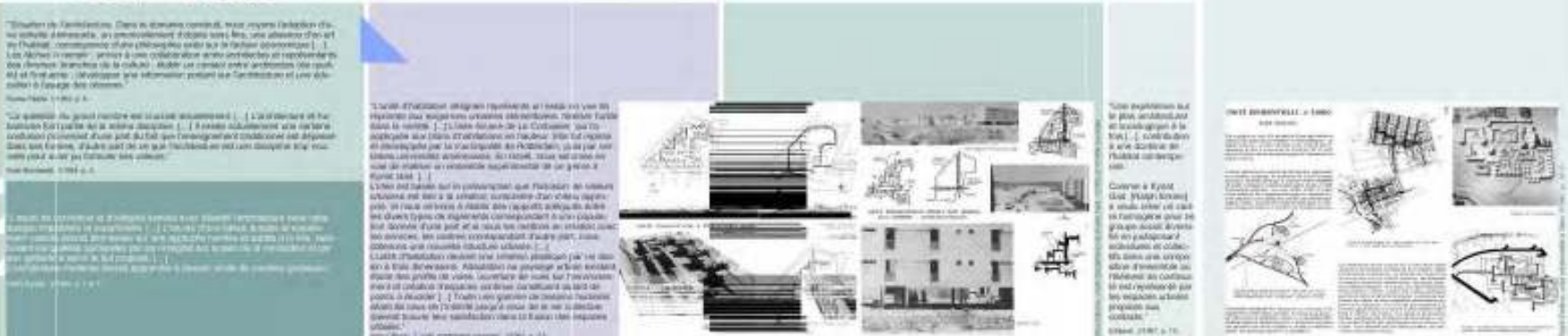
"Repenser le problème urbain dans son ensemble"

La rencontre du Team X à Royaumont en 1962 permet de mesurer la diversité des recherches engagées par les héritiers des CIAM. C'est un moment charnière pour le Carré Bleu. La même année, la revue déménage à Paris, rue Bleue. Dès lors, tout en restant liée à ses fondateurs, elle s'attache à brosser un état des lieux de la situation de l'architecture à l'échelle internationale. Ses pages mettent d'abord en exergue certaines idées et expériences tendant, en marge de la production courante, à "humaniser" les ensembles d'habitation. Par ce biais, le Carré Bleu souligne l'urgence d'une démarche qui, tenant compte des données du contexte, permette l'appropriation du milieu construit par ses habitants.

"L'architecture est en crise. Comment approcher le problème ?"

Pour la recherche d'une doctrine de l'architecture contemporaine

1962-1968

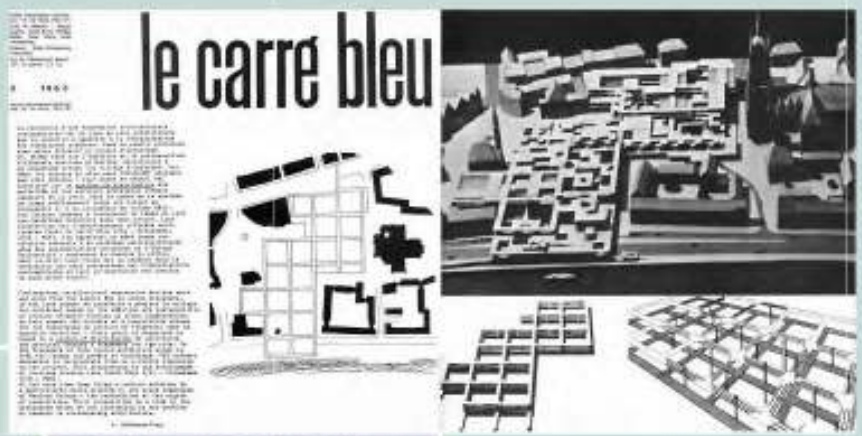


2

Un autre sujet de préoccupation de la revue est celui des opérations de rénovation, de reconstruction et d'extension urbaine. La prospective sur la ville centre, mais aussi les ensembles d'habitation s'appuie sur des recherches récentes parfois développées à l'occasion de concours. Celles-ci bien que sensiblement différentes, mettent en évidence l'attachement des protagonistes du Carré Bleu aux thèmes de mobilité, flexibilité, unité, diversité et évolutivité. Abordant de front le problème des relations entre les niveaux, entre les échelles, certains architectes proposent même des alternatives de "système d'environnement".

L'architecture, la ville et le temps

1962-1968



2

En 1965, un troublant hommage à Le Corbusier se retrouve à la une d'un numéro consacré à la formation de l'architecte. Il n'y a pas de rencontre fortuite. Depuis un moment déjà, le Carré Bleu dont les principaux acteurs sont impliqués au sein des écoles, appelle à renouveler le contenu et les méthodes d'enseignement. À Paris, le processus d'adhésion est engagé à l'École des Beaux-Arts. Elle est, de ce fait, un lieu d'élaboration de considérables différences, tendances. Entre les académiciens et les progressistes, la revue a choisi son camp. Elle valide plus particulièrement une position critique : celle d'ouvrir le champ de l'architecte à d'autres disciplines notamment l'urbanisme.

Formation de l'architecte, avenir de l'architecture

1962-1968

Le débat sur la formation entraînant des liens évidents avec une question d'importance, également soulevée par le Carré Bleu : celle d'une redéfinition du champ et du mode d'exercice des architectes. Leur intérêt pour la grande échelle, celle de la ville mais aussi celle du territoire, soulève un inventaire de nouveaux problèmes. « A Urbino (1968) » le Team X centre le débat sur un aspect de la question : les réseaux de communications, qui transforment perception et conception de l'urbain. En toile de fond demeure la nécessité d'une approche pluridisciplinaire, telle que le suggèrent l'Aloral ou encore Patrick Geddes, humaniste que le Carré Bleu remet à l'honneur.

Les nouveaux enjeux de la pratique

1962-1968

Depuis 10 ans, le Carré Bleu attise le feu d'une lutte pour le changement. Mai 1968 a un effet déclencheur. Après, la revue affirme plus ouvertement sa position critique et ses engagements politiques. Cette ligne de conduite est annoncée dans un numéro manifeste où sont diffusés des extraits d'affiches réalisées par les "ateliers populaires" des Beaux-Arts et des Arts Déco. La sélection n'est pas anodine. Avec ces revendications étudiantes, le Carré Bleu conforte son propos sur la remise en cause du système d'enseignement et des conditions de production, sur la participation des habitants et sur la responsabilité de l'architecte. Autant de thèmes auxquels la crise de 1968 confère une légitimité.

"Le mouvement de contestation nous a fait comprendre que nous devions prendre position plus ouvertement que dans le passé.

Une critique architecturale permanente doit trouver dans notre revue une tribune ouverte sur les rapports fondamentaux entre les arts et les sciences de l'environnement et les problèmes politiques, sociaux et économiques afin d'arriver à provoquer un dialogue.

Nous placerons les projets dans leur contexte politique et social, renforçant de ce fait le rôle critique de notre feuille."

Editorial, 3/1968.

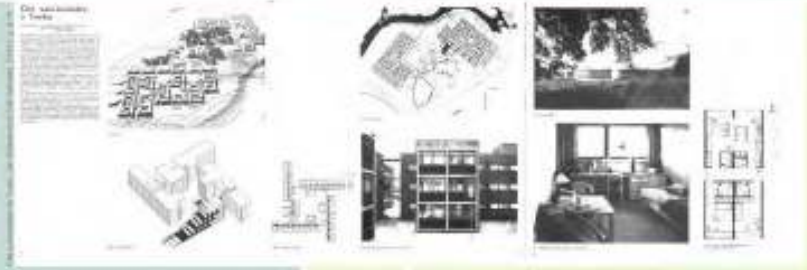
1968, dernière crise de conscience de l'architecture ?

1968-1978

"Ce que nous observons parmi les étudiants représente plus qu'un conflit d'ordre moral. Ils demandent un nouveau mode d'enseignement de la part des écoles d'architecture."

3

Un des effets immédiats de 1968 est d'actualiser un thème cher au Team X : l'université pour le plus grand nombre. Désormais, les politiques appellent à une rénovation profonde des établissements d'enseignement en vue d'en faire des lieux ouverts, des équipements pour tous, intégrés à la vie active. Le Carré Bleu suit de près l'évolution de ce dossier. Le revue s'attache à comparer les expériences menées dans les pays nordiques et les projets de concours qui, en France comme ou dans, fondent à renouveler les modèles et leur mode de conception. Car cette expérimentation condense d'autres sujets de préoccupation, concernant la ville et l'industrialisation.



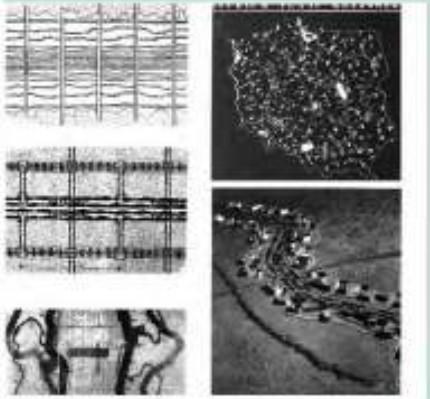
L'université, équipement culturel par excellence

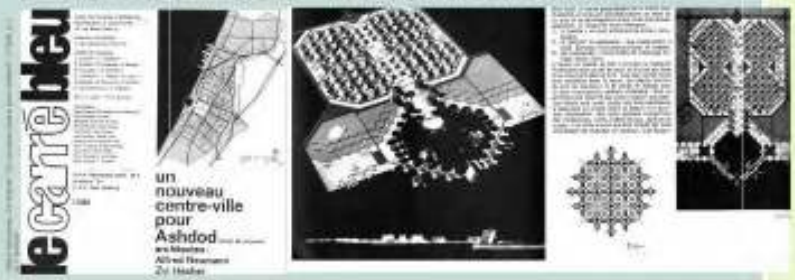
1968-1978

"Un exemple sans compromis de la localisation indiquée au séminaire de l'Unesco: l'intégration à la ville"

La volonté de créer des villes nouvelles afin d'assurer l'expansion urbaine devient une réalité dans les années 1960. En différents pays, de vastes chantiers s'engagent. Le Carré Bleu n'y accorde pas le même attention que d'autres revues. Elle s'intéresse davantage au débat qui accompagne l'idée de ville nouvelle. L'époque annonce la mort de la ville, dénonce le monotonie des grands ensembles, stigmatise l'anarchie du lotissement. A ces propos, le Carré Bleu répond par des essais théoriques ou certains exemples de réalisations qui, en Finlande ou ailleurs, explorent de nouvelles voies pour l'organisation de la société urbaine.

"La cité-satellite de Tapiola représente aux yeux de beaucoup un modèle d'organisation de la vie en collectivité, à la fois par ses aspects sociaux et esthétiques."





Ville nouvelle : ville ouverte, ville linéaire

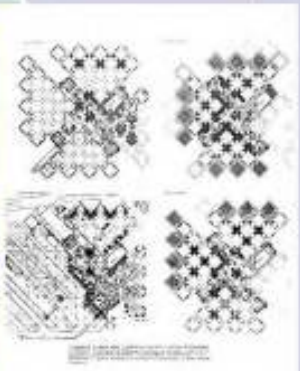
1968-1978

3

Industrialisation, expérimentation, participation

1968-1978

Depuis le début des années 1960, la prise en compte des nouvelles techniques constructives est une donnée essentielle du débat sur l'architecture. Dans les années 1970, un chemin d'expérimentation est ouvert par les procédés d'industrialisation légère qui permettent d'envisager des formes libres, flexibles, voire évolutives. Le Carré Bleu y voit un moyen d'élaborer à moindre coûts un cadre de vie de qualité rencontrant les attentes du plus grand nombre. Elle y voit surtout un outil de l'appropriation de la ville par ses habitants. En ouvrant ses pages à des acteurs clés et à des projets emblématiques de ce débat, la revue milite en faveur de la participation de tous à la création de l'environnement.

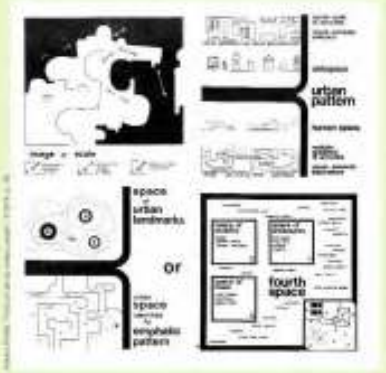


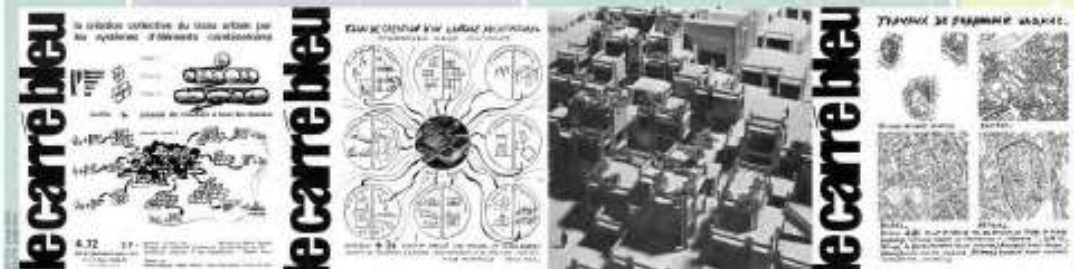
3

La crise de 1968 qui dépasse le cadre européen, transforme profondément les conditions d'enseignement de l'architecture. Tant en France qu'en Finlande ou en Amérique, les programmes pédagogiques sont remaniés. Le Carré Bleu suit ces changements qui, hormis la pluridisciplinarité, la rencontre avec le terrain et l'expérimentation de nouveaux outils d'analyse, ou de conception. Les acteurs de la revue contribuent à cette évolution. Le réseau international se trouve confirmé, la circulation des professeurs, étudiants ou travaux renouvelée. Des expositions, séminaires, tables rondes ou lorsque le débats sont organisés. L'école active revient parfois activiste.

Repenser l'enseignement de l'architecture

1968-1978





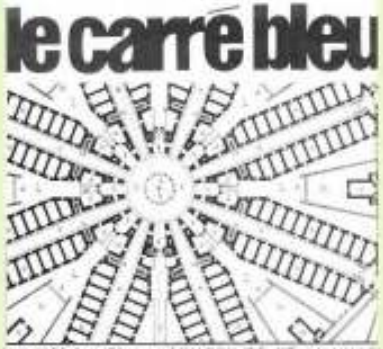
3

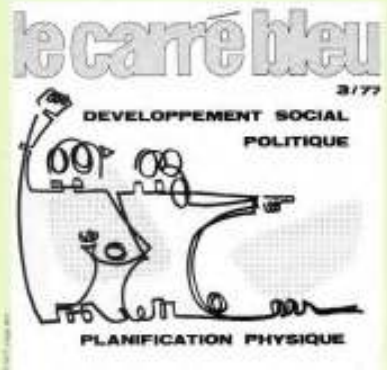
Pour le Carré Bleu, l'environnement désigne la globalité du cadre de vie, naturel ou spirituel. Depuis un certain temps, le terme est présent sur les pages de la revue. En 1972, un manifeste en rappelle la dimension politique. Il souligne aussi l'urgence d'adapter une "éthique du milieu". La revue engage par ailleurs un débat sur la responsabilité de l'architecte face des problèmes récurrents, comme l'aménagement du territoire ou des centres historiques. Par contre, elle relaie vivement les conclusions de rapports officiels sur les problèmes de la violence, qui désignent comme responsable les tares du Mouvement Moderne.

L'environnement, une responsabilité collective

1968-1978

" Si la vie des grands ensembles est de plus en plus insupportable, si les lieux de travail sont de plus en plus loin des zones d'habitation, si les transports sont impraticables, si le chômage va en croissant, est-ce la faute des architectes qui, dans le contexte dans lequel ils travaillent ne peuvent rien faire d'autres que de chercher la solution la moins mauvaise à un problème mal posé ?"

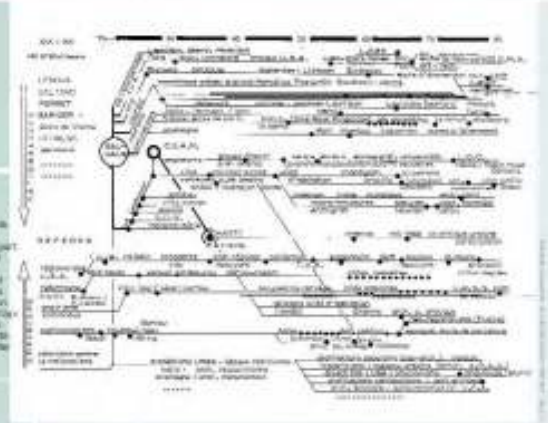




Un combat pour le Modernisme

1978-1988

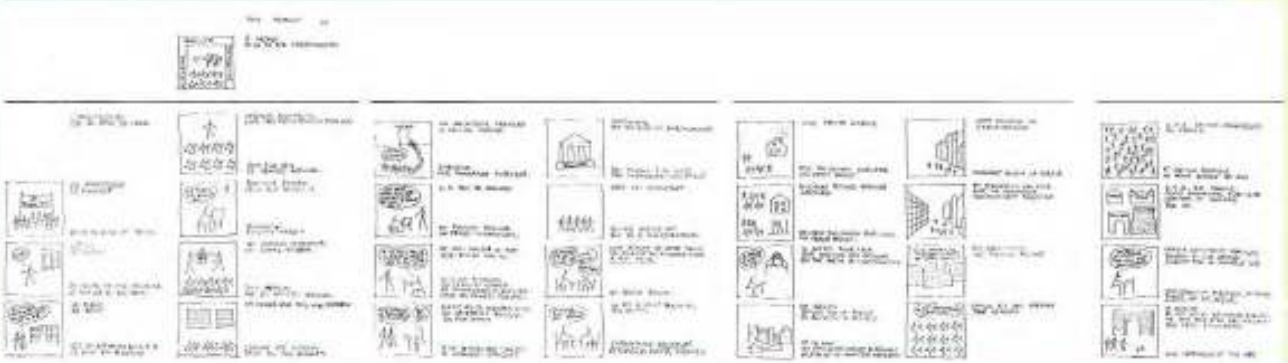
Dès le milieu des années 1970, le courant post-moderniste entreprend une critique virulente du mouvement moderne par le biais d'expositions, de publications et de projets manifestes. Faisant face, le Carré Bleu réagit. La revue se positionne en défenseur des principes qui ont fondé les courants modernes. Rassemblant autour d'elle différents acteurs engagés au sein de l'enseignement et de la pratique, elle revendique une meilleure connaissance de l'histoire récente. Et met en garde contre les interprétations falsifiées.



"L'important est-ce la défense de la Charte d'Athènes ?"

Dans les mois qui suivent l'arrivée de la gauche au pouvoir, les espoirs d'une réforme radicale de la profession et de l'enseignement de l'architecture s'essoufflent. Le Carré Bleu s'implique dans le débat politique. La revue participe au soutien sans succès des demandes de création d'ateliers publics d'architecture. Elle enregistre son refus des mandarinats et de son corollaire, le vedettariat. Elle se tourne vers les écoles pointant la bande à des étudiants liquides face à une profession en crise matérielle et morale.

4



Enfin des réformes, mais déjà des regrets...

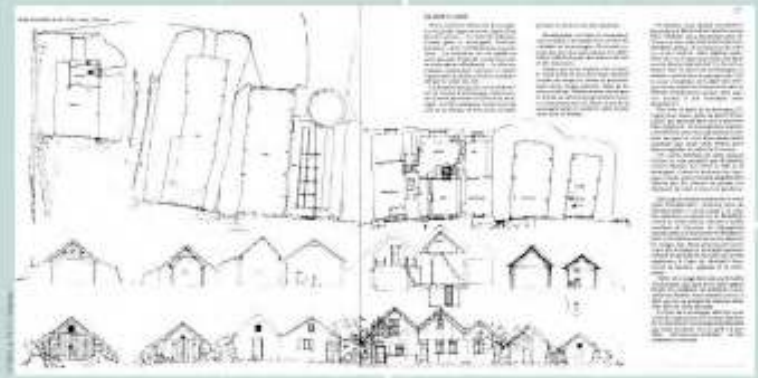
1978-1988

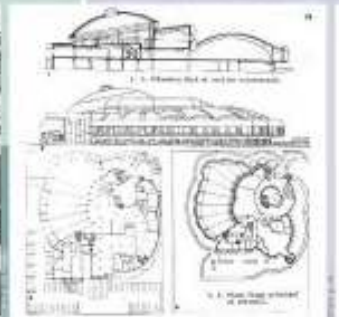
4

Dans les années 1980, face à l'historicisme, le Carré Bleu va instaurer une pensée critique, le propos se situe hors des sentiers battus, hors de la chronologie de l'histoire de l'architecture. Dans divers pays européens (Danemark, Finlande, Hongrie, Islande, Norvège, Suède, Grèce, etc.), la revue s'intéresse aux caractéristiques de l'architecture rurale traditionnelle, dont elle révèle la pérennité, et les qualités d'inscription dans le paysage. Cette démonstration, (ou autrement) la question (sur) adéquation de l'architecture moderne aux conditions régionales.

Revisiter les sources

1978-1988





4

notre enquête : le devenir urbain

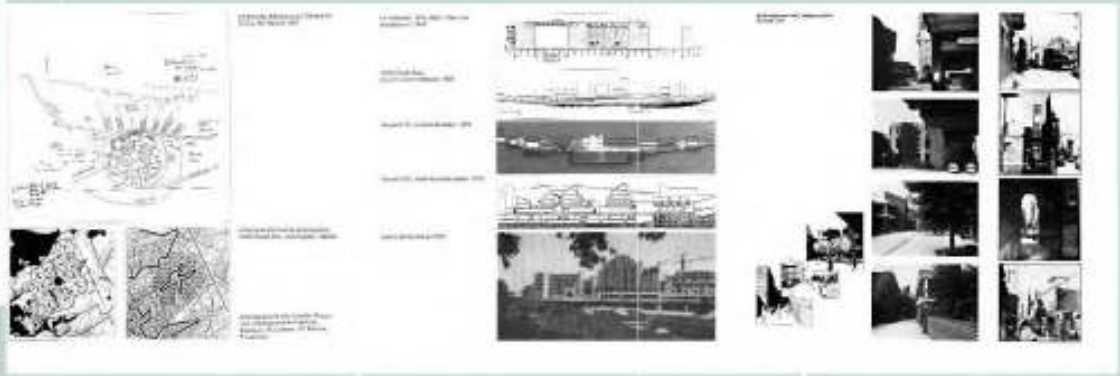
le carré bleu 3-4/85

NARCELLES - UN GRAND ENSEMBLE OUI DEVIENT VILLE

Le devenir urbain

1978-1988

"Assisterons-nous, dans les années à venir, à une évolution de l'architecture urbaine vers la scénographie ?"



La revue débat également sur la production contemporaine de la ville, avec en toile de fond l'opposition à la ville post-moderne. Elle relate différentes alternatives d'intervention, au sein de villes existantes ou nouvelles. Elle s'attache à suivre les recherches de certains acteurs, proche de ses convictions. Par le biais de ce panorama, le Carré Bleu rappelle son engagement pour une manière de faire et de penser la ville, pour la noblesse de l'architecte et sa participation de l'habitant.

5

Le Carré Bleu est, depuis sa création, un organe d'échange d'idées entre architectes internationaux. Il est resté un lieu d'observation de l'architecture et de son implication dans la société. Les pratiques professionnelles, l'enseignement, les projets architecturaux et urbains y sont présentés et analysés. Le Carré Bleu mène sur ces sujets des comparaisons à l'échelle européenne. Un cycle de rencontres sur les rapports entre architecture et pouvoir conduit en 1997 à la création d'un Observatoire international d'architecture. Un projet de directive européenne sur les conditions d'exercice de l'architecture est même rédigé.

SOIREE - DEBAT

"Notre revue le carré bleu est comme les *Outlook Towers* de Patrick Geddes une tour d'observation et même de guet. Lorsque que le traitement des observations donne des résultats qui ont pour nous une signification, notre tour devient un signal - d'alarme si nécessaire."

Philippe Fouquet, "Editorial", 1-2/1994, p. 1

Un observatoire international d'architecture

1988-2002

"Tandis que le lecteur européen pourra trouver une des raisons pour laquelle la qualité économique de l'architecture et de l'urbanisme reste, en France et ailleurs, désespérément de médiocrité. Il est clair qu'il y a un certain mépris du législateur envers l'architecture et l'ordre des responsabilités. Il serait nécessaire et urgent de faire entendre au futur ministre que l'architecture n'est pas un jeu des codes pervers et technocratiques, mais une pratique sophistiquée et savante dont il convient d'apprendre les règles, le fonctionnement, l'histoire, et les véritables difficultés, sous peine de dégradation irréversible du cadre bâti de vie."

Philippe Fouquet, "Editorial pour les années quatre-vingt", 1-2/1989, pp. 1-2

"En quelques mots interpellatifs, Nietzsche, parlant de l'enseignement, rappelait ce qui allait une pratique, soumise, en théorique, de rendre accessibles les moyens pour qu'ils deviennent moins. Sur conclure était que, de nos jours, nous assignons les étudiants et les enseignants à trop de ramassés de pensée, sans être certains que cette pratique les laisse moins vides. La meilleure Université est sans pensée mais qui offre 2000 cours, mais celle qui l'étudiant sera d'autant moins conseillé pour découvrir son vertige bien binaire et ce qu'il veut. L'éventail n'est pas seulement large, l'important est de découvrir que, s'il n'a aucun besoin, qu'il ne veut rien, ce place est n'importe où, ailleurs, peut-être dans l'université."

Philippe Fouquet, "Quelques notes sur la recherche", 1-2/1992, pp. 1-2

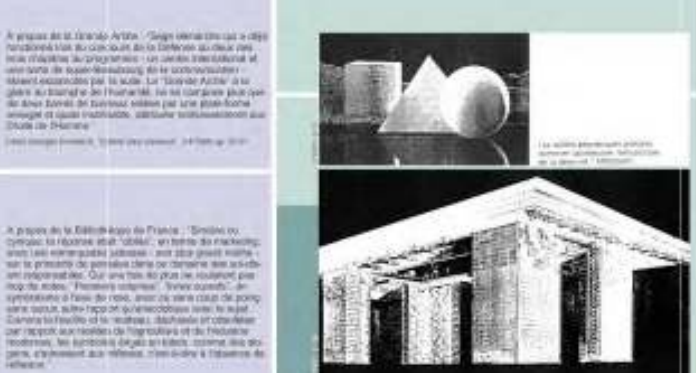
5

Propos à contre-courant

1988-2002

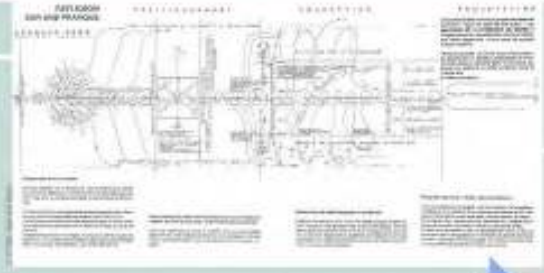
"Pour les questions d'enseignement et de formation des jeunes, dans l'architecture comme dans d'autres domaines, le temps est fini où quelques années continues à l'Université sont sanctionnées par un diplôme qui serait valable pour la durée d'un vie active entière."

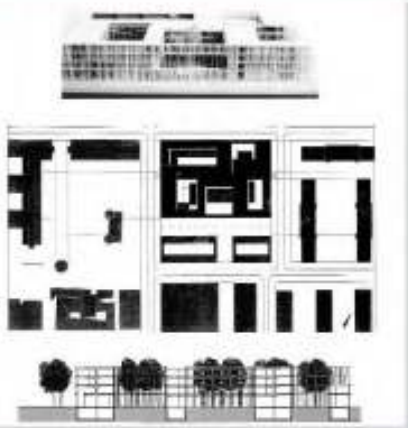
En marge des autres revues d'architecture, le Carré Bleu entretient sa plage de liberté. Fidèle à l'esprit de nos fondateurs, la revue cherche à éviter le consensus intellectuel. Ainsi elle se positionne régulièrement à contre-courant : contre la célébration médiatique du post-modernisme, contre les idées reçues, contre les grands projets prédéterminés ou contre la politique publique à l'égard des grands ensembles. Même si les crocs semblent parfois contradictoires, un regard différent est jeté.



5

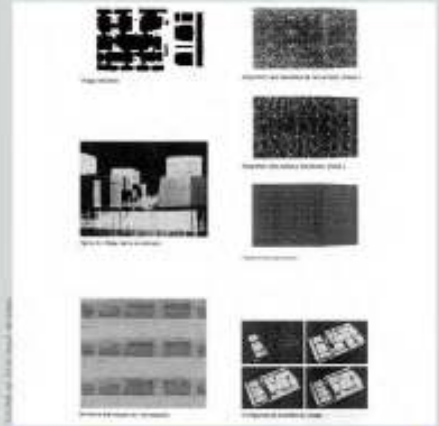
Le Carré Bleu offre à l'actualité des références qui jalonnent un pont entre le passé et le présent. La revue perpétue en ce sens son attachement à deux figures emblématiques, Geddes et Aalto. l'un pour son humanisme, l'autre pour sa simplicité. Elle s'intéresse aussi à de jeunes architectes exprimant leurs affinités avec l'approche méthodologique et conceptuelle du Team X. Elle s'implique par ailleurs dans la défense des réalisations du 20e siècle, parfois menacées de destruction. Militant pour leur réhabilitation, elle participe ainsi à la reconnaissance du patrimoine moderne.

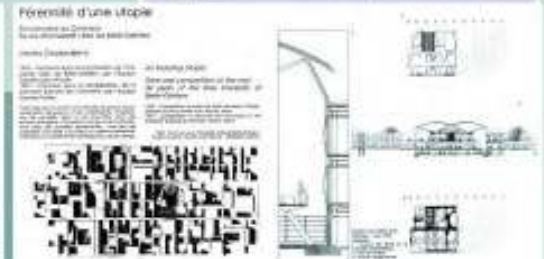


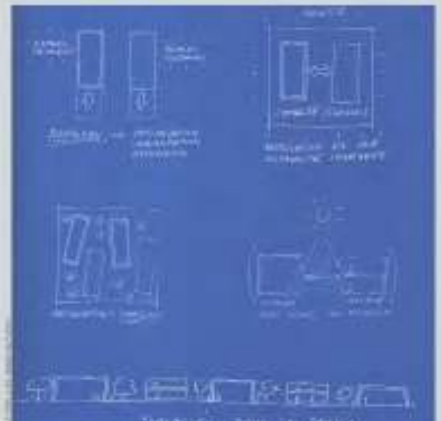


Pérennité des idées ou vaine utopie ?

1988-2002







NUMERO 111 • JANVIER 2003

• EXPOSITION

• Du lundi 20 janvier au samedi 15 février 2003
dans le Hall d'Entrée de l'Ecole d'Architecture (8, bd Wilson, Stbg).

LE CARRÉ BLEU
UN DÉBAT CONTINU 1958-2002

Conférence inaugurale de Catherine BLAIN
le lundi 20 janvier 2003 à 18h00
dans l'amphithéâtre de l'Ecole d'Architecture.

archi • infos
Architecture Aménagement et Environnement en Alsace

Inauguration lundi 20 janvier 2003 à 19h00,
en présence de M. André SCHIMMERLING,
Rédacteur « éternel » de la revue.

• Exposition présentée par Les Amis du Carré Bleu et DOCOMOMO Section française.
« Dans le paysage des revues d'architecture, le Carré Bleu est un cas à part. Depuis sa création à Helsinki en 1958, cette petite publication indépendante tient à la volonté d'un réseau international d'intellectuels et de professionnels, impliqués dans les milieux de la pensée, de l'enseignement et de la production de l'architecture. Par ce biais, elle est restée, au fil des ans, une revue de débat d'idées, de débat critique sur le métier d'architecte, sur la réalité du cadre bâti et sur ses conditions de réalisation.

Les pages du Carré Bleu recèlent des éléments significatifs de l'histoire récente qui relie le temps présent. Elles livrent un débat spécifique : celui d'une nouvelle génération d'architectes qui, entraînés par le CIAM-Finlande et André SCHIMMERLING puis fédérés par le Team X, entreprennent de renouveler la pensée architecturale et urbaine. Elles révèlent également comment évolue ce débat, dans lequel s'impliquent des acteurs emblématiques du Mouvement Moderne – tels Aulis LOMSTEDT et Reima PIETILA, Georges CANDILIS, Giancarlo DE CARLO, Jacob BAKEMA et Aldo VAN EYCK, Elie AZAGURY, Ralph ERSKINE ou Jörn UTZON...

L'objectif de cette exposition est de présenter les moments de ce débat à l'aide de reproductions de pages et de textes qui, d'emblée, invitent à approfondir la lecture de l'histoire. Comme elles appellent, par ailleurs, à s'interroger sur la résonance de ce débat dans le discours actuel. »
Catherine BLAIN, LADRHAUS (Laboratoire de Recherche Histoire Architecturale et Urbaine – Sociétés, à l'Ecole d'Architecture de Versailles).

« Le Carré Bleu »

Lecture by Catherine Blain
Ecole nationale supérieure d'architecture
Strasbourg, 20.01.2003

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

« Le Carré bleu. A Brief History of the Journal, its Editorial Policy and its Relationship to Team X (1958-2001) »

Catherine Blain

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

Covers of volume 1959, 1960 en 1961.

Foldout of isue 1965:1, with Fort Lamy plan by Candilis-Josic-Woods.

Foldout of isue 1969:1, with work by Geir Grung.

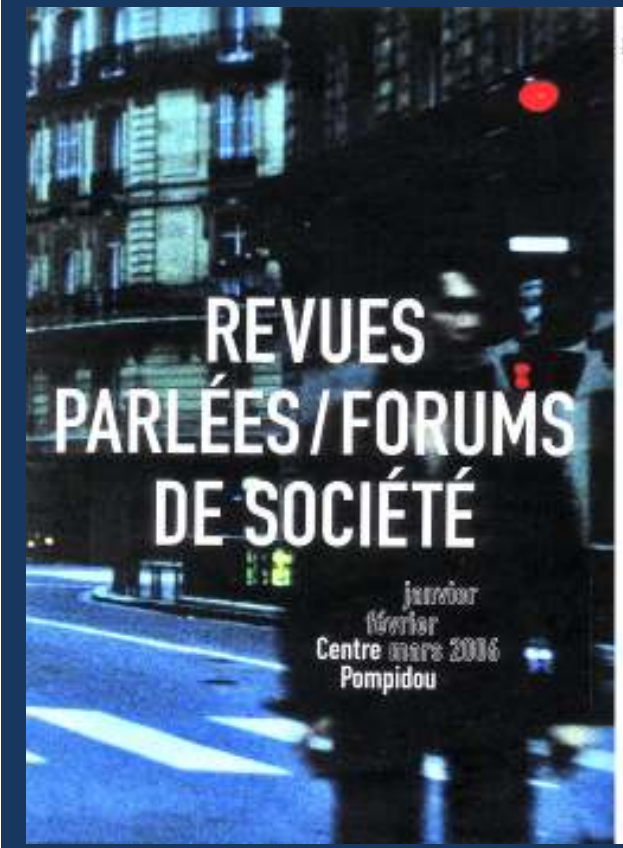
Foldout of issue 1970:1, with Pampus Plan by Jaap Bakema.

Le Carré Bleu A brief history of the journal, its editorial policy and its relationship to Team 10 (1958-2001)

'*Le Carré Bleu*, international journal of architecture' was founded in Helsinki in the winter of 1957-58, with the backing of Arne Jacobsen, by a small group of architects affiliated with Aulis Blomstedt: three of his collaborators, Eero Eerikäinen, Reima Pietilä and André Schimmerling, who were subsequently joined by Keijo Petäjä and the philosopher Kyösti Ålander. Inspired by the abundance of ideas that had emerged at the last CIAM congresses, the journal sought to become a locus of expression and debate for new attitudes, which, in the face of 'reductive functionalism' and 'old-fashioned academicism' (blamed for the 'dehumanization' of the living environment), would enable 'a reforming intervention in the realm of architectural thought'.
Opening the debate by dealing with such themes as habitat (Ålander), the aesthetics of number and the harmonics of form (Blomstedt, Petäjä), or even the thesis of architecture envisaged as 'the Art of a combinatory arrangement' (Pietilä), *Le Carré Bleu* was soon able to gain the support of a whole network of collaborators, partisans of the Modern Movement and often linked to Team 10. Its members included, between 1958 and 1961, Giancarlo De Carlo (Italy), Elie Azagury (Morocco), Roger Aujame, Georges Candilis and Ionel Schein (France), Karoly Polónyi (Hungary), Jörn Utzon (Denmark), Sverre Fehn (Norway), George Cluzella (Argentina), Ralph Erskine, Sven Ivar Lind, Sven Backström, Lennart Bergström, Åke E. Lindquist (Sweden), and Oskar Hansen (Poland).
Thanks to these collaborators, *Le Carré Bleu* was able to ensure distribution around the world. In return, the quarterly publication under the aegis of Schimmerling, who took over editorship as of the third issue in 1958, offered them a non conventional venue to 'discuss their concerns regarding architecture and to put forward new lines of work'. The journal itself was a 21-cm square-format leaflet, printed on two sheets of different lengths, assembled recto/verso, which stimulated thought by closely combining illustrations and texts (written in French, and sometimes including abstracts in English).
The network was keen to take advantage of such support. Many of Team 10's emblematic projects and texts can be found in these elegantly laid-out leaflets, for *Le Carré Bleu* followed the group's activities closely, including Candilis-Josic-Woods' 'Proposal for a habitat évolutif' (Otterlo, 2/1959) and Jaap Bakema's 'Architecture and the new society' (Bagnols-sur-Cèze, 4/1960). As the collaboration continued – the group's common denominator being its claim to an approach attentive to a set of new ideas (including the social, built and natural context) and dealing with the issues of the relations between things, and between scales – *Le Carré Bleu* soon brought to light a practice keen to generate freer and more 'open' forms (John Voelcker, 4/1959), an 'art of events', and the expression of the society of the 'greatest number' (Oskar Hansen, 4/1960).
A new era began for *Le Carré Bleu* in 1962, when, shortly before Team 10's meeting at Royaumont, the Finnish founders handed over editorial responsibilities to a new French 'editorial circle', initially made up of Candilis, Schein and Schimmerling (who at the time joined the Candilis-Josic-Woods firm), soon joined by other actors within the Parisian debate, including Lucien Hervé (in 1963), Philippe Fouquey and Denise Cresswell (in 1965 and 1966), and Alexis Josic and Shadrach Woods (1967). While remaining solidly anchored in Finland (Blomstedt, Pietilä and the others also joined the ranks of contributors), the journal nevertheless took on a new and more proactive bent. In effect, attentive to the topicality of the renovation, reconstruction and urban-extension operations then underway across Europe, there was an attempt less to compare and contrast different viewpoints than to identify their traits of convergence in order to shed light on a new 'doctrine of contemporary architecture'. In its pages, *Le Carré Bleu* thus drew attention to theoretical projects and constructions, which, combined with already recurrent themes (including mobility, identity and changeability) and the logic of layers, frames and combinations, it considered to be the solutions of the future.
Part of this demonstration was founded on Candilis-Josic-Woods' projects in Toulouse, Caen, Frankfurt, Berlin and Fort Lamy, their objective being to define 'systems of environment' which, because they were 'resolutely open', would organize 'the present while at the same time opening a door onto the future' in order to enable 'city dwellers to create their milieu' (Candilis 3/1963), if not indeed 'a way of thinking through a form of organisation in a given moment and place in order to establish a system of relationships, and ultimately, to culminate in plastic expression' (Woods, 'Web', 3/1962).
But other projects also contributed to the argumentation, including Piet Blom's village for children (2/1963), Arthur Glikson's 'integral living unit' in Kyriat Gad (1/1962 and 4/1966) and Ralph Erskine's 'residential unit' in Tibro – 'an experience both in architectural and sociological terms . . . a contribution to a doctrine of contemporary habitat' (2/1967).
Such ideas, which clearly call for thoroughly rethinking the foundations of the practice as a whole, were also intended to have an impact on how architecture was taught. From the early 1960s, those involved with *Le Carré Bleu* were actively pushing for its renewal by getting involved in architecture schools, where they organized debates and lectures. The 1968 crisis conferred renewed legitimacy on their action in this respect. Welcoming new members into their 'editorial collective' (including Edith Aujame), *Le Carré Bleu* sought to bolster its critical role by, on one hand, increasing its public involvement (organizing exhibitions, seminars and debates) and, on the other, underscoring its status as an 'open tribune for examining the fundamental relations between the arts and the environmental sciences and political, social, and economic problems'.
To provide a forum for the profusion of ideas that emerged in May 1968, the journal's very form had to change, and in 1970 it adopted a soft cover (sometimes glued) format, slightly larger (22 or 23 cm square), and containing a growing number of pages. The new format did not, however, have any impact on editorial policy – quite the contrary. Indeed, forging ahead in the same vein as those issues closest to the hearts of its founding members, *Le Carré Bleu* sought, throughout its many pages, to shore up its positions. This consisted in demonstrating the existence, all around the world, of a diversity of projects and reflections which, by shaking free of the 'classic conception of a city with separate functions and whose forms are determined in advance', were together laying the groundwork for a 'method of shaping man's ambient milieu on the basis of open form'. Of note among these projects were Van den Broek and Bakema's studies on urbanism, aimed at establishing 'an open city: the urbanist and architectural expression of an open society' as well as such completed projects as Henning Larsen's Trondheim University and Herman Hertzberger's Centraal Beheer, Ralph Erskine's Byker Wall and Giancarlo De Carlo's Matteotti village in Terni.
In bringing together these examples, all presented as so many 'models' improving the 'quality of life', *Le Carré Bleu* paid tribute both to the emergence of techniques of light industrialization – having fostered the creation of different types of multi-purpose and user-defined spaces – and the rise of environmental concerns on a global scale. For, in the final analysis, as the journal saw it, they were situated at the point of convergence of one and the same basic idea: that of a 'participatory architecture' (in De Carlo's sense of the term), which consequently required 'putting together and adopting an ethics of the setting in the framework of more deep-seated social awareness: a global politics of man's development'.
With the emergence, in the late 1970s and early 1980s, of a new generation of architects assailing the 'bankruptcy' of the Modern Movement, *Le Carré Bleu* entered a new era. In response to this critique, the journal, still under Schimmerling's editorship, sought to renew its editorial structure, recruiting a new group of collaborators, including Jaap Bakema (between 1979 and 1981) and Anatole Kopp (1981-84), Alexander Tzonis (from 1979 on), Jean-Louis Véret (from 1981 on), Georges David Emmerich and Aldo van Eyck (from 1984 on). Thanks to the latter, and to the devotion of its network of contributors, *Le Carré Bleu* was able to pursue its mission for years to come, before finally coming to an end, for no particular reason, after more than forty years of uninterrupted publication, from no. 0/1958 to no. 1-2/2001.

Catherine Blain

Covers of issue 1 and 2 of 1974.



ddc
Centre Pompidou
Département du développement culturel
Les Revues parlées

le carré bleu
à Beaubourg
le carré bleu 2/88

Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture : **« Mémoire en mouvement »**
Samedi 14 janvier 2006 de 11h à 19h Petite salle
dans la limite des places disponibles

Ce premier rendez-vous d'ouverte dans une suite d'événements qui jalonneront le nouveau départ de la revue « le carré bleu ». Deux autres rencontres sont programmées à Rome au printemps et à Helsinki par la suite.

Cette revue fondée en 1958 par le groupe des CIAM fonctionne à effet au Texas X une plate-forme d'expression. En 194 numéros, entre 1958 et 2005, « le carré bleu » a conduit le débat sur les grands thèmes qui ont marqué notre société.

Dans le cadre de cette journée, les échanges de vues sur la conservation de l'architecture et de l'urbanisme contemporains avec les sollicitations de notre société dans le cadre du développement durable nourriront le nouveau manifeste et positionnent la politique éditoriale de l'avenir.

Après un bref historique des revues et publications et la mise en contexte du « carré bleu », seront abordés la contemporanéité, les tendances d'aujourd'hui dans le questionnement actuel sur l'écologie et l'environnement et le positionnement du « carré bleu » dans la réflexion du développement durable. Bref, plus que toute autre forme d'expression humaine, l'architecture importe moins en tant que suite d'œuvres individuelles qu'en tant que reflet d'un système social et influencée par ses règles.

Programme de la journée

11h à 12h45 :
- « Hommage à André Schimmerling » par **Luciana de Rosa**
- « Histoire des revues » par **Marie-Hélène Jaskère**
- « Le Carré Bleu depuis 1958 » par **Catherine Blain**
- « Les projets du Carré Bleu » par **Philippe Fouquey** interrogé par **Olivier Cinqualbre**

14h30 à 16h :
- « Le Carré Bleu et le développement durable » avec **Chris Tunnis, Pierre Lefèvre, Lucien Kroll, Massimo Pica Ciamarra** et **Michel Jobard**

16h30 à 17h30 :
- « Que peut-on attendre d'une revue d'architecture aujourd'hui » avec **Emmanuel Caille, Philippe Madec, Claire Dupiay, Jean-Louis Violeau** et **Olivier Cinqualbre**.

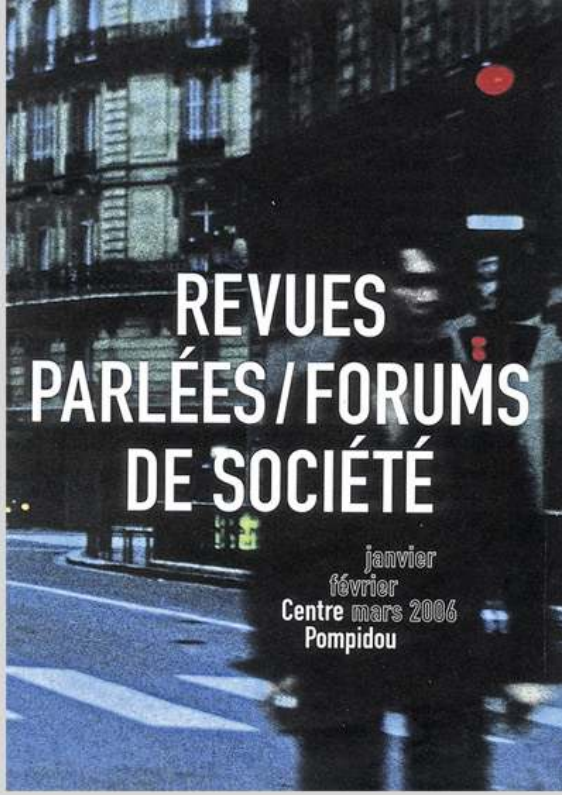
18h :
- discussion avec le public

« Mémoire en Mouvement »

Paris Centre Pompidou, 16.01.2006

le carré bleu

feuille internationale d'architecture



Centre Pompidou / Beaubourg

14 janvier 2006, de 11h à 19h - Petite salle

« 15.000 battute fanno una rivista »

Cristina Chiorino

Il Giornale dell'Architettura, n°45 - novembre 2006

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

RINASCE «LE CARRÉ BLEU»

15.000 battute fanno una rivista

Il neodirettore Massimo Pica Ciamarra *riflette sul ruolo di una piccola pubblicazione indipendente nel pianeta sovraccarico di riviste e rubriche di architettura*

«Le Carré Bleu» era una piccola pubblicazione indipendente nata a Hilversum nel 1958 per volontà di una rete internazionale di architetti e professionisti che, nascosti dalla cortina finlandese di Cianx e da André Schimerding, confluirono nel Team X. Una rivista di libertà critica sul mestiere dell'architetto, sulla realtà del costruire e sulle sue condizioni di realizzazione. È una lente straordinaria attraverso cui leggere la storia dell'architettura moderna e il pensiero architettonico e soprattutto attraverso gli occhi che animano le sue pagine, da Aldo Rossi a Renzo Piano, da Giorgio Grassi a Giancarlo De Carlo, da Jacob Bakema ad Aldo van Eyck, da Elia Zenghelis a Ralph Erskine, Sverre Fehn e Jørn Utzon. Come regalato dai numeri fa nel nostro giornale, dopo trent'anni chiusa la rivista riprende la pubblicazione sotto la direzione di Massimo Pica Ciamarra, architetto e docente alla Facoltà di Architettura dell'Università Federico II di Napoli. Il 6 ottobre a Roma è stato presentato il numero zero dal titolo Fragmenta/Symbiosis.

Immagini proiettate il 6 ottobre a Roma in occasione della presentazione del numero zero della rivista «Le Carré Bleu»

Che cosa vuole dire produrre in nuovo esperimento come «Le Carré Bleu»?

«Le Carré Bleu» (CB) torna a essere la rivista di architettura più piccola al mondo, una «finestra internazionale d'architettura» provocatoria e al contempo ambiziosa, che riprende la formula iniziale. La mia è una collaborazione antica, che mi ha consentito vitali dialoghi con le straordinarie personalità che ne caratterizzano l'avventura, fino a quando - nel 2003 - il gruppo che lo animava ne ha decretato la chiusura e simultaneamente si è impegnato per la rinascita concretizzata quest'anno al Beaubourg nella sagiorata di mostra «Le Carré Bleu: mémoire en mouvement».

Quella di CB è una rete internazionale con incontri, prese di posizione, iniziative sistematiche, fin qui guidata da un gruppo finlandese e francese, oggi con un *Cercle de réflexion* esteso anche ad amici italiani. Da sempre animato da una forte carica ideale, CB riprende le pubblicazioni con *Fragmenta/Symbiosis*, un numero-manifesto che chiama a raccolta energie insoffferenti per quanto le affligge, disambiate e interessate ad alimentare nuovi fermenti, a ritrovare il senso dell'indispensabile rapporto fra teoria e pratica. Libertà, ricerca, sperimentazione continua: ma anche esigenza di basi, principi, di percorsi evolutivi riconoscibili. Cercare alternative, esplorare l'ignoto, oppure

Massimo Pica Ciamarra

poste alle pratiche correnti, non sono apodittica enigma di scioni sovversive, nascono da sempre più elevati livelli di comprensione. Ciamarra intuizioni, imprevedibilità inconsuete, ma soprattutto interazioni fra diverse riflessioni. Quindi un foglio incisivo, spregiudicato, animato dall'obiettivo di scoprire che cosa si nasconde dell'architettura - intuizioni, concetti, modelli, idee - e di provocare curiosità e dibattiti.

Che significato assume l'attività editoriale?

Si rinnova ma non perde lo spirito che lo caratterizza, non tradisce la sostanza della sua linea, priva di pregiudizi, desiderosa di confronti, aperta, dialettica, in-disciplinata, perché la trasversalità delle riflessioni è un fondamento metodologico essenziale. Cerco che un foglio come CB, teso a esplicitare ragionamenti e basato sulla sintesi e la ricerca del senso profondo di ogni azione, abbia spazio anche in un pianeta ormai carico di riviste e rubriche di architettura.

L'architettura e la trasformazione del territorio sono prima di tutto tentativi di risposta a problemi sociali e devono contribuire a migliorare la condizione umana, la qualità dell'architettura e dell'ambiente di vita. Nei vari paesi, non solo europei, fidando sulla rete di CB siamo per lanciare un confronto per individuare le forze che frenano o contaminano la qualità degli ambienti urbani, e quelle che invece sostengono e facilitano la qualità diffusa. Cerchiamo sempre nuove interpretazioni sui temi-ideali originari propri di CB: architettura e città; architettura e società; architettura e sviluppo sostenibile. Vogliamo passare ottimismo e ingenuità, con l'ambizione di contribuire a cambiare le mentalità del nostro tempo.

Qual è la rete di collaboratori?

La rete precedente (Kazio Bruno-Bauer, Claire Duplay, Philippe Fouquey, Paivi Nikkanen-Kali, Juhani Katainen, Pierre Lefèvre, Michel Sabard) non è dispersa: si integra con nuove energie, senza dimenticare i molti significativi studi di architettura che sostengono l'*Appel international d'idée*.

Limitandomi agli italiani, del *Cercle de réflexion* fanno ora parte Luciana de Rosa, Massimo Locci, Luigi Prestinenza Puglisi e Livio Sacchi; fra i più giovani nuovi collaboratori Federico Bilò, Paolo Ciacone, Aldo Di Chio.

❑ Intervista di CRISTIANA CHIORINO

Un'idea per ogni città

In concomitanza con la presentazione del numero zero della rivista è stato presentato il concorso **internazionale di idee per studenti «Un'idea per ogni città»**, che intende accumunare cultura accademica. Questa prima edizione mira alla relazione di progetti di riqualificazione urbana, paesaggistica e architettonica in situazioni realizzate o in opportuni tra spazi costruiti e non, e alle problematiche della società multietniche, prima fra tutte l'integrazione. Un accento particolare è posto al tema dell'acqua e alle sue implicazioni. Possono partecipare studenti iscritti almeno al quarto anno e laureati dopo il 1° gennaio 2004 delle facoltà di Architettura di Unione europea, Svizzera e paesi del Mediterraneo. **Il termine ultimo per le iscrizioni** (solo per via telematica sul sito www.lecarrebleu.eu) è **il 30 novembre**. La giuria, composta da Lucien Kroll, Hans Ibelings e Jaime López de Asiain, effettuerà una selezione di gruppi i cui componenti riceveranno un abbonamento annuale a «Le Carré Bleu» e «L'Arca». A dieci partecipanti dei gruppi selezionati sarà data inoltre la possibilità di uno stage-contributo di sei mesi presso importanti studi di architettura europei, tra cui Miralles Tagliabue, Studio Valle, Cervino + Mahari e Architecture Studio.

❑ **Un concorso fotografico per «Planum»...**

Dopo il restyling grafico, la rivista digitale «Planum» lancia il concorso fotografico internazionale **«Spazi, popolazioni e pratiche sociali in trasformazione»**, che si concluderà il 31 dicembre. L'iniziativa nasce dall'intenzione di costruire un archivio fotografico, accessibile a tutti, con immagini significative dei territori del pianeta. Due le macrosezioni del concorso: «Territori capitali» e «Territori ostili», ispirate alla trasformazione dei luoghi e alle percezioni che ne derivano. Il premio, riservato ai primi tre classificati, consisterà nella pubblicazione delle opere nella home page di www.planum.net. Al primo classificato verrà offerto un abbonamento annuale a una delle riviste associate a «Planum».

❑ **... e un premio per «Visions»**

La giuria della V Bienal Iberoamericana de Arquitectura y Urbanismo, che quest'anno si tiene a Montevideo sul tema «La construcción de la ciudad patrimonio del todos», ha assegnato il primo premio della categoria «Pubblicazioni periodiche» alla rivista «Visions» dell'Escola Tècnica Superior de Arquitectura di Barcellona (cfr. il Giornale dell'Architettura, n. 41, giugno 2006).

L'Architetto diventa **Scienziato!**

L'opera di un architetto incaricato della ristrutturazione di **antiche dimore** diventa preziosa ed importante se egli può stabilire con una semplicissima prova scientifica, la **Spettroscopia IR**, l'età ed il tipo di legno di

travi

pavimenti

porte

mobili

ed altri oggetti in legno

Come fare: mettere una piccolissima scheggia di legno in una busta e spedirla al laboratorio del *Museo d'Arte e Scienza*, via Q. Sella 4 - 20121 Milano.
Prezzo: EUR 75-100,00 per ogni datazione

Per informazioni: www.museoartescienza.com; www.spectroscopyforart.com; tel: 02 72022488

« Intervista a Massimo Pica Ciamarra, su Le Carré Bleu »

Luigi Prestinenza Puglisi

PresT-Letter n°27/2006 - www.prestinenza.it

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

1. Massimo, parlaci brevemente de Le Carré Bleu...

Alla fine degli anni '50, alcuni giovani dei CIAM, irritati per le sclerosi che ormai ammorbavano il gruppo dal quale erano usciti, decisero di lanciare una nuova azione militante di ricerca a caccia dei "veri" interrogativi bruciantì e delle "vere" riforme necessarie per gli ambienti della vita umana. Era il periodo in cui emergevano le tesi del Team X e quelle del GEAM (Architecture Mobile) con nuove tensioni verso l'utopia: di qui l'esigenza di saldare utopia e concretezza, cultura e società; questioni diverse che formano il filo rosso che ancora lega gli Amis du Carré Bleu.

Le CB, fondato a Helsinki e qualche anno dopo trasferito a Parigi, è sempre stato un arena internazionale di riflessione interdisciplinare sul rapporto teoria / pratica, alimentato dai temi Architettura e Città / Architettura e Società / Architettura e sviluppo sostenibile. L'attenzione a questi temi - in particolare a quello dello sviluppo sostenibile molto prima che diventasse ampiamente condiviso - ha fatto sì che questo feuille internationale d'architecture non sia mai caduto nelle trappole seducenti dell'autonomia dell'architettura, rifiuti l'assolutezza delle logiche disciplinari; ambisca cioè l'in-disciplina che evita le secche monoculturali; cerchi interazioni e diversità di punti di vista.

2. La rivista ha avuto collaboratori molto importanti. Chi sono a tuo giudizio i più rilevanti?

Dalla sua origine e fino ai primi anni 2000 le CB ha captato l'interesse di molti protagonisti della vicenda architettonica internazionale. Alison e Peter Smithson, Reima Pietila, Giancarlo De Carlo, Aldo Van Eyck, Georges Candilis, Shadrach Woods, Bakema e Van der Broek, Pierre Vago, come segnala Alexander Tzonis nella conferenza per i 40 anni del CB sin dalle origini diretto da André Schimmerling, oggi Presidente onorario, dagli anni '80 coadiuvato da Philippe Fouquey, tuttora anima e motore della rivista. Ancora Yona Friedmann, Lucien Kroll, Manfredi Nicoletti, ...

Con i colloqui "l'Architecte et le Pouvoir" e poi con l'Observatoire International de l'Architecture (che a fine '97 elaborò il progetto di «Direttiva europea su l'Architettura e l'ambiente di vita») prese forma un confronto internazionale su temi semplici ed esperienze diverse, libero da punti di vista corporativi, avendo chiaro che le questioni delle trasformazioni dell'ambiente di vita non possono svilupparsi attraverso ottiche settoriali; al contrario che la trasversalità delle riflessioni è un fondamento metodologico essenziale anche per nuove, attuali forme di "utopia della realtà".

3. Quando è cominciato il tuo coinvolgimento?

Conosco le CB non dalla sua origine, ma quasi: ho collaborato attivamente sin dagli anni '60 attratto da un clima vitale, libero e stimolante, personalità straordinarie, informalità e interesse al dialogo. Primi interventi a quattro mani con Riccardo Dalisi, altri con Luciana de Rosa. Per me quella del CB è un'esperienza avvincente, ricca di spunti, incontri, conoscenze e sincere amicizie. Considero alcuni testi basilari e per molti versi attuali, ad esempio "Web" di Shadrach Woods o "La forme ouverte" di Oskar Hansen. Ho accettato un maggiore impegno perché credo negli strumenti spregiudicati, modesti ed al contempo ambiziosi; perché affiancato da un Cercle de Rédaction che coinvolge ora amici francesi, finlandesi ed italiani cui mi sento legato; perché confortato dalle promesse dei più giovani che guardo con grande stima e fiducia.

4. Quali sono i programmi per rilanciarla?

Nella nuova serie, il CB perde il carattere di "revue" che man mano aveva assunto e riprende quello di "feuille" che lo aveva distinto nei primi decenni. Non è un tornare indietro, ma un inno alla "sintesi", valore ed essenziale obiettivo contemporaneo. Ogni numero punta a soffermarsi su una sola parola, al massimo sulla contrapposizione di due termini. Introduce questioni e tende a stratificare assunti, confronti ed utili polemiche. All'originale pieghevole è unito un allegato (nel n°0 con il programma 2006/09 ed il Bando di un Concorso) dal prossimo numero con un fronte dedicato all'attualità (mostre, libri, rubriche, ecc.) e l'altro ad uno studio di architettura prescelto dal CdR ogni volta in una regione diversa (paesi del Nord, dell'Europa centrale, del Mediterraneo, e così via). Inoltre ogni numero sarà accompagnato dal fascicolo di una Collana di monografie tematiche con approfondimenti mirati.

Nel Cercle de Rédaction del CB, alla tradizionale compresenza francese/finlandese si affianca ora quella italiana. Anche il quadro dei collaboratori si sta trasformando: raggiunge un ampio numero di paesi e coinvolge nuove e più giovani energie. Fra le istituzioni che sostengono il rilancio del CB, in Finlandia il Museum of Finnish Architecture ed in Italia l'INARCH.

La tiratura limitata unita ad una diffusione straordinariamente capillare hanno fatto del CB uno strumento "di nicchia". L'ambizione è continuare ad essere un foglio di teoria con forti riferimenti nella pratica, punto di incontro fra amici lontani animati da analoghe preoccupazioni, interessati a significato e senso delle trasformazioni degli ambienti di vita, attenti ai rapporti fra architettura e città, architettura e società, paesaggio e sostenibilità ambientale.

Il programma conferma il carattere spiccatamente internazionale del CB. Conoscersi e confrontarsi. Al francese e all'inglese si affianca ora l'italiano e la traduzione in arabo sul sito internet. Una linea editoriale che rafforza l'attenzione verso i paesi del Mediterraneo e segnala l'interesse al dialogo anche con il mondo arabo. Farsi capire e comprendere. Dagli incontri dell'originario Cercle de Rédaction nato dalla cultura del Team X, fino a quelli de "l'Architecte e le Pouvoir" e dell'Observatoire International de l'Architecture, le CB ha sempre sperimentato il metodo del confronto. Per questo abbiamo voluto che la presentazione del n°0 della nuova serie coincidesse con la tavola rotonda "Confronti come metodo" alla quale abbiamo invitato esponenti del mondo culturale internazionale, delle Accademie e degli Istituti di Cultura presenti a Roma.

5. Ci parli del prossimo incontro a Roma?

Dopo una breve interruzione e numerose riunioni informali, il rilancio del CB attraversa tre incontri:

- *il primo a Parigi: "Le Carré Bleu: memoire en mouvement", la giornata di studio al Beaubourg all'inizio di quest'anno - ha prodotto una riflessione sul significato di uno strumento come il CB nell'attuale panorama delle riviste di architettura, nel dibattito internazionale e fra le varie forme di comunicazione. Un mese dopo, in una riunione presso l'Institut Finlandais a Parigi abbiamo messo a punto programma operativo, contenuti del n°0 con cui riprendere le pubblicazioni, struttura organizzativa e composizione del Cercle de Rédaction;*
- *il secondo è il 6 ottobre a Roma, nella Sala del Primaticcio della Commissione Nazionale per l'UNESCO. In questo incontro, organizzato dall'INARCH, presentiamo il n°0/2006 - "Fragments / Symbiose" - che ha l'ambizione di porsi come "numero manifesto" come lo fu quello che nel 1958 dette il via all'avventura del CB. La mattina dopo a Villa Medici l'Accademia di Francia ospita la riunione aperta del CdR sul numero 1/2007 che ruota intorno alle questioni "Centres / Périphéries" nelle diverse accezioni di questi due termini;*
- *il terzo sarà ad Helsinki, dove si coagularono le forze che dettero origine al CB. Lo si intravede ospitato dal Museum of Finnish Architecture e sarà l'occasione per monitorare il processo avviato e rimetterlo in discussione. Infatti il rilancio del CB passa per un programma che ne mantiene lo spirito e la linea culturale, ma che al tempo stesso immette vigorose innovazioni.*

6. Notizie del concorso?

L'"Appel international à idées - une idée pour chaque ville" partirà con l'Alto Patrocinio dell'UNESCO ed avrà cadenza annuale: nella edizione 2006/2007, grazie ad una ventina di significativi studi di architettura, i vincitori - neolaureati europei e dei Paesi che affacciano sul Mediterraneo - potranno accedere a stage remunerati. Questa edizione si avvale di una giuria presieduta da Lucien Kroll e composta da Hans Ibelings e Jaime Lopez de Asiain; si sviluppa in forma telematica secondo un calendario pubblicato su internet. A fine 2007 un workshop vedrà tutti insieme coinvolti su un tema concreto di una specifica realtà in uno dei paesi coinvolti. Si sta lavorando per metterne a punto il programma.

L'"Appel international à idées - une idée pour chaque ville" centra una pluralità di obiettivi: diffonde il CB, apre ai più giovani, accentua il rapporto teoria / pratica. Questioni centrali: sempre nuove energie e ricambio generazionale; ampia presenza di architetti impegnati in significative trasformazioni urbane ed al contempo portatori di un'intensa riflessione teorica.

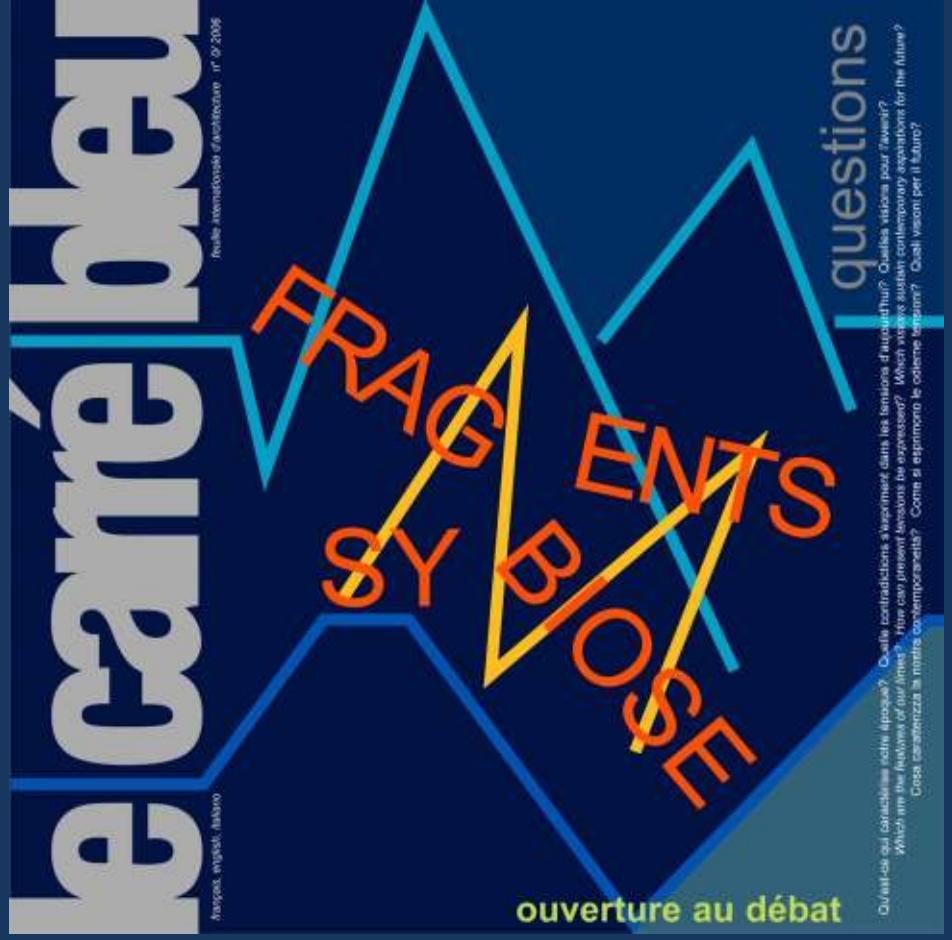
7. Per avere maggiori notizie, c'e' un sito web?

Sì - www.lecarrebleu.eu - con copertine ed indici di tutti i numeri fin qui pubblicati; i principali documenti che segnano la linea del CB; il Bando di concorso; a giorni i testi in quattro lingue del n°0, via via con quelli dei numeri successivi.

« Fragments / Symbiose »

c/o UNESCO Italia / presentation of the n° manifesto 0/2006
and the 1st edition of the « *Appel International à idées - une idée pour chaque ville* »
inviting young architects of European and Mediterranean countries

le carré bleu
feuille internationale d'architecture



0/2006

ouverture au débat

questions

- qu’est-ce qui caractérise notre contemporanéité
- quels slogans expriment les tensions d’aujourd’hui
- quelles visions soutiennent la course vers l’avenir

objet

Architecture, étymologiquement, signifie
"construire en suivant de principes"
c'est-à-dire donner une forme à l'environnement artificiel
afin qu'il soit signal visible de réalités invisibles

dans ce sens le mot "architecture" comprend urbanisme,
paysage, environnement, bâti et non bâti,
structures et infrastructures

points de repères

développement durable

fondements de notre civilisation,
environnement / paysage / mémoire
doivent être soutenus par une seule approche
culturelle ainsi que méthodologique

en architecture il y a une logique criminelle:
celle qui ne se place pas
dans la dialectique des intersections,

celle des bâtiments qui ne répondent qu'à la fonction,
qui ne visent pas à introduire
de nouvelles qualités dans le contexte préexistant

règles internes / règles d'immersion

chaque œuvre est un fragment d'un contexte plus large
dans lequel il est enraciné et se développe

en refusant les bâtiments conçus comme des unités isolées,
on va vers un processus combinatoire de
fragments informés

c'est l'espace entre les bâtiments
qui fait l'objet de l'attention: là où l'emportent les relations,
les objets perdent de valeur jusqu'à s'annuler

mutations

le siècle passé a exalté la culture de la séparation
et des optimisations spécifiques
au contraire, aujourd'hui on cherche les croisements,
les hybrides, la complexité

le point de fuite de la culture contemporaine
est l'intégration: tenir ensemble, faire interagir les diversités

les règles d'immersion l'emportant sur les règles internes,
il est possible de concevoir des fragments,
pas des simples réponses aux besoins pratiques,
mais des occasions
pour améliorer la qualité des contextes où elles vont s'insérer

que faire

malgré la dégradation inévitable
selon la 2ème loi de la thermodynamique
on peut envisager des poches de résistance:
des radeaux de sauvetage, des zones à haute qualité
comme les couvents accueillant les moines au Moyen Age

aujourd'hui nous critiquons notre réalité
malgré qu'elle soit un mirage
un radeau de sauvetage pour des milliards d'êtres humains

la conscience de la mondialisation ne nous empêche pas
même ici, dans nos lieux privilégiés,
de pré-tendre *tendre vers* un monde meilleur

que faire

en tant qu'architectes nous devons proposer les réponses
les plus appropriées aux demandes de transformation
mais nous ne sommes pas étrangers
à la formulation de ces demandes

nous visons à des transformations physiques
qui sont l'expression de relations humaines,
vers des niveaux plus élevés

il faut s'engager plus que jamais pour des transformations
qui ne soient pas seulement des radeaux de sauvetage
mais des bienfaisantes acuponctures

feuille internationale d'architecture

le carré bleu

venerdì 6 ottobre ore 16,45
Roma - Sala del Primaticcio, Piazza Firenze 27

presentazione del n°0/2006
"Fragments / Symbiose"
e dell'edizione 2006/07 del concorso
appel international à idées /
/ une idée pour chaque ville
aperto a neolaureati europei e dei paesi del Mediterraneo

Haut Patronage (*) UNESCO
United Nations Educational Scientific and Cultural Organization

Giovanni Puglisi *Presidente della Commissione Nazionale per l'UNESCO*
Manfredi Nicoletti
Massimo Pica Ciamarra

tavola rotonda **Confronti come metodo**
addetti culturali delle Ambasciate e delle Accademie straniere a Roma

dialogano con André Schimmerling, Attila Batar, Kaisa Broner-Bauer, Luciana de Rosa, Claire Duplay, Philippe Fouquey, Lucien Kroll, François Lapied, Pierre Lefévre, Jaime Lopez de Asiain, Massimo Locci, Luigi Prestinenza Puglisi, Michel Sabard, ...
coordina Cesare Casati, *direttore de l'Arca*

(*) in perfezionamento

TARGETTI
CASTELLI
Generale Prefabbricati
EDILECTON

sabato 7 ottobre ore 9,30
Académie de France à Rome - Villa Medici, v.le Trinità dei Monti 1

riunione aperta del Cercle de Rédaction sul tema del n°1/2007
"Centres / Périphéries"

informazioni in arch via Crescenzio 16 00193 Roma +39 06 68802254
secretariat@lecarrebleu
www.lecarrebleu.eu

« Confronti come metodo»

Roma / UNESCO Italia – 06.10.2006

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

« Centres / Périphéries »

public meeting of the Cercle de Rédaction on the theme of n°1/2007

Académie de France à Rome - Villa Medici

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

COMMISSIONE NAZIONALE ITALIANA

UFFICIO STAMPA

Poiché le guerre nascono nella mente degli uomini, è nella mente degli uomini che devono essere erette le difese della pace
(Dal Preambolo dell'Atto Costitutivo dell'UNESCO)

Roma, 18/05/2007

Comunicato stampa n. 30/2007

"Sinergie mediterranee: verso uno sviluppo sostenibile nel rispetto della diversità culturale; il ruolo delle Commissioni Nazionali dell'UNESCO"

"Appel international à idées / une idée pour chaque ville"

Nell'ambito della riunione "Sinergie mediterranee: verso uno sviluppo sostenibile nel rispetto della diversità culturale; il ruolo delle Commissioni Nazionali dell'UNESCO" che vede riunite a Palermo il 21 e 22 maggio 2007 le Commissioni Nazionali per l'UNESCO del Mediterraneo sarà presentato da *Le Carré Bleu - feuille internationale d'architecture* il concorso *"Appel international à idées / une idée pour chaque ville"*.

Le Carré Bleu - feuille internationale d'architecture, fondato nel 1958 a Helsinki e trasferito a Parigi negli anni '60 - dagli incontri dell'originario *Cercle de Rédaction*, nato dalla cultura del Team X, fino a quelli de *"L'Architecte e le Pouvoir"* e dell'*Observatoire International de l'Architecture* - ha sempre sperimentato il mondo dal confronto. L'*"Appel international à idées"* si inserisce in questa strategia con l'intenzione di aprire il confronto -internazionale e fin qui in prevalenza europeo - ai Paesi del Mediterraneo.

Si tratta di un concorso rivolto a studenti degli ultimi anni e giovani laureati delle Facoltà di Architettura dell'Unione Europea, della Svizzera e dei paesi del Mediterraneo. Gli autori hanno l'opportunità di entrare in contatto con significativi studi di architettura europei ciascuno dei quali mette a loro disposizione la possibilità di svolgere uno stage remunerato di almeno sei mesi.

L'edizione 2006/07 dell'*"Appel international à idées"* si è avvalsa dell'Alto Patrocinio dell'UNESCO. I 10 progetti vincitori ed i 6 progetti segnalati provenivano da Finlandia, Austria, Svizzera, Francia, Italia e Algeria.

L'edizione 2007/08 verrà lanciata a settembre per concludersi nel marzo 2008. I risultati saranno noti in occasione dell'incontro per i 50 anni del *Carré Bleu* in programma nel 2008 a Parigi, al *Centre Pompidou*.

L'*"Appel international à idées / une idée pour chaque ville"* chiede semplici ma innovative proposte d'intervento su città di media - piccola dimensione che ogni concorrente sceglie liberamente nel suo Paese o comunque nelle aree coinvolte nell'iniziativa. L'obiettivo è selezionare progetti di ridisegno urbano, paesaggistico ed architettonico in situazioni reali, attenti alle relazioni fra spazi costruiti e spazi "non costruiti"; ai termini dell'integrazione urbana; ai rapporti fra spazio e società multietniche. L'edizione 2007/08 pone attenzione particolare al tema dell'ambiente e della sostenibilità nelle diverse accezioni (risparmio energetico, uso di energie rinnovabili, acqua, ecc.). Le proposte saranno selezionate da una Giuria di indiscusso prestigio internazionale.

Le Carré Bleu è d'iniziativa di un'Associazione con sede a Parigi e senza fini di lucro (loi 1901): le sue attività sono sostenute da sponsor e l'*"Appel international à idées"* può svolgersi grazie ai qualificati studi di architettura coinvolti.

L'*"Appel international à idées"* centra una pluralità di obiettivi: diffonde la linea culturale del *Carré Bleu*, apre ai più giovani, accentua il rapporto teoria / pratica. Questioni centrali: sempre nuove energie e intrecci generazionali con architetti impegnati in significative trasformazioni urbane e al contempo portatori di un'intensa riflessione teorica.

Informazioni sull'*"Appel international à idées"* e documenti della storia del *Carré Bleu* sono su www.lecarrebleu.eu con copertine e indici dei numeri pubblicati dal 1958 in poi; testi in francese, inglese e, dal 2001, anche in italiano.

« Sinergie Mediterranee »

21-22 maggio 2007 - Palermo meeting of the National Committees UNESCO
from the 18 Mediterranean countries

Presentation of le Carrè Bleu and the *« Appel international à idées / une idée pour chaque ville »*

www.unesco.it

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

appel international à idées - une idée pour chaque ville

per studenti e laureati delle Facoltà di Architettura di
Unione Europea, Svizzera, Paesi del Mediterraneo

si richiedono

semplici ma innovative proposte d'intervento su città di media / piccola dimensione

obiettivo

progetti di ridisegno urbano, paesaggistico ed architettonico in situazioni reali, attenti a

- relazioni fra "costruito" / "non costruito"
- integrazione urbana
- rapporti fra spazio e società multietniche

edizione 2007/08

particolare attenzione a - ambiente e sostenibilità nelle loro diverse accezioni

risparmio energetico, energie rinnovabili, acqua, ecc.

appel international à idées - une idée pour chaque ville

edizione 2006 / 07

UNESCO

aperto ai neolaureati europei e dei paesi del Mediterraneo

06.10.2006
Inizio / chiusura iscrizioni

30.11.2006

30.12.2006
quesiti

28.02.2007
consegna

marzo 2007

giuria

Lucien Kroll
Hans Ibelings
Jaime Lopez de Asiain

23.03.07 *20:30*
presentazione dei risultati

6 mesi

stage c/o

ABDR Architetti Associati
Architecture Studio
Caputo Partnership
Antonio Citterio and Partners
Corvino + Multari
Culotta & Leone
Gambardellarchitetti
GAP Architetti Associati
MCA - Mario Cucinella Architects
Philippe Madec
Nicolas Michelin
Locci Sarli Architetti Associati
Miralles Tagliabue - EMBT Arquitectes Associats
Manfredi Nicoletti
Pica Ciamarra Associati - PCAint
Sartogo Architetti
Studio Valle
Vulcanica

fine 2007

workshop

tutti insieme
su un tema reale

organizzazione in corso

TARGETTI
HAWORTH CASTELLI®
Generale Prefabbricati
EDILBETON MATERIA PRIMA
in arch

décembre 1948

2008

« Projet de Déclaration de Devoirs des Hommes »

Palais de Chaillot - IFA / Cité de l'Architecture et du Patrimoine

décembre 2008

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

1958

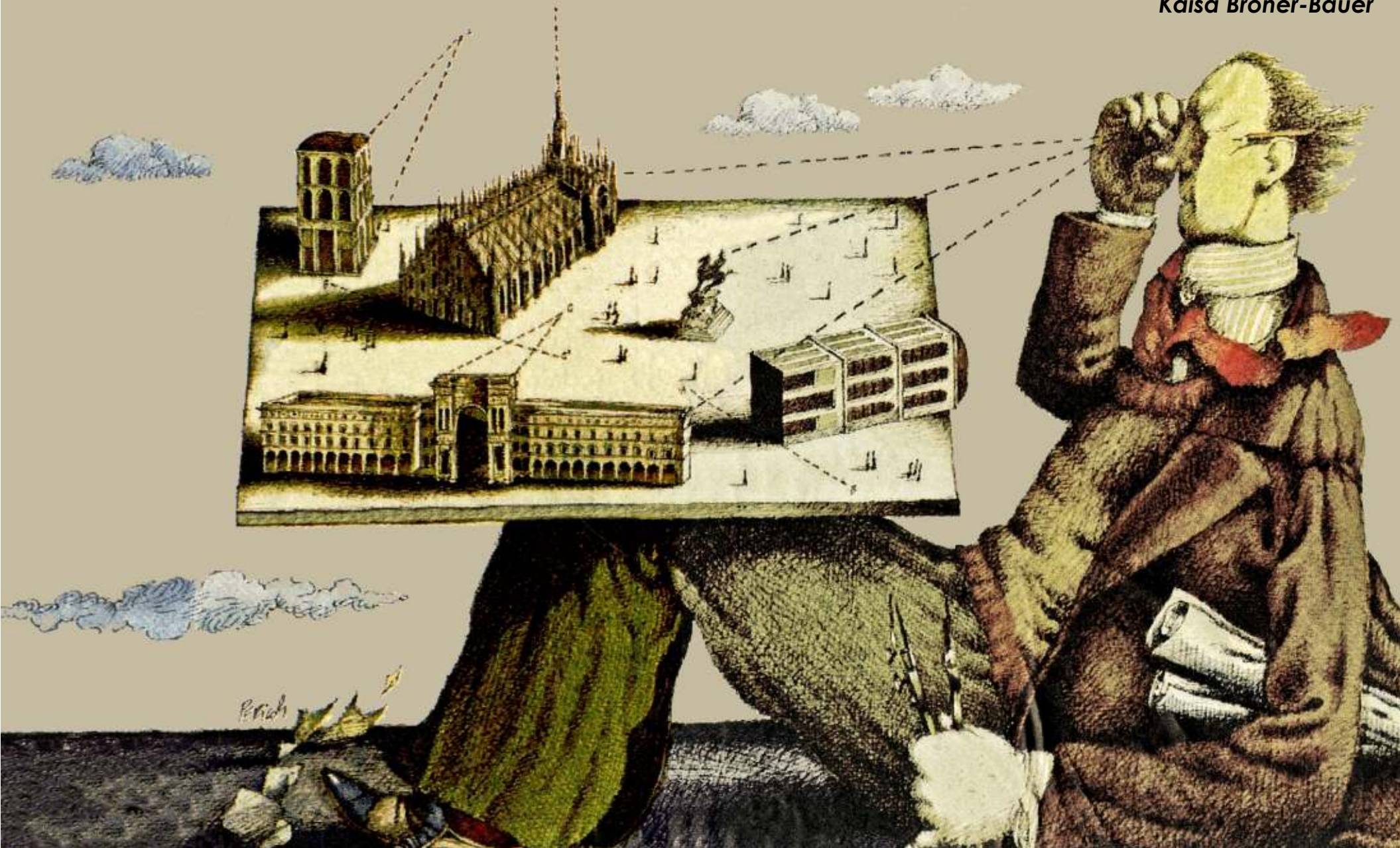
1
2
3
projet de
DECLARATION DES DEVOIRS DES HOMMES
1958 - 2008 le carré bleu le carré bleu le carré bleu le carré bleu le carré bleu
SURVIVAL THROUGH DESIGN
POUR UNE PROSPERITE PARTAGEE
SAVOIR SE DEVELOPPER
"SAVOIR SE DEVELOPPER"
worldometers
architettura

nous sommes en retard :

Il est indispensable d'élaborer un code éthique
qui concerne toute action sur l' **habitat** et les **styles de vie**
et qu'il soit riche en différences socio-économiques, culturelles et spirituelles

« c'est l'essence spirituel de l'homme, la spiritualité en l'homme,
qui est en cause aujourd'hui et est la cause d'aujourd'hui.
Naturellement cela concerne l'architecture aussi,
parce que l'architecture est un produit de la pensée de l'homme »

Kaisa Broner-Bauer



pareilles préoccupations / approches différentes

le débat est ouvert

le carré bleu

français, english, italiano

feuille internationale d'architecture n° 0/ 2004 10

FRAGMENTS SYMBOLES

questions

Qu'est-ce qui caractérise notre contemporanéité? Quels slogans expriment les tensions d'aujourd'hui? Quelles visions soutiennent la course vers l'avenir?

Cosa tende a caratterizzare la nostra contemporaneità? Quali slogan esprimono le odierne tensioni? Quali visioni sostengono gli attuali aneliti verso il futuro?

Cosa tende a caratterizzare la nostra contemporaneità? Quali slogan esprimono le odierne tensioni? Quali visioni sostengono gli attuali aneliti verso il futuro?

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

le *projet de* « ***Déclaration des Devoirs de l'Homme*** »

ne se veut qu'un instrument pour stimuler
la réflexion sur les transformations du milieu de vie
affirme que la question

du développement durable est moins technique qu'éthique

droits / devoirs n’est pas un jeu de mots

ces devoirs se reflètent sur les responsabilités
- des **gouvernants** le territoire
- de ceux **qui projettent** les transformations physiques

en envisageant son futur
en établissant les règles avec lesquelles il faut agir

la participation des habitants

confronti come metodo

Aurelio Peccei

The Limits to Growth

limites du développement
décroissance

Mot d'ordre des gouvernements
de gauche comme de droite,
objectif affiché de la plupart
des mouvements altermondialistes,
la croissance constitue-t-elle un piège?
Fondée sur l'accumulation des richesses,
elle est destructrice de la nature
et génératrice d'inégalités sociales.
….
C'est donc à la décroissance qu'il faut travailler :

à une société fondée
sur la qualité plutôt que sur la quantité,
sur la coopération plutôt que la compétition

à une humanité libérée de l'économisme
se donnant la justice sociale comme objectif

Serge Latouche

AIX-EN-PROVENCE 9 juillet 1972

la ligne du Carré Bleu

1 L'évolution de la population du globe et de ses moyens industriels fait peser une lourde menace sur l'équilibre fragile de la biosphère.

2 L'homme, facteur important de cet équilibre, se trouve placé devant l'obligation de repenser son action pour l'adapter aux contraintes naturelles. Au lieu de laisser agir les déterminismes économiques, techniques et démographiques - ensemble de facteurs de la croissance - il nous faut élaborer et appliquer une éthique du milieu dans le cadre d'une conscience sociale approfondie : une politique globale de développement de l'homme.

3 Le moment est venu où il nous faut appuyer tous les mouvements dans cette direction et noussituer parmi les organisations, métiers, collectivités qui ouevrent pour un nouvel équilibre homme - environnement à tous les niveaux d'intervention: techniques, éducatifs, institutionnels. Il nous faut trouver notre place dans un mouvement vers un monde meilleur.

Dans les domaines qui nous concernent spécialement en tant qu'aménagement de l'espace, nous sommes:

- pour un aménagement du territoire et du domaine bâti non inféodé aux pouvoirs financiers "politiques " et technocratiques
- pour une planification physique coordonnée aux échelons territorial, régional et local et tenant compte de la conservation des équilibres naturels
- pour l'élaboration et l'application de méthodes nouvelles de concertation et pour une information objective entre techniciens et habitants en vue de la transformation de l'environnement humain
- pour une recherche objective des conditions d'équilibre physiologique et psychologique en milieu urbain et des normes d'occupation des sols qui en découlent, compte tenu de l'échelle des établissements humains
- pour l'architecture intégrant les données fonctionnelles dans un ordre visuel compatible avec les échelles collective, sociale et individuelle
- pour une formation continue de nous-mêmes en tant que spécialistes et l'évaluation continue de notre travail par tous les intéressés

Aulis BL0MSTEDT, Georges FELICI, Paul NELSON, André SCHIMMERLING

et signée par Edìth AUJAME, Georges CANDILIS, Philippe FOUQUEY, Lucien HERVÉ, François LAPIED, Henri PINGUSSON, Yonel SCHEIN

CIAM TEAM X

THE AIM OF

… « théoriser et dans le même temps construire,
parce que ce n'est que par la "con-struction" qu'on peut réaliser une utopie du présent » …

SURVIVAL THROUGH DESIGN

POUR UNE PROSPERITE PARTAGEE

SAVOIR SE DEVELOPPER

transformer les milieux de vie

par des actes et des projets concrets

avec constance et énergie

« la force qui transforme ce qui est hypothétique en réalité »

l'architecte et le pouvoir

1997

Etude sur
"l'architecte et le pouvoir"

Study on
"Architect and Power"

Philippe Fouquey

La constitution du Groupe

The constitution of the

L'Observatoire
International
de L'Architecture

The International
Observatory
of Architecture

Philippe Fouquey

Massimo Pica Ciamarra, qui a accepté d'être le premier Président de l'O.I.A., a esquissé, avec assez de sens de

In his inaugural speech, Massimo Pica Ciamarra, who accepted to be the first president of the I.O.A., sketched out with a sense of timeliness and vision, a good silhouette of this new participant on the European and international scene, a participant that would henceforth make its presence felt.

The IOA, a body with an history

First of all he recalled, at the meeting on Nov. 7 and 8, 1997, at the Finnish Institute in Paris, that the I.O.A. had "the good fortune to already have a history! The symposia on "Architect and Power" - thanks to the hospitality of the Finnish Center - are already in their fourth year as an International Symposium (in reality their fifth session). For three years these Symposia have compared the rules that hamper the activity of architects in different countries. Today the results of this study represent a valuable and important heritage."

The IOA in Europe and beyond

He went on:
"Our team is young and has the further singularity of already having a past as well as two other exceptional conditions. The first is that our international network is a "non-governmental organization" (according to the usual definition of UNESCO) that has begun to develop its roots in 20 countries. Most of us are architects. We have no corporatist aims, nor any other objective inherent to professional guilds or associations. We are conducting our actions as citizens and in the collective interest.
Second condition: we find our privileged reference in Le Carré Bleu, the international review of architecture directed since 1958 by André Schimmerling, first in Helsinki, then in Paris. This review follows a line of thought that has its roots in the theories of Team X, which came out of the I.C.M.A., the International Congress of Modern Architecture, but which has also distinguished itself from that group.

le carré bleu

home

la ligne du Carré Bleu

O.I.A. - Observatoire International de Architettura

« Projet Directive européenne sur l'architecture et le cadre de vie »

exposé des motifs

Puisque l'architecture est d'intérêt public, les Etats-membres doivent créer les conditions pour que s'exerce le droit à la qualité architecturale de la population. Il s'agit de faire en sorte que les spécialistes compétents, architectes et urbanistes, puissent remplir leur rôle de façon satisfaisante, dans l'intérêt de tous les citoyens.

Ces modalités et garanties d'exercice de la profession d'architecte, le respect de règles pour la passation des commandes, l'établissement des contrats pour l'étude et la construction de bâtiments ou pour les études ou opérations d'aménagement apparaissent comme des conditions nécessaires, sinon suffisantes, pour l'amélioration de la qualité de l'environnement construit européen.

Chaque pays doit soit légiférer dans ce sens, s'il n'a pas de loi sur l'architecture, soit améliorer la loi existante, dans l'esprit de la directive.

La loi doit garantir un jeu équitable de la concurrence à l'intérieur de chaque pays et l'égalité du droit à la qualité du cadre de vie pour les citoyens des différents pays.

exte original approuvé par l'Assemblée de l'O.I.A
le 8 novembre 1997, à Paris, Institut Finlandais de Culture

TITRE 1 INTÉRÊT PUBLIC DE L'ARCHITECTURE

Art. 1 L'architecture est une expression particulière de la culture qui implique en même temps des aspects esthétiques, historiques, sociaux, économiques et productifs.

La qualité de la conception architecturale, l'insertion dans le paysage des nouvelles interventions, le respect et la mise en valeur du paysage naturel et des qualités urbaines, l'utilisation totale du patrimoine existant, la régénération de la ville répondent à un intérêt public et représentent un droit de tous les citoyens.

Les pouvoirs publics sont responsables du respect de l'intérêt public de l'architecture.

Art. 2 L'architecture relève du champ de compétence de l'Union Européenne.

Observatoire International de l'Architecture

2001

FORUM EUROPÉEN DES POLITIQUES ARCHITECTURALES

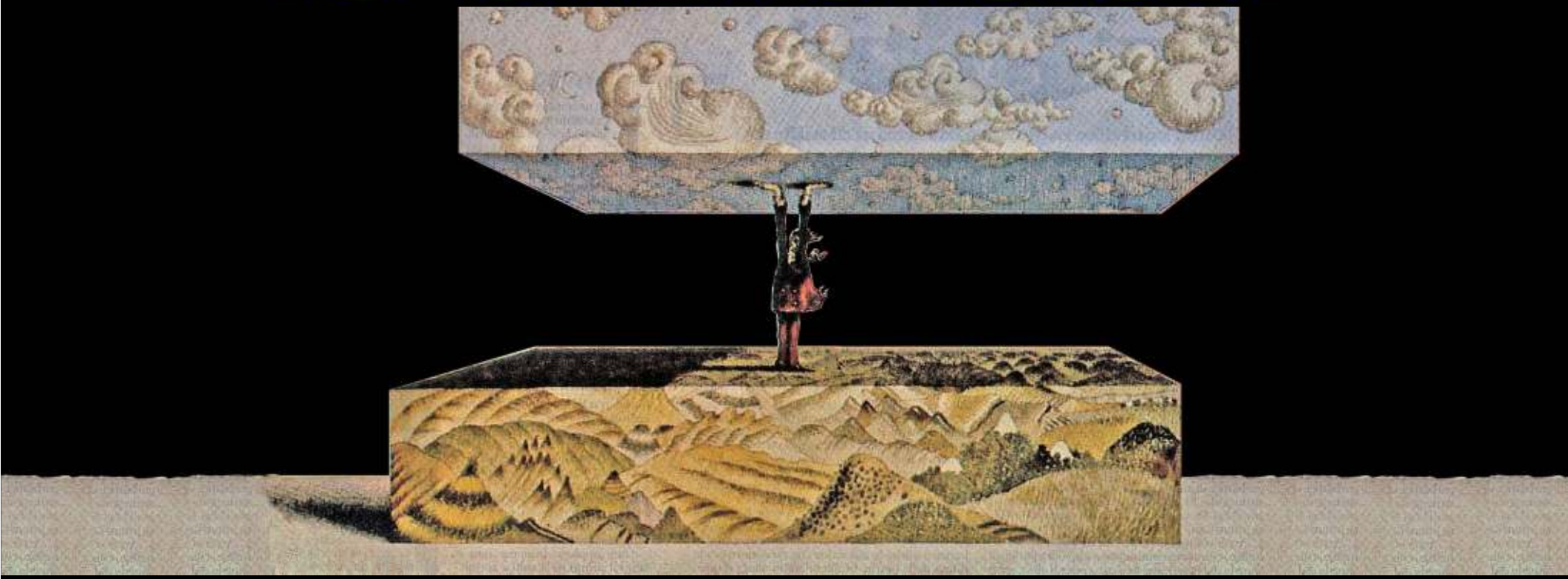
du Conseil de la Communauté Européenne

Résolution sur la qualité architecturale dans l'environnement urbain et rural

a ses racines même dans l'action du CB
qu'a posé cette question cruciale pour la vie et l'esprit des individus

Déclaration des Devoirs des Hommes

le carré bleu

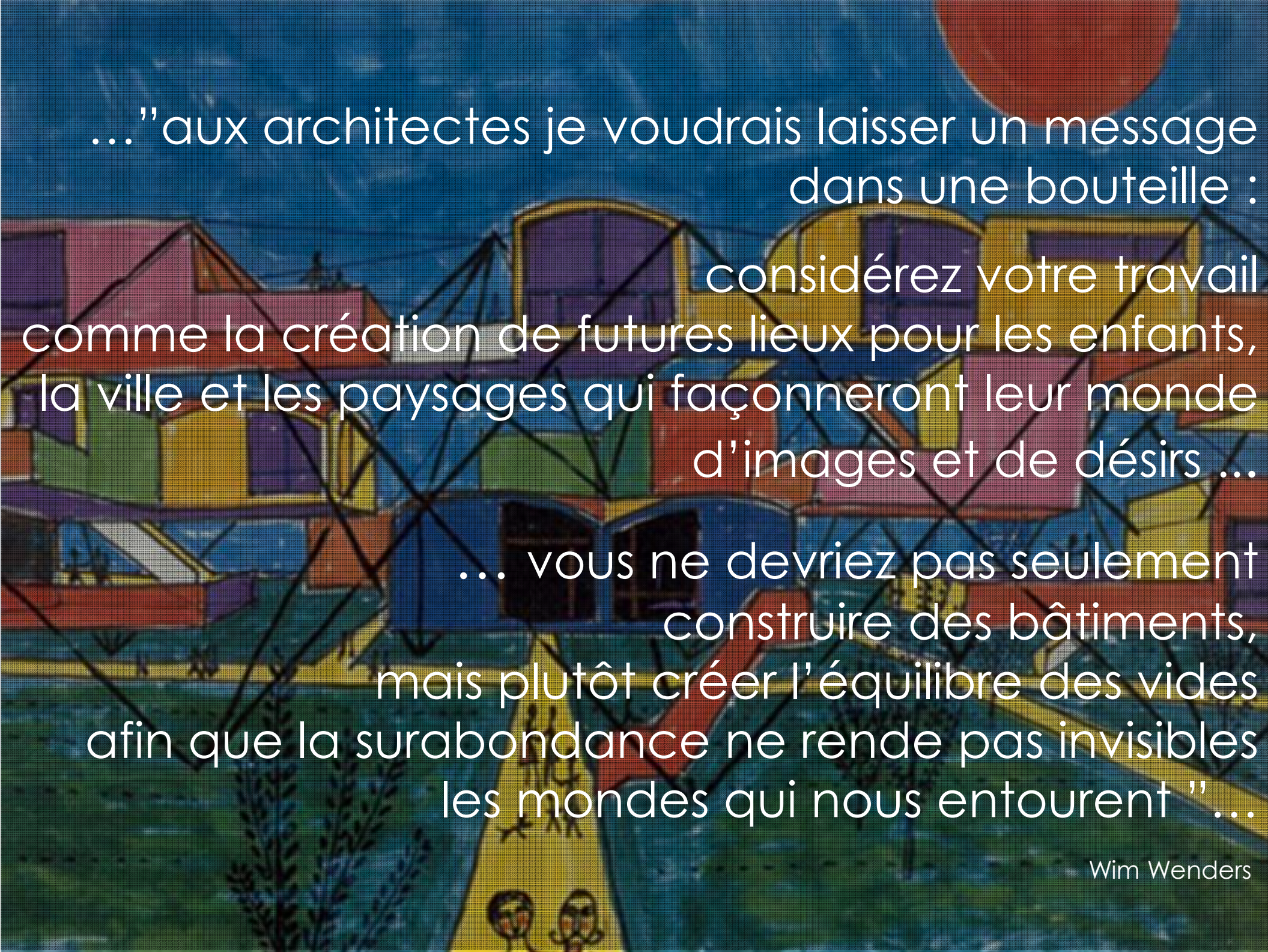


la planète Terre et les formes d'expression et d'être de ses habitants

en 2009 ***année mondiale de l'astronomie***

O.N.U.

soumettre à un futur Colloque
recherches et projets concrets, en tant que fragments
qui reflètent l'esprit, la vision, les espoirs
qui sont à la base de la Déclarations des Devoirs des Hommes
... des fragments d'architecture
capables de contribuer à sa mise a point ...



…”aux architectes je voudrais laisser un message
dans une bouteille :

considérez votre travail
comme la création de futures lieux pour les enfants,
la ville et les paysages qui façonneront leur monde
d’images et de désirs …

… vous ne devriez pas seulement
construire des bâtiments,
mais plutôt créer l’équilibre des vides
afin que la surabondance ne rende pas invisibles
les mondes qui nous entourent ”…

Wim Wenders

1958 - 2008 le carré bleu

Le cinquantenaire du Carré Bleu s'inscrit dans le projet du développement durable.
Un concept en harmonie avec sa ligne éditoriale et une thématique pour laquelle le CB a milité sans relâche depuis sa création.

Le Développement Durable

est aujourd'hui un terme galvaudé mais il reste pour nous un point d'ancrage pour nos questionnements et quêtes de sens sur :

- les mutations géopolitiques en Europe et dans le monde
- les politiques à moyen et long termes de la gestion des ressources naturelles
- l'avenir de nos villes et des générations futures
- la sauvegarde et la mise-en-valeur de l'héritage architectural et urbain

Le Carré Bleu a initié le projet de la

Déclaration des Devoirs des Hommes

concernant
- la gestion des ressources naturelles
- les densités démographique et urbaine
- l'habitat
- les styles de vie
- les diversités culturelles

Lundi 8 décembre 2008
10h15-19h00
Cité de l'Architecture et du Patrimoine
Rotonde de la Bibliothèque
Palais de Chaillot, Paris

Organisation : Georges EDERY
France : Luciana DE ROSA, Philippe FOUQUET
François LAPIED, Massimo PICA CIAMARRA

Exposition Carré Bleu
de 8.12.2008 au 30.01.2009
Commissaire : Catherine BLAIN
Scénographie : Philippe PERREAUDIN
et le Service Production de l'IFA

Participants
Atila BATAR
Catherine BLAIN
Frédéric BONNET
Kaiss BRONER-BAUER
Pierino BOTTARO
Emmanuel CAILLE
Leticia CAPANNINI
Valentina CARPUTI
Paulo CASCONE
Jorge CRUZ PINTO
Mario CUCINELLA
Luciana DE ROSA
Christine DESMOULINS
Claire DUPLAY
Georges EDERY
Ricardo FLORES
Ludovico FOLIN-CALABI
Yona FRIEDMAN
Philippe FOUQUET
Paolo GALWAGNI
Luca GIBELLO
Francesco IACCARINO IDELSON
François LAPIED
Frédéric LENNE
Pierre LEFEVRE
Jaime LOPEZ DE ASIAIN
Michael OBRIST
Alain PELISSIER
Philippe PERREAUDIN
Massimo PICA CIAMARRA
André SCHIMMERLING
Bruno VELLUT

Le Cinquantenaire du Carré Bleu

10h15 **Accueil** au café de l'IFA « le Carlu »,
Place du Trocadéro, Métro Trocadéro
Inscriptions collectives

10h45-11h00
Présentation des invités d'honneur et du programme : Georges EDERY

11h00-11h20
Ouverture du Colloque
Philippe PERREAUDIN, Directeur de la bibliothèque de l'IFA
Ludovico FOLIN-CALABI, Centre du Patrimoine Mondial, UNESCO

11h20-12h40
Cinquante ans de Carré Bleu
modérateur : Georges EDERY

11h20-11h30
Les 50 ans du CB François LAPIED

11h30-11h50
Les dates, idées et anecdotes marquantes dans l'histoire du Carré Bleu
Table Ronde avec Atila BATAR, Philippe FOUQUET, François LAPIED, Catherine BLAIN

11h50-12h10
Débat sur le passé et l'avenir du Carré Bleu

12h10-12h30
L'Actualité du Carré Bleu
modérateur : Kaiss BRONER-BAUER

12h30-12h15 Présentation des derniers cahiers de la Collection du CB :
« Songe d'un jour d'été » Georges EDERY
« Différence/différent/différence » Pierino BOTTARO

12h15-12h30
L'Appel international à idées
Haut Patronage de l'UNESCO : Luciana DE ROSA

12h30-13h45
Le projet de
Déclaration des Devoirs des Hommes
Massimo PICA CIAMARRA

12h45-13h00
Débat sur le fond et la forme de la Déclaration des Devoirs des Hommes pour 2009

13h45-14h30 Pause Déjeuner

14h30-16h00
La dimension sociale des Revues d'architecture, urbanisme et environnement
modérateur de la Table Ronde : Alain PELISSIER
avec Catherine BLAIN, Emmanuel CAILLE, Leticia CAPANNINI, Christine DESMOULINS, Lena GIBELLO, Frédéric LENNE

16h00-17h00
Le développement durable, ... ! exposés des idées nouvelles
modérateur de la Table Ronde : Frédéric BONNET
avec des architectes invités : Yona FRIEDMAN, Jorge CRUZ PINTO, Mario CUCINELLA, Jaime LOPEZ DE ASIAIN, Paulo CASCONE, Ricardo FLORES, Michael OBRIST, Valentina CARPUTI, Paolo GALWAGNI, Francesco IACCARINO IDELSON

17h00-17h15 Pause Café

17h15-18h00
L'Avenir du Carré Bleu
Bilans, supports et réflexion ...
modérateur de la Table Ronde : François LAPIED
avec Kaiss BRONER-BAUER, Luciana DE ROSA, Claire DUPLAY, Pierre LEFEVRE, Massimo PICA CIAMARRA, André SCHIMMERLING, Bruno VELLUT

18h15-18h45
Clôture et bilan de la journée
Massimo PICA CIAMARRA

suite du Colloque
Mardi 9.12. 2008 à l'Institut Finlandais,
60 Rue des Ecoles - Paris 5e

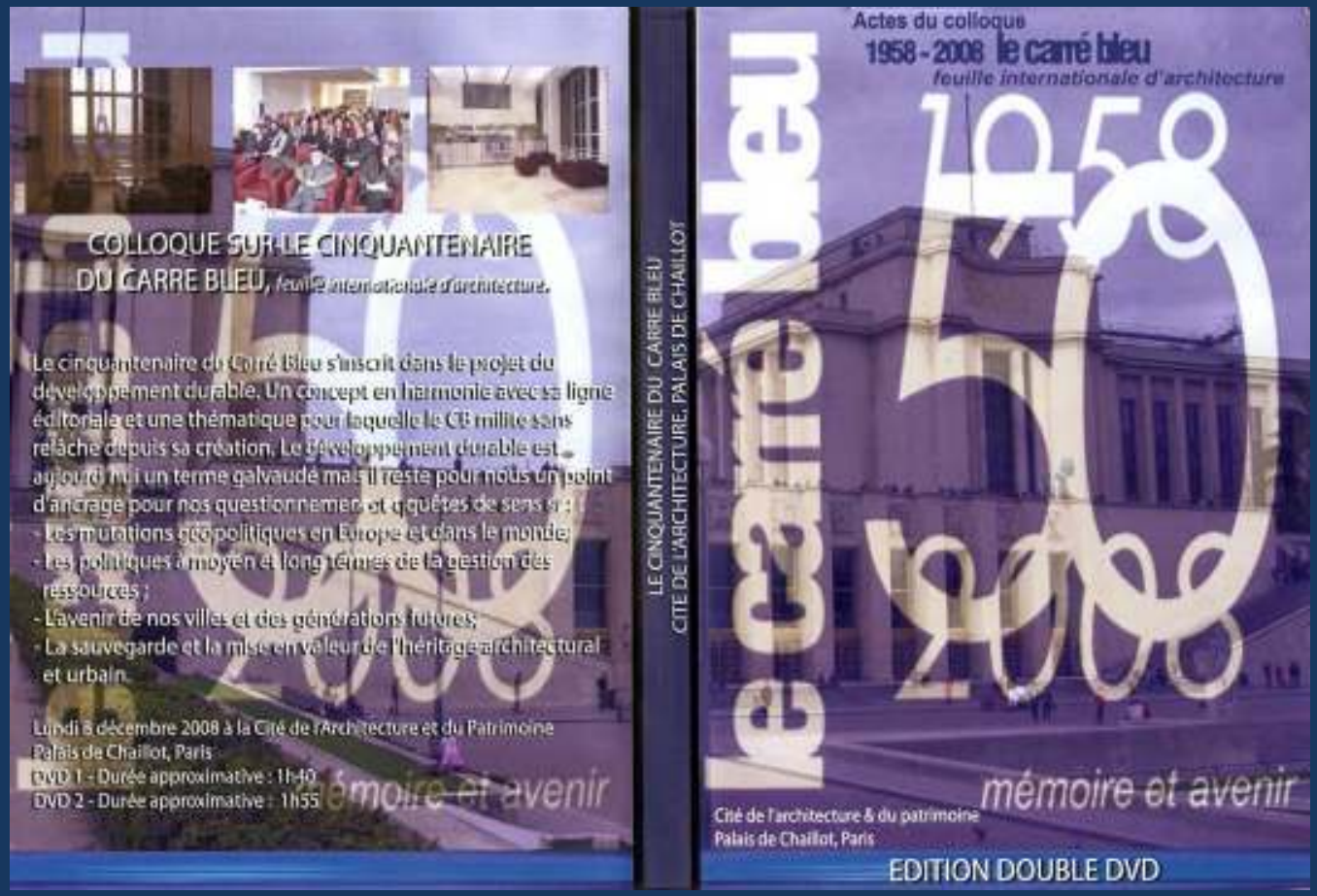
9h30-12h30 **Assemblée des Amis du Carré Bleu**

12h30-13h30 Pause Déjeuner

13h30-16h30 **Réunion du CdR du CB**

Exposition Carré Bleu 08.12.2008 / 30.01.2009

Commissaire : Catherine Blain / *Scénographie :* Philippe Perreaudin et le Service Production de l'IFA



« Le Carré Bleu - 50 ans / mémoire et avenir »

Georges Edery

Actes du Colloque sur le Cinquantenaire du CB à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine
Palais de Chaillot / Paris, le 08 décembre 2008 – video

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

poster for the presentation of « Le Carré Bleu »

22.05.2009, University of Naples

Deux années consécutives de participation au concours annuel «Appel à idées, une idée pour chaque ville» lancé par «le Carré Bleu» et sous le patronage de l'UNESCO et de l'INArch.

Nous vous invitons à participer à l'exposé des projets des étudiants présentés pour ce concours, dont deux projets lauréats et une mention.

L'exposé aura lieu au musée de l'USEK, le Lundi 4 Janvier 2010 à 5h précise, en présence de Madame Luciana De Rosa, architecte et rédactrice en chef de la revue d'architecture « Le Carré Bleu ».

USEK
CARRÉ BLEU
FACULTÉ DES BEAUX ARTS

الأنوار
السبت 16-01-2010 العدد 12782
17

«فكرة لكل مدينة» من تصاميم طلاب «الكسليك»

متابعة نالسي جبرايل يونس:

تصاميم حول التنظيم المدني والحضاري وأساليب التكامل المدني بين الأماكن المبنية والأماكن غير المبنية إلى جانب مواضيع تتعلق بالتنمية المستدامة والصعوبات التي تشتمل عليها كتوفير الطاقة ومصادر الطاقة القابلة للتجديد، قدمها طلاب من كلية الفنون الجميلة والفنون التطبيقية في جامعة الروح القدس - الكسليك ضمن مسابقة بالتعاون مع منظمة الأونيسكو والمعهد الوطني للهندسة المعمارية في روما INARCH وبالتعاون مع مجلة Feuille Le Carré Bleu d'architecture و International تحت عنوان «نداء عالمي للأفكار، فكرة لكل مدينة» بإشراف المهندس نزيه قاعي.

ومنحت لجنة التحكيم كل من الطالبين موريال روحانا وثادين ضو مرتبة شرف لإنجازاتهم المميزة في التصميم المتطابق مع المعايير العالمية. كما منحت اللجنة كلاً من الطالبين طارق القاصوف وألين رعد درجة تقديرية عن مشروعهما حول مدينة صور وتتيح المسابقة أمام الفائزين فرصة الخضوع لستة أشهر من التدريب في إيطاليا ضمن مكتب للهندسة المعمارية معروف دولياً. وتتوجه المسابقة إلى الطلاب المسجلين الأقل في السنة الرابعة والمتخرجين الجدد في اختصاص الهندسة المعمارية في بلدان الاتحاد الأوروبي وسويسرا وبلدان البحر المتوسط وتخضع التصاميم لمعايير الخصائص الصورية والوظيفية والجوانب المبتكرة والعناصر المقترحة لتحقيق التنمية المستدامة ومدى امكانية تنفيذ التصميم على الصعيدين الاجتماعي والاقتصادي.

وتحدث عملي كلية قسم الهندسة المعمارية الياس طعمة مهنئاً الفائزين من جامعة الروح القدس بين مجموعة كبيرة من الطلاب المشاركين.

وقدمت لوسيانا دي روزا عن مجلة Le Carré Bleu الذي تعنى بالتصاميم الهندسية المبتكرة عارضة لبعض المشاريع الفائزة وإمكانية تطبيقها.

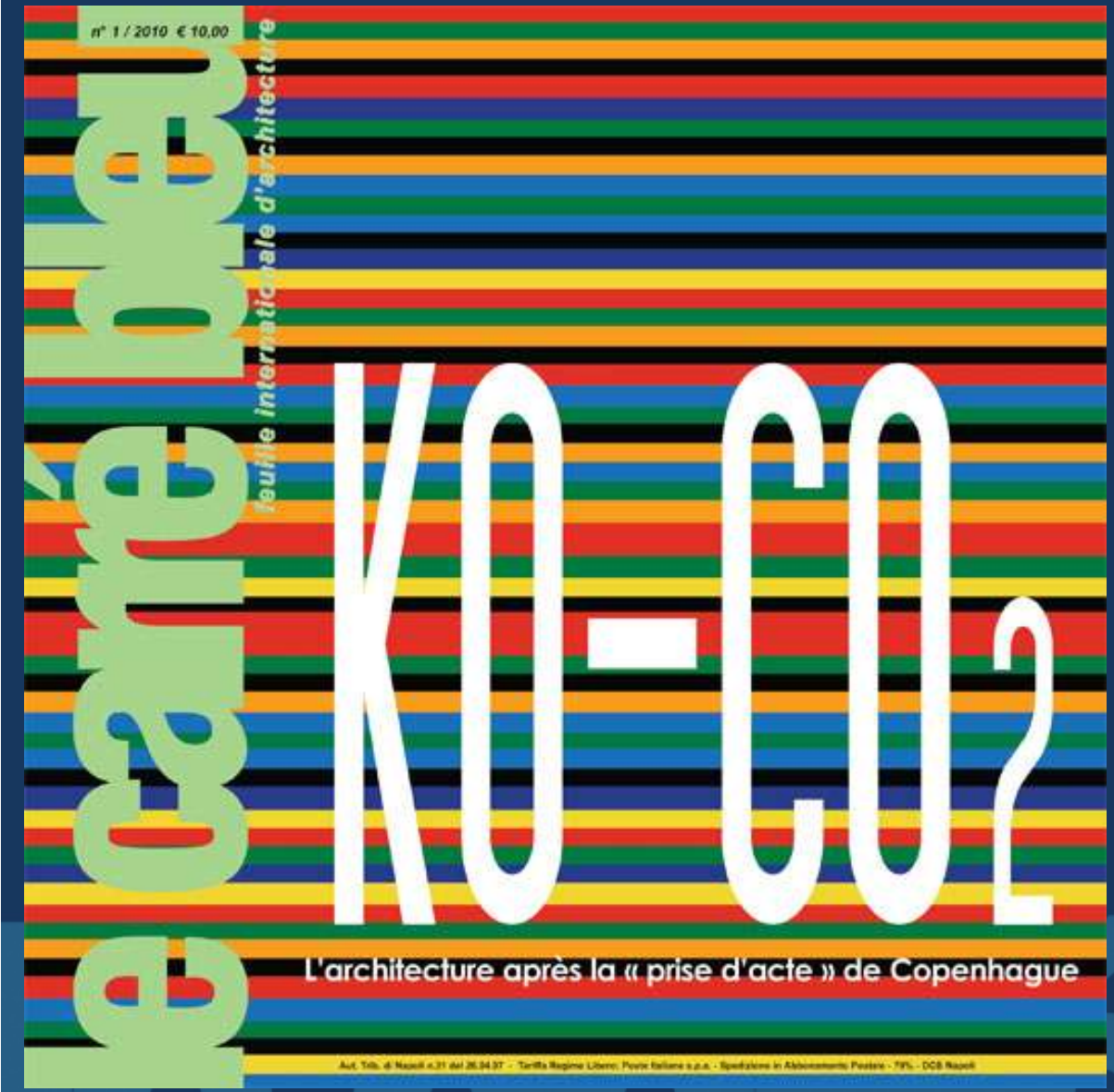
وقامت كلية الهندسة المعمارية بعرض المشاريع الفائزة في حرم الكلية.

التصاميم المشاركة في المباراة

résultats de l'« Appel international à idées, une idéepour chaque ville »

09.01.2010 Liban - Musée de l'Usek / Beyruth, Université Saint-Esprit de Kaslik
Faculté des Beaux Arts et des Arts Appliqués

le carré bleu
feuille internationale d'architecture



« L'architecture après la «prise d'acte» de Copenhague »

n°1/2010 - Contribution to the meeting at the Institut pour la ville en mouvement - IVM / Paris

« Climate change, urban mobility and Cleantech » - Quelles pistes pour la suite ?

feuille internationale d'architecture

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

ELOGE DU VIDE

ISTITUTO NAZIONALE DI ARCHITETTURA
IN/ARCH SICILIA

martedì 12 ottobre 2010
SIRACUSA/CATANIA

« le Carré Bleu » - feuille internationale d'architecture
"L'apologia del (non) costruito",
o meglio "elogio del vuoto"

Alla fine degli anni '50, alcuni giovani dei CIAM, irritati per le sclerosi che ormai ammorbavano il gruppo dal quale erano usciti, decisero di lanciare una nuova azione militante di ricerca a caccia dei "veri" interrogativi brucianti e delle "vere" riforme necessarie per gli ambienti della vita umana. Era il periodo in cui emergevano le tesi del Team X e quelle del GEAM (Architecture Mobile) con nuove tensioni verso l'utopia: di qui l'esigenza di saldare utopia e concretezza, cultura e società; questioni diverse che formano il filo rosso che ancora lega gli Amis du Carré Bleu.

Fondato ad Helsinki e trasferito a Parigi negli anni '60, diretto da André Schimmerling dal 1958 al 2003, fin dalla sua origine le CB ha captato l'interesse di molti protagonisti della vicenda architettonica internazionale fra cui Alison e Peter Smithson, Reima Pietila, Giancarlo De Carlo, Aldo Van Eyck, Georges Candilis, Shadrach Woods, Bakema e Van der Broek, Pierre Vago ed ancora di Yona Friedmann, Lucien Kroll e Manfredi Nicoletti. "Frammenti/Symbiosis" è il numero-manifesto del 2006. Nel 2008, in occasione del suo cinquantenario alla Cité de l'Architecture et du Patrimoine di Parigi, ha lanciato il progetto di "Dichiarazione dei Doveri dell'Uomo" in rapporto all'habitat ed agli stili di vita.

www.lecarrebleu.eu www.inarchsicilia.com _ info@inarchsicilia.it

sessione Siracusa
ore 9,30 Sala Conferenze di Palazzo Impellizzeri

« le Carré Bleu » - feuille internationale d'architecture

Saluti
Prof. Giuseppe Dato *Preside Facoltà di Architettura, Università degli Studi di Catania*
Arch. Luigi Longhitano *Presidente Ordine degli Architetti P.P. e C. di Catania*
Arch. Giuseppe Guardo *Ordine degli Architetti di Siracusa*

Coordina
Prof. Zaira Dato *Università degli Studi di Catania, Facoltà di Architettura*
Prof. Massimo Pica Ciamarra *Direttore Le Carré Bleu*
Prof. Georges Edery *membro del Cercle de Rédaction du Carré Bleu*
Prof. Thierry Verdier *architecte, professeur à la Faculté de Montpellier*
Prof. Luciana de Rosa *rédacteur en chef - Cercle de Rédaction du Carré Bleu*
Prof. Pasquale Belfiore *Università degli Studi Napoli 2, Facoltà di Architettura*
Arch. Cesare Casati *Direttore de "L'Arca"*

Conclude **Arch. Franco Porto** *Presidente IN/ARCH Sicilia*

Sessione Catania
ore 18,00 Auditorium del Palazzo della Cultura (ex Convento San Placido)

« le Carré Bleu » - feuille internationale d'architecture
"L'apologia del (non) costruito", o meglio "elogio del vuoto"

Saluti
Prof. Giuseppe Dato *Preside Facoltà di Architettura, Università degli Studi di Catania*
Arch. Luigi Longhitano *Presidente Ordine degli Architetti P.P. e C. di Catania*
Ing. Nicola Colombrita *Presidente Scuola Edile di Catania*
Ing. Carmelo Grasso *Presidente Ordine degli Ingegneri di Catania*
Marella Ferrera *Assessore alla Cultura di Catania*

Coordina
Arch. Franco Porto *Presidente IN/ARCH Sicilia*
Prof. Massimo Pica Ciamarra *Direttore Le Carré Bleu*
Prof. Jorge Cruz Pinto *Università di Lisbona*
Prof. Pasquale Belfiore *Università degli Studi Napoli 2, Facoltà di Architettura*
Prof. Cesare Casati *Direttore de "L'Arca"*
Prof. Luigi Ancidiacono *Assessore Urbanistica del Comune di Catania*
Arch. Giuseppe Scannella *Vicepresidente Ordine Architetti P.P. E C. di Catania*

Conclude **Prof. Zaira Dato** *Università degli Studi di Catania, Facoltà di Architettura*

in arch SEZIONE SICILIA

con il contributo dell'Ordine degli Architetti P. P. e C. di Catania e della Scuola Edile di Catania
con il patrocinio della Facoltà di Architettura Università degli Studi di Catania, l'Assessorato alla Cultura di Catania, dell'Ordine degli Architetti P.P.e C. di Siracusa

le carré bleu

« Apologia del (non) costruito », o meglio « Elogio del Vuoto »

Catania / Università di Siracusa, poster for the presentation of "Le Carré Bleu"

Réunion du Cercle de Rédaction du Carré Bleu Paris - 12.06.2010

« Terlizzi KO-CO_2 »

« Terlizzi / KO-CO2 »

conference in the occasion of the meeting of Cercle de Rédaction du CB
designing an urban area at zero impact

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

“Formation des architectes ? Alphabétisation des citoyens”

pourquoi et comment qualifier la demande en projet n°1/2011

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

« Alfabetizzazione all'ecologia ed alla qualità dell'architettura »

the International Conference at Firenze - Palazzo Vecchio, 21.06.2011 with Bioarchitettura / IN/Arch

n°2/2011 - 3/2011

« Costruire sostenibilità: crisi ambientale e bioarchitettura », Angeli ed. Milano 2013

« Journée d’études du CB »

in the framework of « Stone Project-1st International Biennial », Vila Viçosa - Portugal 16.10.2011

le carré bleu

feuille internationale d’architecture

STONE PROJECT

ARCHITECTURE . DESIGN . LAND ART . HERITAGE. ART

1st INTERNATIONAL BIENNIAL

8TH TO 16TH OCTOBER 2011

VILA VIÇOSA . PORTUGAL

EXPOSIÇÃO DE PROJECTOS, OBRAS, PEDRAS E EQUIPAMENTOS

CONFERÊNCIAS E WORKSHOPS

ACE – "ARCHITECTURE – CULTURE – ENVIRONMENT" 5TH INTERNATIONAL SEMINAR

COMPASSO VOLANTE AWARD – STONE, WELLNESS & INNOVATION

14TH A 15TH OCTOBER 2011

LE CARRÉ BLEU – FEUILLE INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE MEETING – FREE ENTRANCE

16TH OCTOBER 2011

STONE PROJECT
1ST INTERNATIONAL BIENNIAL
8th to 16th October 2011

VILA VIÇOSA CITY COUNCIL
MAYOR MR LUÍS ROMA

FACULDADE DE ARQUITECTURA DE LISBOA,
CIAUD – CENTRO DE INVESTIGAÇÃO EM ARQUITECTURA, URBANISMO E DESIGN – LABORATÓRIO DE PROJECTO INTEGRADO,

1ST STONE PROJECT INTERNATIONAL SEMINAR «ARCHITECTURE – DESIGN – LAND ART – HERITAGE» 8TH TO 14TH OCTOBER 2011

Whenever Man has endeavoured to immortalize his constructions he has sought, in stone, the solidity, the resilience and the perennity which defy gravity, entropy and time. By his use of stone, matter in one of its most rudimentary and dense states, Man has bestowed limits and shape on space and light, the more subtle and ethereal matters.
The quarry and spoil heap sites and landscape elicit forms of poetic inscription at a level with Drawing, Architecture and Land Art.
In view of the rich patrimonial, historical, architectonic and urban context of Vila Viçosa, the 1st Biennial "STONE PROJECT" INTERNATIONAL SEMINAR proposes an updated sustainable reflection on Stone, Territory, Patrimony, Art, Architecture and Design.

SEMINAR ACTIVITIES

* Conferences and debates (lectured by teachers from the participating universities and other invited professionals)
* Field trips
* Project Laboratories (attended by teachers and tutors from the participating universities)
* Presentations within every working group

ACE 5TH INTERNATIONAL SEMINAR «ARCHITECTURE – CULTURE – ENVIRONMENT» 14TH TO 15TH OCTOBER 2011

COMPASSO VOLANTE AWARD – STONE, WELLNESS & INNOVATION

Premio Compasso Volante was born in 1999 for the students of the Degree program in Architectural Engineering of Politecnico di Milano and other universities of the world. In the past 12 years, Compasso Volante allowed hundreds of students from all over the world to exchange ideas, mobilising resources generously provided by the participating universities and by the many sponsors that have supported the project. The overall objective of the competition is to spread the concepts of sustainable architecture and the related technologies. Students participating in 2011 competition will design a wellness centre in a disused quarry in Vila Viçosa. The main characteristics of the design would be a minimised environmental impact (energy, materials, water, etc.), cutting-edge technologies, considering EU legislation about nearly zero energy buildings (2020) and technological design innovation.

ACE's PROMOTING AND SCIENTIFIC COMMITTEE:
Professor Emilio Pizzi (Politecnico di Milano), Professor Marco Imperadori (Politecnico di Milano), Professor Antonio De Vecchi (Università di Palermo), Professor Carlos Marreiros (Albergue SCM / Albergueativlab, Macau), Professor José Luís de Sales Marques (Institute of European Studies of Macao), Professor Toshihiko Suzuki (Rogakuin University Tokyo), Professor Jorge Cruz Pinto (Faculdade de Arquitectura da Universidade Técnica de Lisboa)

LE CARRÉ BLEU MEETING, 16TH OCTOBER 2011

The review was created in 1958 by the Helsinki group of the CIAM (International Congress of Modern Architecture). The title is borrowed from a composition by Mondrian representing a blue square. It stresses the relation between the review and contemporary art.
The head office of the review was in Helsinki till 1962, transferred to Paris in 1963. Architects of international reputation were contributing to the review and many projects presented for the first time in 'Le Carré Bleu' were built afterwards.
Since June 1994, the review has organized:
– a series of colloquiums in Paris about the "Architect and the Power",
– the foundation of the Observatoire internationale de l'Architecture – OLIA which, in 1997, drew up the Proposal for European Directive for Architecture and the Environment.
– in May 1999 a competition of ideas between students of European schools of architecture, on the subject "Mobility and urbanity".
On January 2006, le Centre Pompidou organized a day of study at Beaubourg, "Mémoire en mouvement" for a new start of the review, suspended since 2001.
On December 2008 le C.B., on the occasion of its 50 years, organized a public meeting at the Palais de Chaillot, Paris, to discuss the project for the "Declaration des devoirs des hommes".
Since January 2008 le C.B. has edited 4 issues/year and a number of annexes and "collection" books whose details can be found on the web-site of the review.
For the 4 issues to be edited in 2011 le C.B. has chosen the theme of sustainability and the quality of architecture as crucial skill for users, clients, politicians, enterprise leaders and actors in all fields. It has to be at the basis of education – from schools to university and to the training of professionals – to produce awareness of the quality of architecture.
With the same viewpoint adopted in the project of the Declaration of Human Duties, le CB – this time with Bioarchitettura® and INARCH – has promoted a reflection on "education to ecology and the quality of architecture" to outline its modalities, from actions in the schools to forms of comparative advertising and experimentation of "reasoned participation". In this framework, a the "International Colloquium on "Literacy to ecology and the quality of architecture" held in Florence on June, the 20th, 2011, with the participation of philosophers, architects, educators and organized with Bioarchitettura and INARCH.
This theme –which is of the greatest interest for all of us, architects included– will also be the centre of the discussion in Lisbon.

accommodation and meals (breakfast, lunch and dinner) according to the respective duration of the events.

A bus belonging to the Vila Viçosa City Council will be at the Parque Eduardo VII until 10 p.m. to drive the participants registered at the STONE PROJECT Seminar arriving in Lisbon by plane on the 7th of October. A similar bus will be waiting, at the same place, until the same hour and with the same destination, for the participants registered only at the ACE 5 Seminar and arriving in Lisbon on the 13th (Thursday). Accommodation in Vila Viçosa is ensured, with check-out on the 17th of October (Monday).

STUDENTS WHO WISH TO PARTICIPATE IN THE SEMINAR MUST:
1. Send an email to: GADE.TURISMO@CM-VILAVICOSA.PT indicating name, sex, academic title or situation, faculty and university of provenance, and how they found out about the events (if possible indicate the name of the teacher who conveyed the information).
2. Upon acceptance by the Seminar's Organizing Commission, students are expected to make the bank account transfer (until the 9th of September).
3. Students must forward the proof of payment, until the 9th of September, to:
GADE.TURISMO@CM-VILAVICOSA.PT (seminar registration is only deemed completed when students comply with the registration requirements)

LANGUAGES AT USE AT THE SEMINARS
English, Portuguese, Spanish, French and Italian

h of September
E VILA VIÇOSA.

nal Seminars:

DE VILA VIÇOSA
LISBOA, CIAUD –
N – LABORATÓRIO

PINTO (SCIENTIFIC
DADE TÉCNICA DE
MATERA), CLAUDIO
S (ALBERGUE SCM
CHITETTURA DI LA
EUROPEAN STUDIES
WU JIANG (TONGJI
LEU), ANTONIO DE
VECCHI (UNIVERSITÀ DI PALERMO), EMILIO PIZZI (POLITECNICO DI MILANO), TOSHIHIKO SUZUKI (ROGAKUIN UNIVERSITY TOKYO), MIGUEL ABRUDA (FORMER PROF. , FACULDADE DE BELAS ARTES DA UNIVERSIDADE DE LISBOA), ENRIQUE RABASA (ETSA-ESCUELA TÉCNICA SUPERIOR DE ARQUITECTURA DA UNIVERSIDAD POLITÉCNICA DE MADRID), GILLES PERRAUDIN (ECOLE NATIONALE SUPERIEUR D'ARCHITECTURE DE MONTPELLIER), LUÍS LOPES (UNIVERSIDADE DE ÉVORA), RUBEN MARTINS (UNIVERSIDADE DE ÉVORA), FRANCISCO ARQUES (ETSA MADRID), ANTONELLO MONACO (UNIV. DE REGGIO CALABRIA), TERESA FONSECA (FACULDADE DE ARQUITECTURA DA UNIVERSIDADE DO PORTO), MARCELO ROMERO (FACULDADE DE ARQUITECTURA E URBANISMO DA UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO), MARIA AMÉLIA D'AZEVEDO LEITE (FACULDADE DE ARQUITECTURA E URBANISMO DA PONTIFÍCIA UNIVERSIDADE CATÓLICA DE CAMPINAS), ANTONIO TEJEDOR CABRERA (ESCUELA TÉCNICA SUPERIOR DE ARQUITECTURA DA UNIVERSIDADE DE SEVILHA)

ORGANIZATION STAFF CÂMARA MUNICIPAL DE VILA VIÇOSA (DR. LICÍNIO LAMPREIA, TELMA GALO, CONCEIÇÃO JANEIRO)
GABINETE EDITORIAL E DE COMUNICAÇÃO DA FACULDADE DE ARQUITECTURA – UTL (PROFESSOR PEDRO JANEIRO, DESIGNER MÓNICA LOUREIRO, DESIGNER SANDRA LOPES, TRANSLATOR SARA REVEREIRO)

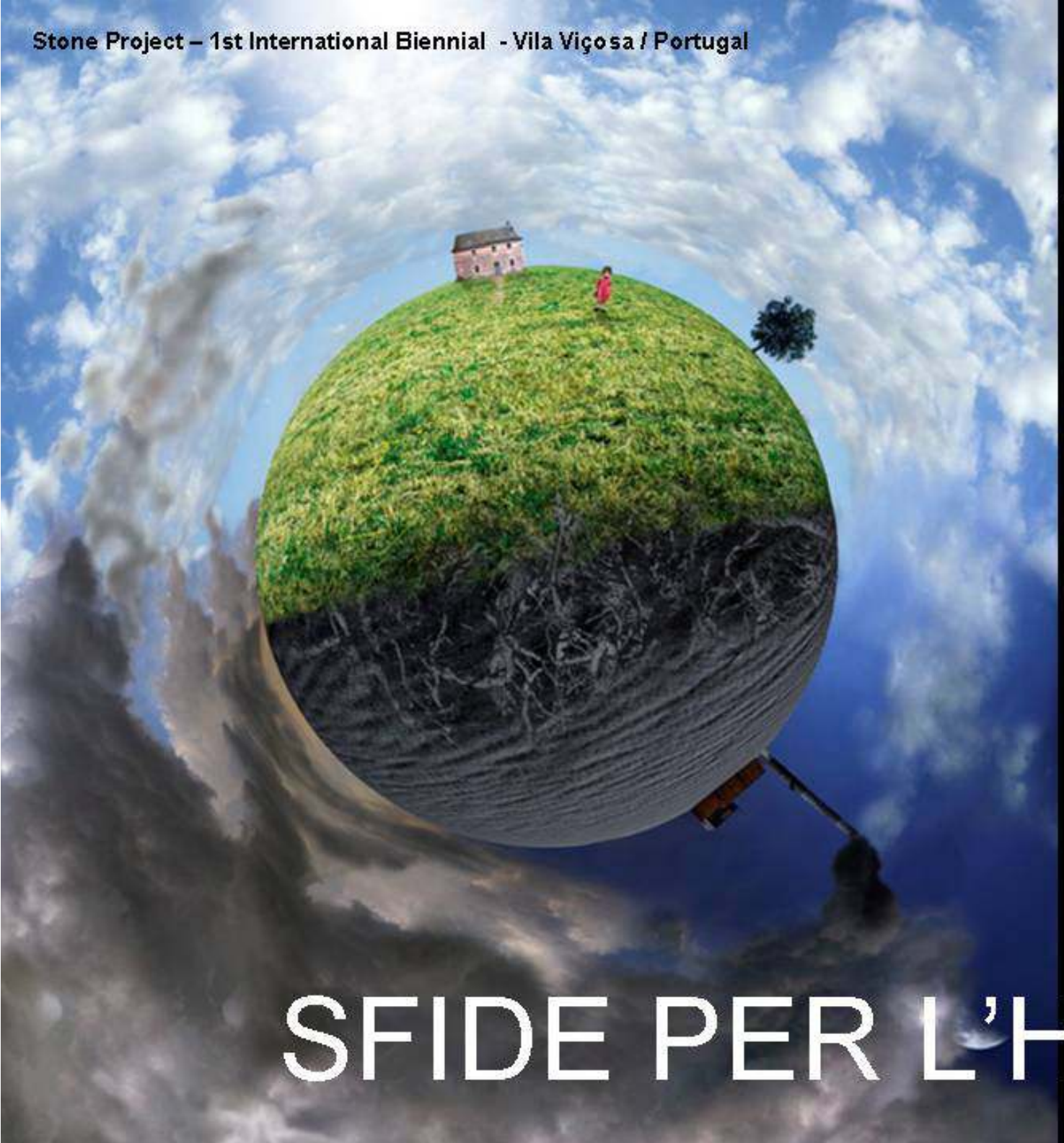
STONE PROJECT

ARCHITECTURE . DESIGN . LAND ART . HERITAGE. ART

1st INTERNATIONAL BIENNIAL

8TH TO 16TH OCTOBER 2011

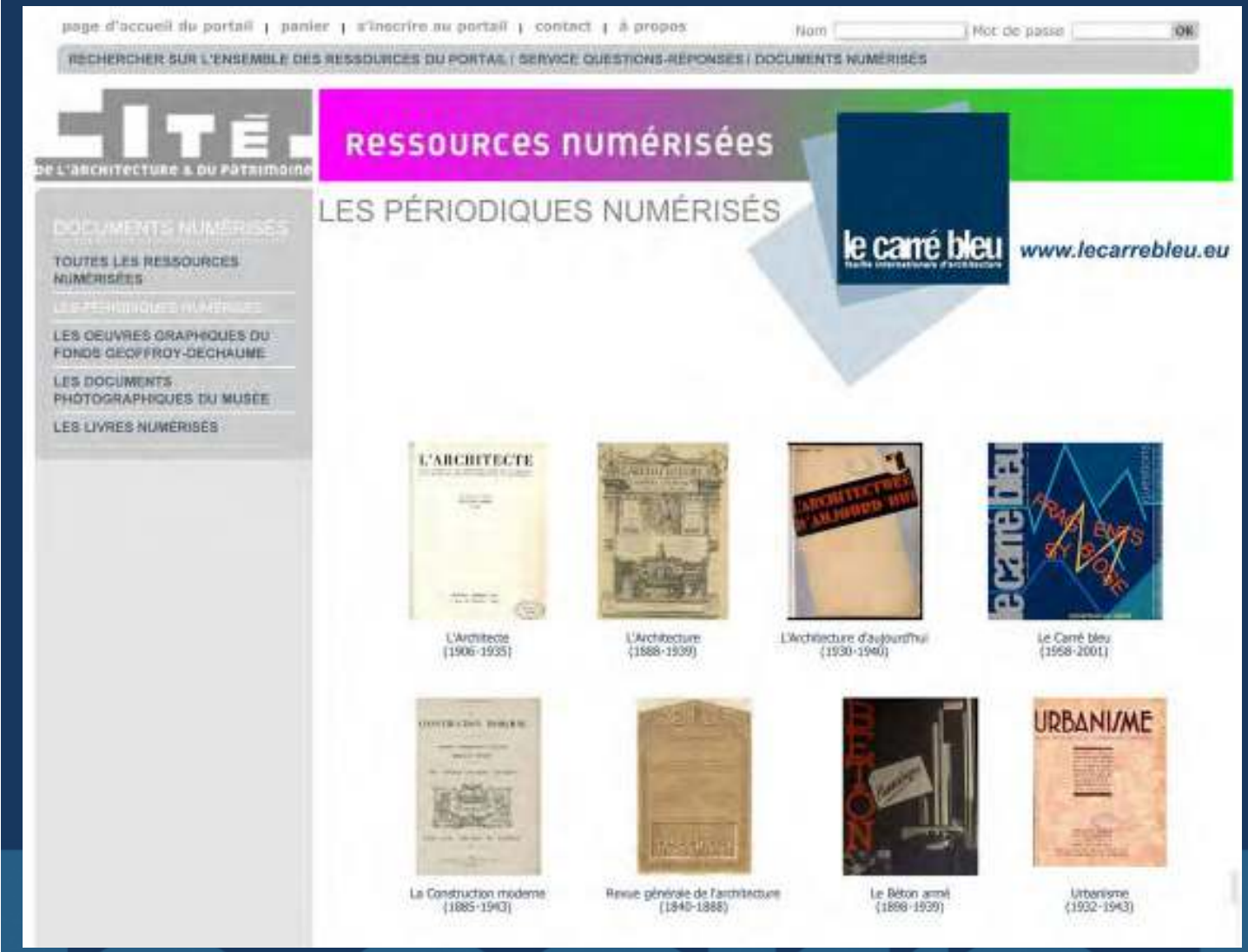
VILA VIÇOSA . PORTUGAL



journée d'études du Carré Bleu
16.10.2011

1. écologie et qulité de l'architecture

SFIDE PER L'HABITAT



« La Cité de l'Architecture et du Patrimoine » Paris

has completed the digitization of the CB collection from n°0/1958

www.lecarrebleu.eu

le carré bleu

feuille internationale d'architecture

« Ville et territoire »

n°3/2013

Le Carrè Bleu: Legendary Little Magazine from Helsinki, 1958-1961

« Le Carrè Bleu: Legendary Little Magazine from Helsinki, 1958-1961 »

Museum of Finnish Architecture - Helsinki, 15 juin / 2 october 2016

exposition by Eeva-Liisa Pelkonem, Yale School of Architecture, with Petteri Kummala and Philip Tidwell

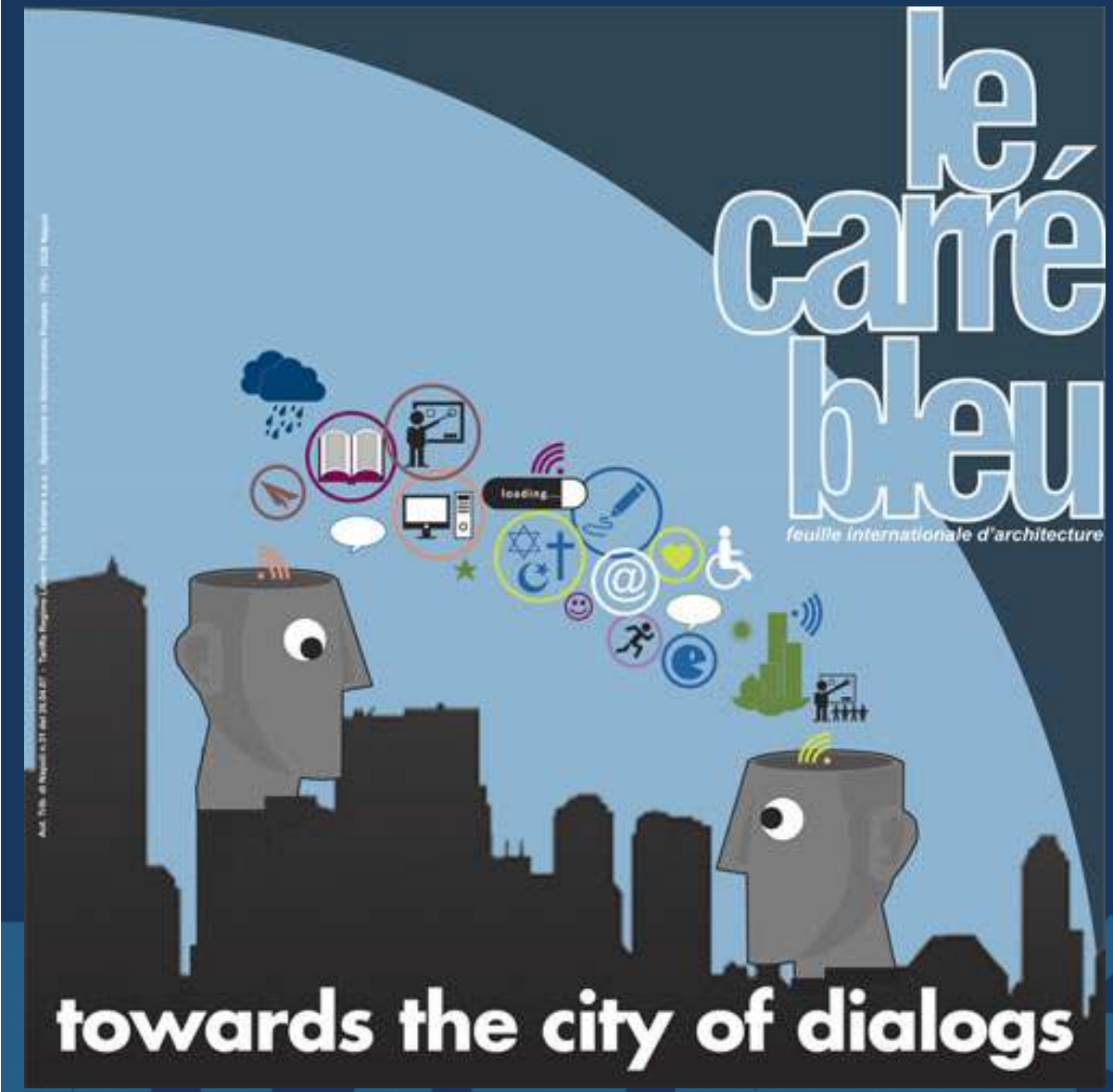
« OrbiTecture »

n° 2-3/2017

Centre of Near Space / Italian Institute for the Future

le carré bleu

feuille internationale d'architecture



« towards the city of dialogs »

n°4/2017

Fondazione Mediterraneo, chef de file du Réseau italien de la Fondation Anna Lindh

le carré bleu
feuille internationale d'architecture

THE CITY OF DIALOGUE AND PEACE IS NOT AN IDEAL OR UTOPIAN CITY

It is the the place where people of different origin interact and share common objectives. In this sense there is nothing new.
The size of the recent migration waves stirs worries as to inter-ethnic relations, discrimination and social inequalities. Cities today have to affirm the benefits of diversity, to fight discrimination, to promote interactions.

Through the joint work of operators and theoreticians from different countries it is possible to analyze the likely transformations in the Mediterranean cities and to devise and implement intercultural policies:

- ***mobilizing knowledge*** *on conditions, strategies, principles for the creation of intercultural policies*
- ***making communication easier*** *among the different stakeholders and creating a framework of comparative analysis*
- ***proposing common principles*** *for policies and planning*
- ***strengthening partnership*** *new links between researchers and project partners in the different cities*
- ***deepening theoretical understanding*** *of what concerns actions of people in the field*
- ***developing tools*** *which can contribute to research on intercultural dynamics*

PEACE IS A POLITICAL QUESTION AND IT IS ALSO THE MAIN FOUNDATION OF THE POLITICAL COMMUNITY

Human beings can cancel violence through a social contract which is a political contract, implemented so far only in national states where the political community is declared sovereign and directs society by channeling violence.
Transforming cities into "**Cities of Dialogue and Peace**" is a political responsibility at all levels that we continue to request in order **to transform "love of power" into "love power": necessary for dialogue and peace**

three meanings of the term intercultural in the Mediterranean context

- **social phenomenon** *contact of different people*
- **public policy and ideology** *interculturalism*
- **philosophy or view of the world** *ethical/relational*

to be **interconnected through a systemic view in order** to make citizens aware of the benefits of diversity, to fight against discrimination and to actively promote fruitful interactions

in urbanized areas
where growing percentages of inhabitants are concentrating drastic reduction in living density made more severe by inadequate models imported from other cultures, which have also understated the substantial role of socialization places.

The transformations of habitats and landscapes follow unsuitable processes with adverse impacts on the quality of life, practically ignoring how they affect happiness, safety, well-being ad human relations.

Our living environment has worsened and continues to worsen because we are not able to tackle the interaction of three factors :

- **population growth** *in Italy we are twice the number of a hundred years ago, five times the inhabitants of the 18th century*
- **growth in the built space** *by inhabitant, owing to the evolving standards and the growth of demand*
- **abnormal growth in the consumption of ground and of urbanized surface per inhabitant** *of a different magnitude compared to few decades ago*

* "You never change things by fighting the existing reality. To change something, build a new model that makes the existing model obsolete" R. B. Fuller

towards the city of dialogs

FOR PEACE

FONDAZIONE MEDITERRANEO

"Cities of dialogue"/ "cities of contemporary presence" / "intercultural cities" / "cities of reception" are substantially synonyms. They assume abandoning the "culture of separation" and affirming the "culture of integration".
It is not a search for new models of "ideal cities". It is the spotting of the chrono-programme of the possible transformation processes made easy by a "physical-spatial analysis" -able to pinpoint, in current contexts, limits/margins/barriers/ and centres at different levels- and by a parallel "e-spatial" analysis which can supply a diachronic interpretation of the evolving cultural, economic and social factors. Hence the definition of networks having different characters and levels of mobility of memory as "places of social condensation"- as an answer to the absence of reference points characterizing the urbanized "continuum".
Any project -not only the big ones where it is even more palpable- tends to Utopia

"City of Dialogue" is a project of the "Fondazione Mediterraneo" in partnership with 42 Euro-Mediterranean Countries

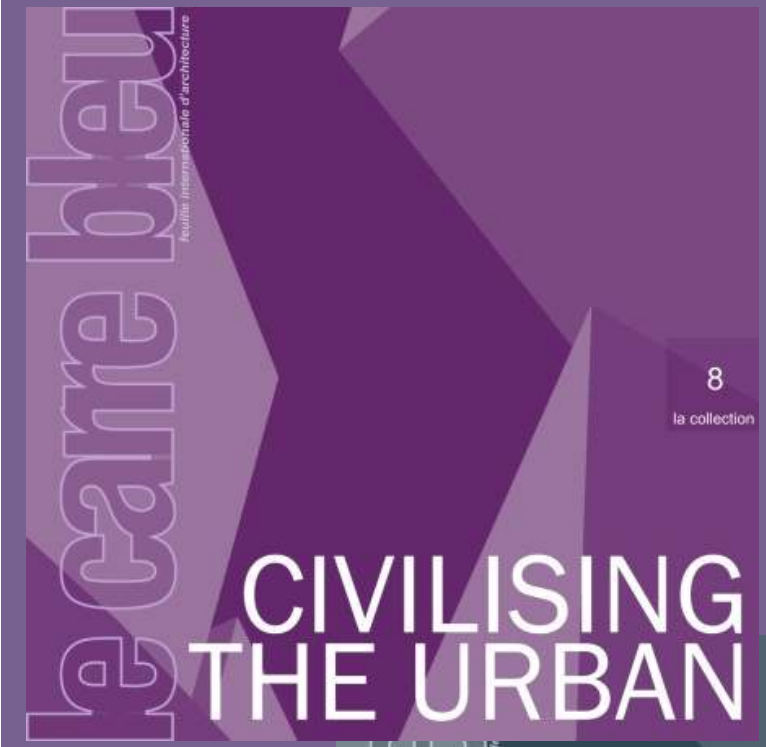
the 20th century strengthened the "culture of separation"

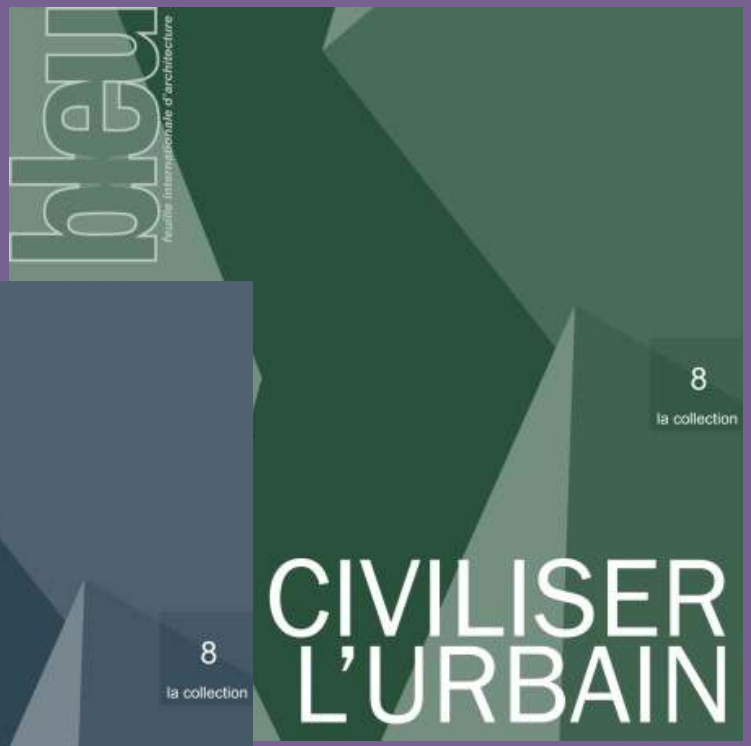
- *which has remote roots, reached its top in 1900: the cities developed according to functional areas, lots and blocks*
- *"the form follows the function" was the war-cry against the 19th century eclecticism*
- *sectoral rules invaded every aspect of building*
- *thanks to (once) cheap energy, plants rectified projects errors*
- *the advent of the "terrible simplifiers" , prophesied by Jacob Burckardt, came true*
- *Robert Venturi distinguished between "works of engineering" and "works of architecture"*
- *everything aimed to isolation and monologues : "intelligent" buildings in "idiot" cities (in the etymological sense of the word "idiot")*
- *"faire l'architecte", was an old vernacular insult*
- *at the turn of the century, Marc Augé introduced a neologism: the "not-places"*
- *the discontent for contemporary cities generates always new slogans: the panacea is now "the smart city"*

future is integration, contemporary presence, systemic vision

- *he city will emphasize intercultural features*
- *isolation contrasts participation*
- *"not-places" contrast the "places of social condensation"*
- *the "5 minutes city" contrasts the urban metastasis*
- *dialogues contrast monologues*
- *any transformation is a fragment of "Environment/ Landscape/ Memory"*
- *immersion logic prevails over internal logic: the not-built over the built*
- *"urban projects, at first imagined as physical, will be mostly immaterial"*
- *at the end of 2016 COP21 Agreements take off: they concern only one aspect of sustainability*
- *"city" and "civilization" have a common etymological root which picture cities of reception and dialogue*
- *in pursuit of "happiness-producing relations" (Mephite, 2014)*

2018





n°1/2014

"Planning Normality /Bio-Architecture / Re-humanise Urban Areas / A global vision in a challenge for the future"
Fondazione Italiana per la Bioarchitettura e l'Antropizzazione sostenibile dell'ambiente", Firenze 12-13 ottobre 2013

1958

sélections dans l'histoire 1958-2018